

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

31 mai 2023

PROJET DE LOI

**portant assentiment à la Convention
du Conseil de l'Europe sur la manipulation
de compétitions sportives,
faite à Macolin le 18 septembre 2014**

Sommaire**Pages**

Résumé	3
Exposé des motifs	4
Avant-projet de loi	48
Avis du Conseil d'état	49
Projet de loi	50
Convention	51

CONFORMÉMENT À L'ARTICLE 8, §1, 1^o, DE LA LOI DU 15 DÉCEMBRE 2013,
L'ANALYSE D'IMPACT N'A PAS ÉTÉ DEMANDÉE.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 mei 2023

WETSONTWERP

**houdende instemming met het Verdrag
van de Raad van Europa inzake
de manipulatie van sportwedstrijden,
gedaan te Macolin op 18 september 2014**

Inhoud**Blz.**

Samenvatting	3
Memorie van toelichting	4
Voorontwerp van wet	48
Advies van de Raad van State	49
Wetsontwerp	50
Verdrag	68

OVEREENKOMSTIG ARTIKEL 8, §1, 1^o, VAN DE WET VAN 15 DECEMBER 2013
WERD DE IMPACTANALYSE NIET GEVRAAGD.

09639

<i>Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 31 mai 2023.</i>	<i>De regering heeft dit wetsontwerp op 31 mei 2023 ingediend.</i>
<i>Le “bon à tirer” a été reçu à la Chambre le 2 juin 2023.</i>	<i>De “goedkeuring tot drukken” werd op 2 juni 2023 door de Kamer ontvangen.</i>

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

RÉSUMÉ

Cette convention a pour but de:

1° prévenir, détecter et sanctionner la manipulation de compétitions sportives, ainsi que de

2° renforcer l'échange d'informations et la coopération nationale et internationale entre les autorités publiques concernées, et avec les organisations sportives et les opérateurs de paris sportifs.

La convention invite les gouvernements à adopter des mesures, y compris des mesures législatives.

SAMENVATTING

Dit verdrag heeft als doel:

1° de manipulatie van sportwedstrijden te voorkomen, op te sporen en te bestraffen, evenals

2° de uitwisseling van informatie en de nationale en de internationale samenwerking tussen de betrokken publieke autoriteiten, en met de sportorganisaties en de exploitanten van sportweddenschappen, te versterken.

Het verdrag nodigt de regeringen uit maatregelen te nemen, met inbegrip van maatregelen op wetgevend vlak.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

RÉSUMÉ

Le gouvernement a l'honneur de soumettre à votre assentiment la Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions Sportives ("Convention de Macolin").

Cette convention est le seul outil de droit international sur la manipulation de compétitions sportives. Elle fournit des définitions communes ainsi que des mécanismes de coopération internationale.

La Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives, rédigée par un Groupe de rédaction intergouvernemental établi et a été adoptée par le Comité des ministres lors de la 1205^e réunion des Délégués des ministres le 9 juillet 2014.

La convention a été ouverte à la signature des États membres du Conseil de l'Europe, de l'Union européenne et des États non membres ayant participé à son élaboration ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe, le 18 septembre 2014 à Magglingen / Macolin (Suisse).

À cette date, la Belgique a signé la convention.

La convention compte entre-temps 41 États membres.

Le 16 mai 2019, la Suisse a été le cinquième pays à ratifier la Convention sur la manipulation des compétitions sportives, après la Moldavie, la Norvège, le Portugal et l'Ukraine, faisant entrer la convention en vigueur le 1^{er} septembre 2019. Entre-temps, l'Italie et la Grèce ont également ratifié la convention.

Il convient donc que la Belgique procède aussi à sa ratification.

La Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives a été considérée comme traité mixte relevant de l'État fédéral, des Régions, des Communautés et de la Commission communautaire commune par la Conférence interministérielle de la Politique étrangère le 27 juin 2014.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

SAMENVATTING

De regering heeft de eer u het Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden ("Macolin-Verdrag") voor te leggen.

Dit verdrag is het enige instrument van internationaal recht over de manipulatie van sportwedstrijden. Het voorziet in gemeenschappelijke definities en in internationale samenwerkingsmechanismen.

Het Verdrag van de Raad van Europa betreffende de manipulatie van sportwedstrijden is opgesteld door een Intergouvernementele redactiegroep, en goedgekeurd door het comité van ministers tijdens de 1205^e vergadering van de afgevaardigden van de ministers op 9 juli 2014.

Het verdrag is op 18 september 2014 in Magglingen / Macolin (Zwitserland) geopend voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa, de Europese Unie en niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opmaak of die een waarnemersstatus hebben bij de Raad van Europa.

België ondertekende dit verdrag op die datum.

Het verdrag telt ondertussen 41 lidstaten.

Op 16 mei 2019 ratificeerde Zwitserland als vijfde land het Verdrag inzake de Manipulatie van Sportwedstrijden, na Moldavië, Noorwegen, Portugal en Oekraïne en Zwitserland, waardoor het verdrag in werking is getreden op 1 september 2019. Ondertussen ratificeerden ook Italië en Griekenland het verdrag.

Het is dus ook voor België opportuun om over te gaan tot de ratificatie.

Het Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden wordt beschouwd als een gemengd verdrag, met bevoegdheden voor de Federale Staat, de Gewesten, de Gemeenschappen en de Gemeenschappelijke Gemeenschaps-commissie, zoals bepaald door de Interministeriële Conferentie Buitenlands Beleid op 27 juni 2014.

EXPOSÉ GÉNÉRAL

1. Introduction

Ces dernières années, il a été prouvé à plusieurs reprises que le sport pouvait être touché par des scandales, de plus en plus souvent liés aux “matches arrangés”. Ce phénomène, ne se limite pas aux matches – compétitions opposant deux concurrents ou deux équipes – ni à la seule manipulation du résultat final d’une compétition sportive, mais couvre toutes les modifications intentionnelles et irrégulières du déroulement ou du résultat d’une compétition sportive afin de supprimer tout ou partie du caractère imprévisible de cette compétition, en vue d’obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour d’autres.

Ce phénomène représente un défi pour la prééminence du droit car il est lié à la fraude, au crime organisé et à la corruption. Parce qu’il intervient dans le secteur du sport et lorsqu’il est lié à l’activité des paris, il présente des enjeux économiques considérables. Mais il menace également l’avenir du sport en tant que pratique sociale, culturelle, économique et politique qui est remis en question si son intégrité et ses valeurs sont remises en cause. En portant atteinte à l’éthique sportive et en compromettant l’imprévisibilité, qui est à la base de toute compétition sportive, il remet en cause l’essence même du sport et donc à terme, l’intérêt du public pour le sport et la disposition des bailleurs de fonds publics et privés à le financer.

Pourquoi exactement une convention spécifique était nécessaire

Aussi, si certains aspects importants de la corruption dans le sport sont déjà couverts par les conventions internationales existantes sur la corruption et le crime organisé – à savoir la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée (2000) et la Convention des Nations Unies contre la corruption (2003) – ces instruments juridiques internationaux ne couvrent toutefois pas spécifiquement les cas de manipulation des compétitions sportives qui peuvent intervenir en dehors de tout réseau de criminalité transnationale et sans que ne soient commis d’actes relevant de la définition de la corruption.

Par ailleurs, deux conventions spécifiques du Conseil de l’Europe en matière de corruption et de blanchiment d’argent, en l’occurrence la Convention pénale sur la corruption (1999, STE n° 173, ci-après “la Convention 173”) et la Convention relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime et au financement du terrorisme (2005, STCE n° 198, ci-après “la Convention 198”) peuvent être utilisées comme

ALGEMENE TOELICHTING

1. Inleiding

In de afgelopen jaren is herhaaldelijk bewezen dat sport kan worden beïnvloed door schandalen, steeds vaker gekoppeld aan “*match-fixing*”. Dit fenomeen is niet beperkt tot de wedstrijden zelf – matches tussen twee deelnemers of twee teams – noch tot de manipulatie van het eindresultaat van een sportwedstrijd, maar omvat alle opzettelijke en onregelmatige veranderingen in het verloop of de uitkomst van een sportwedstrijd waardoor de onvoorspelbaarheid van deze wedstrijd geheel of gedeeltelijk wordt opgeheven, en dit om een onrechtmatig voordeel voor zichzelf of voor anderen te verkrijgen.

Dit fenomeen vormt een uitdaging voor de rechtsstaat omdat het verband houdt met fraude, georganiseerde misdaad en corruptie. Omdat het tussenkomt in de sportsector en het verband houdt met gokactiviteiten, zijn er aanzienlijke economische belangen. Maar het bedreigt ook de toekomst van sport als een sociale, culturele, economische en politieke praktijk, die wordt uitgedaagd als de integriteit en waarden ervan worden betwist. Door sportethiek te ondermijnen en de onvoorspelbaarheid in gevaar te brengen, dat aan de basis ligt van elke sportwedstrijd, wordt de essentie van sport in twijfel getrokken en zal uiteindelijk ook de belangstelling van het publiek afnemen, alsook de bereidheid van publieke en private donoren om het te financieren.

Waarom er precies een specifiek verdrag nodig was

Ook als enkele belangrijke aspecten van corruptie in de sport al aan bod zijn gekomen in bestaande internationale verdragen over corruptie en georganiseerde misdaad – zoals het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende georganiseerde misdaad (2000) en het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie (2003) – hebben deze internationale juridische instrumenten niet specifiek betrekking op gevallen van sportwedstrijden, die buiten elk internationaal criminaliteitsnetwerk kunnen plaatsvinden en waarbij daden kunnen worden gepleegd die niet onder de definitie van corruptie vallen.

Er zijn twee specifieke verdragen van de Raad van Europa betreffende corruptie en het witwassen van geld, namelijk het strafrechtelijk Verdrag inzake corruptie (1999, ETS nr. 173, hierna “het Verdrag 173” genoemd) en het Verdrag inzake witwassen, de opsporing, inbeslagneming en confiscatie van opbrengsten van misdrijven en de financiering van terrorisme (2005, CETS nr. 198, hierna “het Verdrag 198” genoemd), die kunnen worden gebruikt

références normatives pour la définition des moyens juridiques et des mécanismes nécessaires pour faire échec aux organisations criminelles qui se servent de la corruption d'acteurs sportifs pour manipuler les résultats sportifs et utilisent les paris sportifs comme moyen pour blanchir de l'argent et comme source de financement de leurs activités.

Toutefois, la manipulation de compétitions sportives peut faire appel à des pratiques de corruption qui ne sont pas couvertes par la Convention 173 ou à des pratiques qui ne relèvent pas de la corruption.

Quant à la Convention 198, les paris illégaux et autres profits découlant de la manipulation des résultats sportifs n'entrent pas nécessairement dans son champ d'application.

1. *Principales caractéristiques de la Convention*

La convention associe toutes les parties prenantes à la lutte contre la manipulation des compétitions sportives, à savoir les autorités publiques, les organisations sportives et les opérateurs de paris sportifs.

Afin d'apporter des réponses mondiales à ce problème, les États non membres du Conseil de l'Europe peuvent devenir Parties à la convention.

La convention se compose des parties suivantes:

- la prévention;
- la répression;
- les mesures de coopération internationale;
- l'échange d'information;
- le suivi de la convention.

Pour ce qui est de la prévention, l'objectif visé par la convention est de permettre une application plus systématique des mesures prises par les organisations sportives, les opérateurs de paris et les autorités publiques pour leur permettre d'identifier et de prévenir conjointement la manipulation des compétitions sportives et d'assurer une meilleure coopération entre ces acteurs. Tandis que la convention reconnaît l'autonomie des organisations sportives et leur rôle en matière de réglementation des activités et compétitions sportives, de sensibilisation, de formation et de partage d'informations, elle met en exergue la responsabilité des opérateurs de paris dans la mise en œuvre des mesures de prévention des fraudes.

als normatieve referenties voor de definitie van juridische middelen en noodzakelijke mechanismes om een halt toe te roepen aan criminele organisaties die corruptie gebruiken om spelers en sportuitslagen te manipuleren en sportweddenschappen gebruiken als manier om geld wit te wassen en hun activiteiten te financieren.

Het manipuleren van sportwedstrijden door corruptie kan echter op zo een manier gebeuren, dat het niet onder het Verdrag 173 valt, of het zijn praktijken die niet als corruptie worden beschouwd.

Illegale weddenschappen en andere winsten die voortvloeien uit de manipulatie van sportresultaten vallen ook niet noodzakelijk onder het toepassingsgebied van het Verdrag 198.

1. *Voornaamste kenmerken van het verdrag*

Het verdrag brengt alle belanghebbenden samen in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden, namelijk overheden, sportorganisaties en gokoperatoren.

Om een wereldwijd antwoord op dit probleem te geven kunnen ook landen die geen lid zijn van de Raad van Europa, Partij worden bij het verdrag.

Het verdrag bestaat uit de volgende delen:

- preventie;
- bestrafing;
- internationale samenwerking;
- uitwisseling van informatie;
- toezicht op het verdrag.

Wat preventie betreft, is het doel van het verdrag het mogelijk maken van een systematischere toepassing van de maatregelen die sportorganisaties, gokoperatoren en overheidsinstanties voorhanden hebben, om hen in staat te stellen gezamenlijk de manipulatie van sportwedstrijden te identificeren, te voorkomen en te zorgen voor een betere samenwerking tussen de actoren. Terwijl het verdrag de autonomie van sportorganisaties en hun rol bij het reguleren van activiteiten en sportwedstrijden, sensibilisering, training en informatie-uitwisseling erkent, onderstreept het ook het belang van de verantwoordelijkheid van gokoperatoren bij de uitvoering van preventieve fraudemaatregelen.

S'agissant des différents aspects de la répression, la convention s'attache notamment à identifier quels actes devraient être poursuivis, sans toutefois imposer la création d'une infraction pénale spécifique en matière de manipulation des compétitions sportives dans l'ordre interne de chaque Partie. La clarification des comportements considérés comme des infractions vise à faciliter la coopération judiciaire et policière entre les Parties. En vue d'assurer la mise en œuvre d'un système efficace d'application, la convention envisage un large éventail de possibles sanctions, de nature pénale, administrative et disciplinaire.

La tâche des Parties d'encourager le principe d'une reconnaissance mutuelle des sanctions disciplinaires prises par les organisations sportives nationales est également envisagée, afin d'éviter qu'un athlète sanctionné par une fédération nationale ne parvienne à se soustraire à la sanction en participant à d'autres compétitions ou qu'il y ait un risque de double sanction disciplinaire.

En raison de la dimension transnationale de la manipulation des compétitions sportives et de la nécessité de lutter contre les actes criminels et autres qui y sont liés, il paraissait indispensable de renforcer la coopération internationale.

À cet égard, un rôle est reconnu aux organisations sportives internationales en tant que partenaires privilégiés des autorités publiques dans le cadre de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives, en particulier en matière de sanctions disciplinaires et d'échange d'informations. Les opérateurs de paris sont également reconnus comme partenaires-clés en matière de prévention des manipulations liées aux paris et d'échange d'informations dans ce domaine.

La convention ne porte pas préjudice aux instruments pertinents déjà existants et susceptibles de faciliter les enquêtes et les poursuites en matière d'entraide sur le plan pénal et de l'extradition.

L'instauration d'un dispositif d'échanges d'informations entre les différents partenaires nationaux, est consacré par l'instauration d'une plateforme nationale.

Quant aux autorités publiques, la convention les encourage à prendre les mesures nécessaires, législatives ou autres, y compris financières, pour soutenir les initiatives prises par les autres acteurs.

La mise en place d'un comité de suivi de la convention chargé du suivi de la mise en œuvre de la convention présente l'avantage d'une assise institutionnelle et d'un gage de pérennité.

Wat de verschillende aspecten van bestraffing betreft, richt het verdrag zich op het identificeren welke handelingen moeten worden vervolgd, zonder echter elke Partij op te leggen om een specifiek misdrijf te creëren voor de manipulatie van sportwedstrijden. De verduidelijking van gedrag dat wordt beschouwd als strafbaar is bedoeld om de justitiële en politieke samenwerking tussen de Partijen te vergemakkelijken. Om een doeltreffend handhavingssysteem te kunnen implementeren voorziet het verdrag in een breed scala van mogelijke sancties van strafrechtelijke, administratieve en disciplinaire aard.

Wederzijdse erkenning van de door nationale sportorganisaties genomen disciplinaire sancties wordt ook aangemoedigd, om te voorkomen dat een atleet die op nationaal gebied een straf kreeg, de sanctie kan ontlopen door deel te nemen aan andere competities of dat deze het risico loopt op een dubbele disciplinaire sanctie.

Vanwege de internationale dimensie van de manipulatie van sportwedstrijden en de noodzaak om criminele en andere gerelateerde handelingen te bestrijden, leek het onmisbaar om ook de internationale samenwerking te versterken.

Internationale sportorganisaties spelen daarin een belangrijke rol. Ze zijn bevoorrechte partners van de overheden in de strijd tegen de manipulatie sportwedstrijden, met name voor disciplinaire sancties en de uitwisseling van informatie. Gokoperators worden ook erkend als belangrijke partners bij het voorkomen van gokmanipulatie en informatie-uitwisseling op dit gebied.

Het verdrag laat de reeds bestaande instrumenten inzake wederzijdse bijstand in strafzaken en uitlevering ongemoeid.

De uitwisseling van informatie tussen de verschillende nationale partners wordt versterkt, via het opzetten van een nationaal platform.

Wat de overheidsinstanties betreft, moedigt het verdrag hen aan om de nodige wetgevende of andere maatregelen, waaronder financiële, te nemen ter ondersteuning van initiatieven van andere actoren.

De oprichting van een opvolgingscomité voor het verdrag dat verantwoordelijk is voor het toezicht op de uitvoering van het Verdrag, heeft het voordeel van een institutionele basis en een garantie van duurzaamheid.

2. *Préambule*

Le préambule réaffirme l'engagement des signataires à la convention de lutter contre le fléau de la manipulation des compétitions sportives. Afin d'ouvrir la voie à une éventuelle ratification par l'Union européenne, l'utilisation du terme "Parties" a été préférée au terme d'"État Partie" tout au long de la convention. La convention entend contribuer à renforcer de façon générale la coopération nationale et internationale qui constitue une des clefs principales pour combattre ce fléau d'envergure mondiale, et plus particulièrement la coopération entre les principaux acteurs que sont les autorités publiques, le mouvement sportif et les opérateurs de paris sportifs.

Le préambule rappelle que la manipulation des compétitions sportives concerne potentiellement tous les pays et tous les sports et qu'elle constitue une menace d'ampleur mondiale pour l'intégrité du sport. Il indique à cet égard la nécessité d'un instrument juridique ouvert à d'autres que les seuls membres du Conseil de l'Europe. L'intégrité du sport est comprise comme une valeur éthique fondamentale du mouvement sportif, caractérisée par la crédibilité, la transparence et l'équité, ainsi que par l'imprédictibilité des résultats des compétitions sportives.

Le Préambule souligne que la manipulation des compétitions sportives peut être liée aux activités du crime organisé transnational et menace directement l'ordre public et l'État de droit.

Le préambule rappelle l'importance pour les Parties d'enquêter effectivement et sans retard injustifié et de mobiliser des moyens à cette fin.

Le préambule souligne que la convention n'entend pas mettre en place un cadre destiné à se substituer à l'action d'autres organisations telles qu'Interpol, mais renforcer leur rôle de manière complémentaire, dans le respect des procédures générales applicables.

Tout en rappelant la responsabilité du mouvement sportif dans le sport et son autonomie et par conséquent pour la lutte contre la manipulation des compétitions sportives.

À ce sujet, il est précisé que les Parties bénéficient d'une large marge d'appréciation pour décider des politiques en matière de paris sportifs. Le corollaire de cette approche est que la convention entend être compatible avec tout type d'organisation du marché des paris sportifs (prohibition, monopole, marché ouvert à des opérateurs licenciés ou marché libre).

2. *Préambule*

De preambule bevestigt opnieuw het engagement van de ondertekenaars bij het verdrag om het probleem van de manipulatie van sportwedstrijden te bestrijden. Om de weg vrij te maken voor een mogelijke bekrachtiging door de Europese Unie, ging de voorkeur uit naar het gebruik van de term "Partijen" in plaats van "Partijstaat" in het verdrag. Het verdrag beoogt in het algemeen bij te dragen aan nationale en internationale samenwerking, een van de sleutels om deze wereldwijde plaag te bestrijden, en meer specifiek de samenwerking tussen de belangrijkste actoren namelijk de overheden, de sportverenigingen en de operatoren van sportweddenschappen.

De preambule herinnert eraan dat de manipulatie van sportwedstrijden mogelijk alle landen en alle sporten treft en dat het een grote bedreiging vormt voor de integriteit van sport. In dit verband wijst het op de noodzaak van een rechtsinstrument dat openstaat voor anderen dan enkel de leden van de Raad van Europa. De integriteit van sport is een fundamentele ethische waarde van de sportbeweging, gekenmerkt door geloofwaardigheid, transparantie en billijkheid, evenals de onvoorspelbaarheid van de resultaten van sportwedstrijden.

De preambule benadrukt dat de manipulatie van sportwedstrijden kan worden gekoppeld aan activiteiten van transnationale georganiseerde misdaad en daardoor rechtstreeks de openbare orde en de rechtsstaat bedreigt.

In de preambule wordt herinnerd aan het belang voor de Partijen om doeltreffend onderzoek te doen, zonder onnodige vertraging en om hiervoor de nodige middelen te voorzien.

De preambule benadrukt dat er geen kader wordt opgezet om het werk van andere organisaties, zoals Interpol, te vervangen, maar dat hun rol op een complementaire manier wordt versterkt, met inachtneming van de toepasselijke algemene procedures.

Er wordt ook verwezen naar de verantwoordelijkheid en autonomie van de sportbeweging en dus ook hun rol in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden.

In dit verband wordt gespecificeerd dat de Partijen over een ruime beoordelingsmarge beschikken om te beslissen over hun beleid voor sportweddenschappen. Het logische gevolg van deze benadering is dat het verdrag compatibel wil zijn met alle soorten organisatie van de markt voor sportweddenschappen (verbod, monopolie, open markt voor vergunning houdende operatoren of vrije markt).

Le préambule précise que cette convention couvre les cas de manipulations de compétitions sportives, qu'elles soient nationales ou transnationales, liées à des paris sportifs ou non, liées à des infractions pénales ou non. Il reconnaît ainsi que la manipulation des compétitions sportives n'est pas forcément liée aux paris sportifs, ni d'ailleurs à des activités relevant de qualifications pénales.

EXAMEN DES ARTICLES

Structure de la Convention

La convention compte 41 articles. Elle est divisée en 9 chapitres:

CHAPITRE I

But, principes, définitions

CHAPITRE II

Prévention, coopération et autres mesures

CHAPITRE III

Échanges d'information

CHAPITRE IV

Droit pénal matériel et coopération en matière d'exécution

CHAPITRE V

Compétence, droit pénal procédural et répression

CHAPITRE VI

Sanctions et mesures

De preambule preciseert dat dit Verdrag alle gevallen van manipulatie van sportwedstrijden betreft, zowel nationaal als internationaal, gekoppeld aan sportweddenschappen of niet, gerelateerd aan strafbare feiten of niet. Het erkent dat de manipulatie van sportwedstrijden niet noodzakelijk gekoppeld is aan sportweddenschappen of aan enige andere criminele activiteit.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Structuur van het Verdrag

Het verdrag telt 41 artikelen, verdeeld in 9 hoofdstukken:

HOOFDSTUK I

Doel, richtsnoeren, definities

HOOFDSTUK II

Preventie, samenwerking en andere maatregelen

HOOFDSTUK III

Informatie-uitwisseling

HOOFDSTUK IV

Materieel strafrecht en samenwerking ten behoeve van de handhaving

HOOFDSTUK V

Rechtsmacht, strafrechtelijke procedure en handhaving

HOOFDSTUK VI

Sancties en maatregelen

CHAPITRE VII

**Coopération internationale
en matière judiciaire et autres**

CHAPITRE VIII

Suivi

CHAPITRE IX

Dispositions finales

CHAPITRE I

But, principes, définitions

Art. 1

But et principaux objectifs

L'article 1 porte sur le but de la convention, celui de lutter contre la manipulation des compétitions sportives. En incluant une référence à l'éthique sportive cet article souligne que toutes les formes de manipulations constituent une menace pour les valeurs du sport.

Afin d'atteindre son but, la convention vise à prévenir, détecter et sanctionner les manipulations de compétitions sportives ainsi qu'à promouvoir la coopération nationale et internationale entre l'ensemble des acteurs concernés, que sont principalement les autorités publiques, les organisations sportives et les opérateurs de paris sportifs.

Ici le terme "autorités publiques" couvre notamment le législateur, la justice, la police, les autorités en charge de la régulation des paris sportifs, les instances gouvernementales en charge du sport, les autorités en charge de la protection des données personnelles et les collectivités locales. Cette définition large n'implique pas que chacune des autorités publiques concernées à un titre ou un autre par une disposition de la présente convention soit systématiquement visée par toutes les références aux autorités publiques. La définition des autorités publiques concernées ou compétentes, visées par les articles subséquents devra s'opérer en tenant compte de la nature de la tâche et du mandat légal des autorités.

Les "organisations impliquées dans le sport" désignent en premier lieu les organisations sportives et

HOOFDSTUK VII

**Internationale samenwerking
in justitiële en andere aangelegenheden**

HOOFDSTUK VIII

Follow-up

HOOFDSTUK IX

Slotbepalingen

HOOFDSTUK I

Doel, richtsnoeren, definities

Art. 1

Doel en voornaamste doelstellingen

Artikel 1 heeft betrekking op het doel van het verdrag, namelijk het bestrijden van de manipulatie van sportwedstrijden. Door een verwijzing naar sportethiek benadrukt dit artikel dat alle vormen van manipulatie een bedreiging vormen voor de waarden van sport.

Om zijn doel te bereiken, beoogt het verdrag het voorkomen, detecteren en bestraffen van de manipulatie van sportwedstrijden, alsook het bevorderen van de nationale en internationale samenwerking tussen alle betrokken actoren, namelijk overheden, sportorganisaties en gokoperatoren.

De term "publieke autoriteiten" omvat hier onder meer de wetgever, de rechterlijke macht, de politie, de autoriteiten die belast zijn met de regulering van sportwedstrijden, de overheidsinstanties die belast zijn met sport, de autoriteiten die belast zijn met de bescherming van persoonsgegevens en de lokale gemeenschappen. Deze brede definitie houdt niet in dat elke autoriteit die op een of andere manier bij een bepaling van dit Verdrag betrokken is, systematisch onder alle verwijzingen naar overheidsinstanties valt. Bij de definitie van de relevante of bevoegde overheidsinstanties waarnaar in de volgende artikelen wordt verwezen, moet rekening worden gehouden met de aard van de taak en het wettelijke mandaat van de autoriteiten.

"Organisaties die betrokken zijn bij sport" verwijst naar sportorganisaties en wedstrijdorganisatoren, maar

les organisateurs de compétitions, mais peuvent couvrir les organisations de joueurs, les organisations visant à promouvoir l'éthique sportive ou la bonne gouvernance du sport.

La catégorie "organisations impliquées dans les paris sportifs" regroupe les opérateurs, publics ou privés, autorisés à fournir des prestations de paris, mais peut couvrir les organisations faïtières d'opérateurs (par exemple de loteries ou d'opérateurs de jeux commerciaux).

Art. 2

Principes directeurs

L'article 2 définit une liste de principes directeurs que les acteurs de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives doivent respecter.

Ces principes sont les suivants:

- les droits de l'homme;
- la légalité;
- la proportionnalité;
- la protection de la vie privée et des données à caractère personnel.

Art. 3

Définitions

L'article 3 détaille plusieurs définitions qui sont applicables tout au long de la convention.

i. Définition de "compétition sportive"

Cette définition repose sur trois critères:

- une épreuve sportive réelle;
- organisée en accord avec les règles d'une organisation mentionnée dans la liste dressée par le Comité de suivi de la convention conformément à l'article 31.2;
- reconnue par une organisation sportive compétente.

La notion de compétition recouvre chaque épreuve, soit chaque course et chaque match, mais ne doit pas nécessairement être interprétée comme recouvrant l'ensemble du tournoi (par exemple un championnat,

kunnen ook spelersorganisaties betreffen, of organisaties die sportethiek of goed bestuur promoten.

De categorie "organisaties die betrokken zijn bij sportweddenschappen" omvat publieke of private gokoperatoren, maar kan ook verwijzen naar overkoepelende organisaties van gokoperatoren (bijvoorbeeld loterijen of commerciële kansspelaanbieders).

Art. 2

Richtsnoeren

Artikel 2 bevat een lijst met leidende beginselen die de verschillende actoren moeten respecteren.

Deze principes zijn:

- mensenrechten;
- legaliteit;
- proportionaliteit;
- de bescherming van privacy en persoonlijke gegevens.

Art. 3

Definities

Artikel 3 bevat verschillende definities die van toepassing zijn op het gehele Verdrag.

i. Definitie van "sportwedstrijd"

Deze definitie is gebaseerd op drie criteria:

- een reëel sportevenement;
- georganiseerd volgens de regels van een organisatie die wordt genoemd in de lijst die is opgesteld door het Opvolgingscomité van het verdrag in overeenstemming met artikel 31.2;
- erkend door een bevoegde sportorganisatie.

Het begrip wedstrijd omvat elk evenement, elke race en elke match, maar moet niet worden geïnterpreteerd als het hele toernooi (bijvoorbeeld een kampioenschap, waarvan de winnaar wordt bepaald aan het einde van een

dont le vainqueur est déterminé à l'issue d'une série de compétitions) ni l'ensemble des compétitions se déroulant dans le cadre d'une manifestation réunissant plusieurs compétitions ou tournois (par exemple les Jeux Olympiques). Etant donné que certaines procédures telles que le tirage au sort des adversaires ou la désignation de l'arbitre sont nécessaires à la compétition, elles doivent faire partie de la compétition.

La notion d'épreuve sportive réelle exclut les épreuves sportives virtuelles telles que celles présentées par certains terminaux de paris à cote fixe (fixed odds betting terminal) qui simulent des compétitions. Les autres événements organisés par les organisations sportives, tels que les assemblées et les conférences, ne doivent pas être considérés comme des événements sportifs.

ii. Définition des “organisations sportives”

Cette définition désigne toute organisation qui régit le sport, à savoir celles figurant sur la liste établie par le Comité de suivi de la convention conformément à l'article 31.2, ainsi que les organisations continentales et nationales qui y sont affiliées.

Selon cette définition, les organisations continentales sont réputées “internationales”, tandis que les organisations locales sont réputées “nationales”.

iii. Définition de “l'organisateur de compétition”

“Un organisateur de compétition” désigne toute organisation sportive ou toute autre personne qui organise des compétitions sportives, quelle que soit sa forme juridique. Aussi, cette définition désigne des personnes physiques et des personnes morales. Dans la majeure partie des cas, les organisateurs de compétitions sont des organisations sportives.

iv. Définition de la “manipulation de compétitions sportives”

“Manipulation de compétitions sportives” désigne un arrangement, un acte ou une omission intentionnels visant à une modification irrégulière du résultat ou du déroulement d'une compétition sportive afin de supprimer tout ou partie du caractère imprévisible de cette compétition, en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui.

Il s'agit d'une définition générale qui vise à appréhender les différents cas de manipulation que la convention entend couvrir.

reeks van wedstrijden) of alle wedstrijden die plaatsvinden als onderdeel van een manifestatie waarbij verschillende wedstrijden of toernooien worden samengebracht (bijv. de Olympische Spelen). Gezien het feit dat bepaalde procedures, zoals de loting van de tegenstanders of de aanwijzing van de scheidsrechter noodzakelijk zijn voor het goede verloop van de wedstrijd, moeten ze wel deel uitmaken van de wedstrijd.

Het concept van een reëel sportevenement sluit virtuele sportevenementen uit, zoals die worden gepresenteerd door bepaalde gokterminals die wedstrijden met vaste kansen simuleren. Andere evenementen georganiseerd door sportorganisaties, zoals vergaderingen en conferenties, moeten niet worden beschouwd als sportevenementen.

ii. Definitie van “sportorganisaties”

Deze definitie verwijst naar elke organisatie die sport organiseert, namelijk deze die op de lijst staan die wordt opgesteld door het Opvolgingscomité, in overeenstemming met artikel 31.2 en de continentale en nationale organisaties die zijn aangesloten.

Volgens deze definitie worden continentale organisaties als “internationaal” beschouwd, terwijl lokale organisaties als “nationaal” worden beschouwd.

iii. Definitie van “wedstrijdorganisator”

Een “wedstrijdorganisator” is elke sportorganisatie of andere persoon die sportwedstrijden organiseert, ongeacht hun rechtsvorm. Deze definitie verwijst naar natuurlijke en rechtspersonen. In vele gevallen zijn de organisatoren van wedstrijden sportorganisaties.

iv. Definitie van “manipulatie van sportwedstrijden”

De “manipulatie van sportwedstrijden” zijn opzettelijke regelingen, handelingen of het nalaten te handelen gericht op het ongeoorloofd wijzigen van de uitslagen of het verloop van sportwedstrijden, teneinde het onvoorspelbare karakter van deze sportwedstrijden geheel of gedeeltelijk teniet te doen met het oog op het verkrijgen van een niet-gerechtvaardigd voordeel voor zichzelf of derden.

Dit is een algemene definitie die bedoeld is om de verschillende gevallen van manipulatie te begrijpen die dit verdrag omvat.

Les mots “visant à” indiquent que la définition ne comprend pas seulement un acte ou une omission qui modifie irrégulièrement le résultat ou le déroulement d’une compétition, mais également les actes commis avec l’intention de modifier irrégulièrement son résultat, ou son déroulement, même si cet arrangement, acte ou omission s’avère vain (par exemple si un joueur qui a fait l’objet de pressions n’est finalement pas engagé dans la compétition par son entraîneur).

L’expression “en vue de” indique l’intention d’obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui, même si l’arrangement, acte ou omission intentionnels visant à modifier irrégulièrement le résultat ou le déroulement d’une compétition sportive échouent à fournir un tel avantage (par exemple si la compétition truquée a fait l’objet d’une alerte émise par l’autorité de régulation, et que les opérateurs de paris refusent les mises sur cette compétition, empêchant d’obtenir l’avantage indu visé).

Le terme “irrégulière” fait référence, quant à lui, à un acte ou une omission qui viole la législation existante ou les règlements de l’organisation ou de la compétition sportive concernée.

Le terme “intentionnel” signifie que l’acte ou l’omission, a délibérément pour but d’influencer irrégulièrement le déroulement normal et équitable (notamment par une faute ou une action sur le terrain modifiant un résultat intermédiaire ou une phase de jeu) ou le résultat d’une compétition sportive (au travers du score, du temps obtenu ou du classement par exemple).

L’“avantage indu” peut s’agir d’un gain matériel (par exemple, prime offerte au vainqueur par l’organisateur de la compétition, prime offerte au compétiteur par son employeur, un pot de vin, gain résultant d’un pari sportif placé sur cette compétition ou plus-value encaissée par le propriétaire d’un club qualifié qui revend ses parts). Il peut aussi s’agir de tout autre avantage tangible ou intangible, tel que celui de parvenir à un niveau plus élevé de la compétition, ou simplement la “gloire” de remporter la compétition.

L’utilisation du terme “avantage indu” n’implique donc nullement que toute manipulation soit liée à des délits pénaux tels que la fraude ou la corruption.

v. Définition d’un “pari sportif”

La définition de l’expression “pari sportif” fait référence aux pronostiques engagés avec des mises sur la survenance d’événements lors de compétitions sportives permettant ainsi d’obtenir un gain.

De woorden “gericht op” geven aan dat de definitie niet slechts één handeling of nalatigheid omvat die het resultaat of het verloop van een wedstrijd beïnvloedt, maar ook de handelingen die zijn gepleegd met de bedoeling om te beïnvloeden, zelfs als deze ijdel bleken (bijvoorbeeld als een speler die werd aangesproken niet betrokken werd bij de wedstrijd door zijn coach).

De uitdrukking “met het oog op” geeft de intentie aan om een onrechtmatig voordeel voor zichzelf te verkrijgen of voor anderen, zelfs als er uiteindelijk geen voordeel was (bijvoorbeeld als de gemanipuleerde wedstrijd het onderwerp is geweest van een waarschuwing van de regulator, en dat de gokoperatoren de weddenschappen hierop hebben geweigerd, waardoor het verkrijgen van het onrechtmatige voordeel wordt voorkomen).

De term “onregelmatig” verwijst op zijn beurt naar een handeling of nalatigheid die in strijd is met bestaande wetgeving of de voorschriften van de organisatie of sportwedstrijd.

De term “opzettelijk” betekent dat het handelen of het nalaten opzettelijk heeft plaatsgevonden, met als doel het op ongepaste wijze beïnvloeden van een normaal en billijk verloop (door bvb een fout of een actie in het veld die een tussenresultaat of een speelfase wijzigt) of van het resultaat van een sportwedstrijd (via de score, de verkregen tijd of de rangorde bijvoorbeeld).

Het “onrechtmatige voordeel” kan een materiële winst zijn (bijvoorbeeld een bonus die wordt aangeboden aan de winnaar door de organisator van de wedstrijd, een bonus aangeboden door de werkgever, een steekpenning, winst als gevolg van een sportweddenschap geplaatst op deze wedstrijd of toegevoegde waarde verzilverd door de eigenaar van een gekwalificeerde club die zijn aandelen verkoopt). Het kan ook elk ander tastbaar of immaterieel voordeel zijn, zoals die van het bereiken van een hoger niveau in de wedstrijd, of gewoon de “glorie” van het winnen van een wedstrijd.

Het gebruik van de term “onrechtmatig voordeel” houdt dus niet in dat elke manipulatie verband houdt met strafbare feiten zoals fraude of corruptie.

v. Definitie van een “sportweddenschap”

De definitie van de term “sportweddenschappen” verwijst naar de pronostieken die worden gemaakt voor weddenschappen bij sportwedstrijden om eraan te verdienen.

De ce fait, l'expression "opérateurs de paris" utilisée dans la convention couvre toutes les sortes d'opérateurs fournissant des services de paris sportifs, qu'ils opèrent au moyen d'un réseau physique ou à distance, soient publics ou privés, spécialisés dans les paris sportifs ou non (bookmakers, opérateurs de paris sportifs spécialisés, opérateurs de paris et loteries offrant des prestations de paris sportifs), quel que soit le type de pari sportif fourni.

Le terme "sportif" utilisé dans cette définition se réfère aux compétitions sportives telles que définies dans la convention, qui font l'objet de paris. Par ailleurs, l'expression "mise de valeur pécuniaire" signifie qu'il y a un risque de perte économique.

Trois différents types d'activités de paris pertinents pour la convention sont détaillés:

paris sportifs illégaux, paris sportifs atypiques et paris sportifs suspects. L'identification de ces différents types de paris peut déclencher des lots de mesures spécifiques auprès des parties prenantes.

L'expression "pari sportif illégal" renvoie à toute activité de pari sportif dont le type ou l'opérateur n'est pas autorisé (tel que par un droit exclusif, une licence ou une reconnaissance automatique des licences octroyées par certains pays tiers), en vertu du droit applicable dans la juridiction de la Partie dont relève le parieur. Les termes "droit applicable" incluent le droit national, le droit de l'Union européenne ou le droit des entités fédérées.

Afin de clarifier que le principe de territorialité s'applique et d'éviter tout conflit de juridiction, l'expression "juridiction où se trouve le consommateur" a été préférée et ça s'entend du territoire où se trouve le consommateur quand il parie.

L'expression "pari sportif atypique" désigne des paris qui révèlent des caractéristiques non conformes aux standards habituels ou anticipés du marché considéré ou qui portent sur une compétition sportive dont le déroulement présente des caractéristiques inhabituelles.

Les caractéristiques inhabituelles d'une compétition peuvent être détectées par les organisations ou autorités impliquées dans la surveillance du marché des paris, les opérateurs de paris qui suivent les compétitions servant de support à leurs offres de paris, mais aussi par les organisations sportives. Un pari sportif atypique est susceptible de faire l'objet d'échanges d'informations ou d'une alerte émise par les systèmes de suivi des

Als gevolg hiervan werd de term "gokoperatoren" gebruikt in het verdrag, wat betrekking heeft op alle operatoren die sportweddenschappen aanbieden, of ze nu werken via een fysiek of extern netwerk, openbaar of privé, gespecialiseerd zijn in sportweddenschappen of niet (bookmakers, gokoperatoren en loterijen die sportweddenschappen aanbieden), of welk type sportweddenschap er ook wordt aangeboden.

De term "sport" in deze definitie verwijst naar sportwedstrijden zoals gedefinieerd in het verdrag, waarop kan gewed worden. Bovendien betekent de uitdrukking "geldwaarde" dat er een risico op economisch verlies bestaat.

Drie verschillende soorten gokactiviteiten die relevant zijn voor het verdrag worden meer gedetailleerd beschreven:

illegale sportweddenschappen, ongebruikelijke sportweddenschappen en verdachte sportweddenschappen. De identificatie van deze verschillende soorten weddenschappen kan specifieke maatregelen van de Partijen vragen.

De term "illegale sportweddenschap" verwijst naar alle sportweddenschappen, waarbij het type of de exploitant niet is geautoriseerd (zoals door een exclusief recht, een licentie of een automatische erkenning van licenties verleend door bepaalde derde landen), in het rechtsgebied van de Partij waartoe de gokker behoort. De term "toepasselijk recht" is inclusief nationale wetgeving, EU-wetgeving of de wetten van de Gemeenschappen.

Om te verduidelijken dat het territorialiteitsbeginsel van toepassing is en om elk jurisdictiegeschil te voorkomen, heeft de uitdrukking "rechtsgebied waar de consument zich bevindt" de voorkeur gekregen en dat betekent het grondgebied waar de consument aanwezig is wanneer hij of zij gokt.

De term "ongebruikelijke sportweddenschappen" verwijst naar weddenschappen die kenmerken vertonen die niet in overeenstemming zijn met de gebruikelijke of verwachte normen van de markt of die betrekking hebben op een sportwedstrijd met ongebruikelijke kenmerken.

De ongebruikelijke kenmerken van een wedstrijd kunnen worden gedetecteerd door de organisaties of autoriteiten die de monitoring van de gokmarkt volgen, de gokoperatoren die wedstrijden volgen, maar ook door sportorganisaties. Een ongebruikelijke sportweddenschap zal waarschijnlijk een waarschuwing opleveren in de gokbewakingssystemen, en regelgevende instanties, gokoperatoren en sportorganisaties kunnen dan

paris, des autorités de régulation, des opérateurs de paris sportifs ou des organisations sportives ou par la plateforme nationale prévue à l'article 13.

Une telle alerte peut inciter les autres parties prenantes à prendre des mesures de précaution et à approfondir, si nécessaire, l'examen du cas. Les critères (indicateurs) servant à identifier des paris atypiques sont le cas échéant élaborés par le Comité de suivi de la convention.

L'expression "paris sportifs suspects" désigne toute activité de pari sportif qui, apparaît liée à un fait de manipulation de la compétition sportive sur laquelle il porte. Les paris suspects font l'objet d'échanges d'informations de la part des plateformes nationales, des autorités publiques et, le cas échéant, des opérateurs de paris sportifs et des organisations sportives. Les critères de détermination des paris sportifs suspects sont, le cas échéant, définis par le Comité de suivi de la convention. Toutefois, la convention ne vise pas à harmoniser sur le plan international la façon dont ces critères seront combinés et les seuils exacts qui déclencheront la caractérisation de paris en paris suspects, car ces éléments dépendent notamment des caractéristiques de chaque marché national des paris et de la compétition sportive considérée.

vi. Définition des "acteurs de la compétition"

Cette définition recense l'ensemble des acteurs impliqués directement ou indirectement dans l'organisation et / ou le déroulement de compétitions sportives.

Elle couvre trois types de personnes:

— "sportif": les participants actifs à une manifestation sportive.

L'expression "groupe de personnes" fait référence aux équipes dans le cas des sports collectifs;

— leur "personnel d'encadrement": entraîneurs, personnel médical, agents, officiels des clubs ou autres entités participant à la compétition, ainsi que les personnes qui exercent de telles fonctions et toutes les autres personnes qui travaillent avec des sportifs, y compris les syndicats de joueurs;

— et les "officiels", qui désignent les propriétaires, dirigeants et personnels des entités organisatrices et promotrices des compétitions sportives, ainsi que toute autre personne accréditée, quel que soit son rôle, y compris les sponsors ou les journalistes, prenant part aux activités d'organisations sportives. Les arbitres,

informatie uitwisselen, rechtstreeks of via het nationale platform zoals bedoeld in artikel 13.

Dergelijk alarm kan andere belanghebbenden aanmoedigen om voorzorgsmaatregelen te nemen en indien nodig, de zaak te onderzoeken. Criteria (indicatoren) die kunnen worden gebruikt om ongebruikelijke weddenschappen te identificeren kunnen worden opgesteld door het opvolgingscomité van het verdrag.

De term "verdachte sportweddenschappen" betekent elke activiteit voor sportweddenschappen die gekoppeld lijkt aan een manipulatie van de sportwedstrijd waarop er wordt gegokt. Informatie over verdachte weddenschappen kan worden uitgewisseld door de nationale platforms, overheidsinstanties en, in voorkomend geval, operatoren van sportweddenschappen en sportorganisaties. De criteria voor wat als verdachte sportweddenschappen worden aanzien, worden, in voorkomend geval, vastgesteld door het opvolgingscomité van het verdrag. Het verdrag beoogt echter niet de internationale harmonisatie van deze criteria omdat deze elementen met name afhankelijk zijn van kenmerken van elke nationale gokmarkt en de sportwedstrijd zelf.

vi. Definitie van "belanghebbenden bij een wedstrijd"

In deze definitie worden alle personen vermeld die direct of indirect bij de organisatie en/of het verloop van sportwedstrijden betrokken zijn.

Het betreft drie soorten personen:

— "sporter": actieve deelnemers aan sportevenementen.

De term "groep personen" verwijst naar teams in het geval van teamsporten;

— "begeleiders van sporters": trainers, medisch personeel, managers, functionarissen van clubs of andere entiteiten die aan de wedstrijd deelnemen, als ook personen die in die hoedanigheid optreden en alle andere personen die met de atleten werken, inclusief spelersbonden;

— "officials", d.w.z. de eigenaars, bestuurders en personeelsleden van de entiteiten die sportwedstrijden organiseren en promoten en andere geaccrediteerde personen, ongeacht hun rol, met inbegrip van sponsors of journalisten, die aan de activiteiten van sportorganisaties deelnemen. Ook scheidsrechters, juryleden en

juges officiels et stewards font partie des officiels. Le terme “officiel” désigne également les dirigeants et le personnel d’une organisation sportive.

vii. Définition de l’“information d’initié”

L’expression “information d’initié” désigne les informations acquises par des personnes uniquement en vertu de leur position vis-à-vis d’un sportif, d’un sport ou d’une compétition, qui peuvent notamment être utilisées à des fins de manipulation d’une compétition sportive ou pour parier sur la compétition avec un avantage. Il peut notamment s’agir d’informations concernant les concurrents, les conditions ou les stratégies, sauf si ces renseignements ont déjà été rendus publics en conformité avec la loi ou les directives et réglementations présidant aux compétitions concernées.

CHAPITRE II

Prevention, coopération et autres mesures

Art. 4

Coordination interne

Aux termes de l’article 4, paragraphe 1, les Parties à la convention s’engagent à coordonner les politiques et les actions entreprises par les autorités publiques dans le cadre de la lutte contre la manipulation des compétitions. Cet article ne concerne pas les activités de coopération opérationnelles avec d’autres parties prenantes telles que les opérateurs de paris sportifs et les organisations sportives, comme les échanges d’informations ou les émissions d’alertes, qui sont traitées ailleurs dans cette convention.

Le second paragraphe demande aux Parties d’encourager les organisations sportives, les organisateurs de compétitions et les opérateurs de paris sportifs à coopérer dans la lutte contre les manipulations de compétitions sportives et à mettre en œuvre les dispositions de la convention qui les concernent. Le terme “encourager” laisse aux Parties le choix quant aux moyens à mettre en œuvre qui diffèrent considérablement selon l’organisation nationale du mouvement sportif et du marché des paris.

Art. 5

Appréciation et gestion des risques

L’article 5, paragraphe 1, invite les Parties à mettre en place, si besoin en coopération avec les opérateurs de

stewards vallen hieronder. De term “official” verwijst ook naar kaderleden en medewerkers van sportorganisaties.

vii. Definitie van “voorkennis”

De term “voorkennis” verwijst naar informatie die is verkregen door personen op grond van hun positie ten opzichte van een atleet, een sport of een wedstrijd, die met name kan worden gebruikt om een sportwedstrijd te manipuleren of om met een voordeel op de wedstrijd te wedden. Het kan met name gaan over informatie inzake concurrenten, voorwaarden of strategieën, tenzij deze informatie al openbaar is gemaakt in overeenstemming met de wet of de richtlijnen en voorschriften betreffende de betrokken wedstrijden.

HOOFDSTUK II

Preventie, samenwerking en andere maatregelen

Art. 4

Nationale coördinatie

Overeenkomstig artikel 4, paragraaf 1, verbinden de Partijen bij het verdrag zich ertoe om het beleid en de acties van de overheid in het kader van de strijd tegen het manipuleren van wedstrijden te coördineren. Dit artikel gaat niet over de operationele samenwerking met andere belanghebbenden zoals gokoperatoren en sportorganisaties, voor het uitwisselen van informatie of waarschuwingen, wat verder in dit verdrag wordt behandeld.

In de tweede alinea worden Partijen verzocht sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren en gokoperatoren aan te moedigen om samen te werken in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden en om de bepalingen van de verdrag die hen aangaan om te zetten. Het woord “aanmoedigen” laat de keuze aan de Partijen over de te implementeren middelen die natuurlijk aanzienlijk verschillen naargelang het een nationale organisatie van een sportbeweging of de gokmarkt betreft.

Art. 5

Risicobeoordeling en risicomanagement

Artikel 5, paragraaf 1, nodigt de Partijen uit om, indien nodig, in samenwerking te voorzien met gokoperatoren,

paris, les organisations sportives, les organisateurs de compétitions et les autres organisations compétentes les mesures nécessaires afin d'identifier, d'analyser et d'évaluer les risques liés à la manipulation des compétitions sportives.

Cette évaluation des risques inclut, en toutes hypothèses, une analyse à long terme et la mise en place d'une capacité de réaction à des risques ponctuels.

Conformément à l'article 5, paragraphe 2, chaque Partie encourage les organisations sportives, les opérateurs de paris sportifs, les organisateurs de compétitions et toute autre organisation concernée à adopter des procédures et des règles pour combattre la manipulation des compétitions sportives. Chaque Partie adopte, le cas échéant, les mesures législatives ou autres nécessaires à cette fin. La référence à "toute autre organisation concernée" peut couvrir d'autres organisations liées au sport (p.ex. syndicat de joueurs, organisation de supporters ou d'arbitres), de même que des organisations anti-corruption.

Les mesures attendues des organisations sportives et des opérateurs sont détaillées dans les articles 7 et 10.

Art. 6

Education et sensibilisation

D'après l'article 6, les Parties encouragent la sensibilisation, l'éducation, la formation et la recherche pour renforcer la lutte contre la manipulation des compétitions sportives.

Cette disposition couvre les organisations sportives et les opérateurs de paris, même si des dispositions plus spécifiques relatives à la sensibilisation ou la formation au sein des organisations sportives et des opérateurs de paris, sont prévues aux articles 7 et 10 de la présente convention.

Cette disposition couvre également les actions de formation de groupes tels que les jeunes sportifs, les fonctionnaires, les magistrats ou de sensibilisation du grand public. Elle peut être mise en œuvre par le biais de mesures telles qu'un code antimanipulation, des plateformes internet, des outils d'apprentissage en ligne, etc.

sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren en andere bevoegde organisaties om de nodige maatregelen te nemen en om de risico's in verband met de manipulatie van sportwedstrijden te identificeren, te analyseren en te evalueren.

Deze risicobeoordeling omvat in alle gevallen een langetermijnanalyse en het opzetten van capaciteit om te reageren op specifieke risico's.

Overeenkomstig artikel 5, paragraaf 2, moedigt elke Partij sportorganisaties, gokoperatoren, organisatoren van wedstrijden en andere betrokken organisaties aan om procedures en regels vast te stellen om de manipulatie van sportwedstrijden te bestrijden. Elke Partij neemt, indien nodig, wetgevende of andere maatregelen die noodzakelijk zijn voor dit doel. De verwijzing naar "elke andere betrokken organisatie" kan andere organisaties betreffen die verband houden met sport (bijv. de spelersbond, een supportersvereniging of scheidsrechtersverenigingen), evenals anti-corruptieorganisaties.

De verwachte maatregelen van sportorganisaties en operatoren worden gedetailleerd beschreven in de artikelen 7 en 10.

Art. 6

Voorlichting en bewustwording

Overeenkomstig artikel 6 bevorderen de Partijen bewustmaking, onderwijs, opleiding en onderzoek om de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden te versterken.

Deze bepaling is ook van toepassing op sportorganisaties en gokoperatoren, ook al zijn er meer specifieke bepalingen met betrekking tot bewustmaking of opleiding binnen de sportorganisaties en gokoperatoren voorzien in de artikelen 7 en 10 van dit Verdrag.

Deze bepaling omvat ook opleidingsactiviteiten in groep zoals bij jonge sporters, ambtenaren, magistraten of de sensibilisering van het grote publiek. Het kan worden geïmplementeerd door maatregelen zoals een anti-manipulatiecode, internetplatforms, e-learningtools, enz.

Art. 7

Organisations sportives et organisateurs de compétitions

L'article 7 porte sur les mesures à prendre par les organisations sportives et les organisateurs de compétitions dans le cadre de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives. Cette disposition complète l'article 5 de manière plus spécifique.

Afin de refléter la diversité d'organisation nationale du mouvement sportif et de prendre en compte le principe de l'autonomie du sport, cette disposition demande aux Parties d'encourager les organisations sportives, sans spécifier les moyens à mettre en œuvre à cette fin.

Le paragraphe 1 contient des dispositions qui devraient être mises en œuvre dans le cadre des règlements des organisations sportives. Ces règles et principes ont une portée générale. L'inobservation de ces règlements peut donner lieu à des procédures et des sanctions disciplinaires. Pour interpréter la notion de "principes de bonne gouvernance" mentionnée au paragraphe 1, on peut se référer à la Recommandation CM/Rec(2005)8 du Comité des ministres aux États membres relative aux principes de bonne gouvernance dans le sport.

Aux fins de la présente convention, ces principes comprennent, entre autres, d'assurer une procédure transparente dans les questions financières et administratives ainsi que ses structures démocratiques.

Le paragraphe 1.a appelle à la prévention des conflits d'intérêts chez les acteurs de la compétition en prévoyant de leur interdire de parier sur les compétitions auxquelles ils participent, et d'interdire l'utilisation abusive ou la diffusion d'informations d'initié. L'interdiction recommandée de parier sur ses propres compétitions se rapporte aux compétitions auxquelles les acteurs participent directement, ce qui constitue le champ d'application minimal d'une telle interdiction. Les organisations sportives et les Parties pourront l'étendre à l'ensemble des compétitions du tournoi (par exemple le championnat) ou de la manifestation (par exemple les Jeux Olympiques).

Paragraphe 1.b prévoit que les organisations sportives devraient envisager l'adoption de règles qui garantissent qu'elles respectent leurs obligations contractuelles et statutaires. Tel est le cas notamment dans les pays qui connaissent un système de licence contraignant les clubs à remplir certains critères pour participer aux compétitions. Un tel système de licence peut être utilisé pour imposer aux clubs le respect de leurs obligations, entre autres vis-à-vis des sportifs.

Art. 7

Sportorganisaties en wedstrijdorganisatoren

Artikel 7 gaat over de maatregelen die door sportorganisaties en organisatoren van wedstrijden moeten worden genomen als onderdeel van de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden. Deze bepaling vormt meer specifiek een aanvulling op artikel 5.

Om de diversiteit van de nationale sportorganisaties weer te geven en om rekening te houden met het beginsel van de autonomie van sport, vereist deze bepaling dat de Partijen sportorganisaties aanmoedigen, zonder de middelen te specificeren die voor dat doel moeten worden gebruikt.

Paragraaf 1 bevat bepalingen die moeten worden omgezet in het kader van de voorschriften van sportorganisaties. Deze regels en principes hebben een algemene reikwijdte. Het niet-naleven van deze voorschriften kan leiden tot procedures en disciplinaire sancties. Voor de interpretatie van het begrip "beginselen van goed bestuur", vermeld in paragraaf 1, kan worden verwezen naar de Aanbeveling CM/Rec(2005)8 van de ministers van de lidstaten over de beginselen van goed bestuur in de sport.

Voor de toepassing van dit Verdrag omvatten deze beginselen onder meer het waarborgen van een transparante procedure in financiële en administratieve zaken, alsook de bijbehorende democratische structuren.

Paragraaf 1.a roept op tot het voorkomen van belangenconflicten tussen actoren in de wedstrijd door te verbieden dat ze kunnen wedden op de wedstrijden waaraan ze zelf deelnemen en door het verbieden van het misbruik of de verspreiding van voorkennis. Het verbod om te wedden op de eigen wedstrijden heeft betrekking op wedstrijden waaraan de belanghebbenden rechtstreeks deelnemen, wat het minimale toepassingsgebied is van een dergelijk verbod. Sportorganisaties en Partijen kunnen dit uitbreiden tot alle wedstrijden van een toernooi (bijvoorbeeld het kampioenschap) of het evenement (bijvoorbeeld de Olympische Spelen).

Paragraaf 1.b bepaalt dat sportorganisaties moeten overwegen regels op te stellen die ervoor zorgen dat contractuele en wettelijke verplichtingen worden nageleefd. Dit is met name het geval in landen waar een vergunningensysteem clubs verplichten om aan bepaalde criteria te voldoen om aan een wedstrijd deel te kunnen nemen. Een dergelijke licentiesysteem kan worden gebruikt om clubs te dwingen hun verplichtingen na te komen, onder andere ten opzichte van sporters.

L'objectif est de garantir de bonnes conditions d'activité aux organisations sportives et aux sportifs professionnels.

Le paragraphe 1.c spécifie qu'en cas d'un certain comportement, l'acteur de la compétition devrait être tenu de signaler immédiatement les faits de manière détaillée. Cette obligation est relative à "toute incitation ou toute approche qui pourrait être considérée comme une violation des règles contre la manipulation des compétitions sportives". Les règles auxquelles il est fait référence peuvent être des normes légales, mais aussi des règlements des organisations sportives ou des organisateurs de compétitions.

Il appartient aux organisations sportives concernées de définir la procédure et d'identifier l'instance ou la personne adéquate pour recueillir les informations et y donner suite (enquête disciplinaire, procédure disciplinaire, transmission à la justice, transmission à la plateforme nationale).

Le paragraphe 2 de l'article 7 contient des mesures que les organisations sportives sont encouragées à adopter et qui peuvent être mises en œuvre par le biais de procédures, de politiques, de pratiques voire de règlements.

Le paragraphe 2.a. demande de mettre en place un contrôle renforcé et efficace du déroulement des compétitions sportives exposées à des risques de manipulation. Ces procédures de supervision comprennent des dispositions pour se doter de l'expertise nécessaire pour évaluer les alertes des systèmes de surveillance des paris et y donner suite, mais aussi la supervision d'événements sportifs par des experts sportifs (par exemple, des délégués, commissaires ou inspecteurs d'arbitres).

Le paragraphe 2.b spécifie que lorsque des activités suspectes liées aux manipulations des compétitions sportives sont connues des organisations sportives (notamment suite au signalement conformément à la disposition du paragraphe 1.c, ou d'enquêtes disciplinaires internes), elles doivent le signaler aux autorités publiques compétentes et/ou à la plateforme nationale.

Le paragraphe 2.c mentionne des mécanismes efficaces permettant aux acteurs de la compétition de rapporter des informations. Ces mécanismes sont complémentaires de l'obligation de déclarer les approches mentionnée au paragraphe 1.c. Pour être efficaces, ces mécanismes doivent permettre aux acteurs de la compétition de signaler les faits en toute confiance. Le

Het doel is om goede arbeidsomstandigheden te garanderen voor sportorganisaties en professionele sporters.

Paragraaf 1.c specificeert dat wanneer er een bepaald gedrag is, men onmiddellijk de feiten in detail moet melden. Deze verplichting heeft betrekking op "elke aansporing of benadering die kan worden beschouwd als een overtreding van de regels tegen de manipulatie van sportwedstrijden". De genoemde regels kunnen wetten zijn, maar ook voorschriften van sportorganisaties of organisatoren van wedstrijden.

Het is aan de betrokken sportorganisaties om de procedure te definiëren en de instantie of de persoon te identificeren die geschikt is om de informatie te verzamelen en er naar te handelen (disciplinair onderzoek, disciplinaire procedure, overdracht aan justitie, overdracht aan het nationale platform).

Paragraaf 2 van artikel 7 bevat maatregelen die de sportorganisaties kunnen aannemen en die via procedures kunnen worden geïmplementeerd als beleid, goede praktijken en reglementen.

Paragraaf 2.a. roept op tot een sterkere en effectievere controle van het verloop van sportwedstrijden die blootgesteld zijn aan manipulatiesrisico's. Deze toezichtprocedures omvatten bepalingen voor het verwerven van expertise die noodzakelijk is om waarschuwingen van de bewakingssystemen te evalueren en erop te reageren, maar ook voor het toezicht op sportevenementen door sportexperts (bijvoorbeeld afgevaardigden, commissarissen of inspecteurs van scheidsrechters).

Paragraaf 2.b specificeert dat waar verdachte activiteiten in verband met sportwedstrijden bekend zijn bij sportorganisaties (met name na een melding in overeenstemming met paragraaf 1.c, of na interne disciplinaire onderzoeken), zij dit moeten melden aan de bevoegde autoriteiten en/of het nationale platform.

Paragraaf 2.c vermeldt effectieve mechanismen voor de belanghebbenden bij een wedstrijd om informatie te melden. Deze mechanismen zijn complementair aan de verplichting uit paragraaf 1.c. Om effectief te zijn, moeten deze mechanismen de wedstrijdactoren in staat stellen om de feiten volledig en in vol vertrouwen te rapporteren. De ontvanger van de informatie moet betrouwbaar

destinataire de l'information doit être d'une fiabilité et d'une intégrité incontestables. Ils ne doivent notamment pas être eux-mêmes impliqués dans la compétition (p.ex. dirigeants de clubs).

Ces mécanismes peuvent comprendre par exemple une permanence téléphonique ou une application mobile dont on peut déclarer anonymement.

Elle comprendra aussi les mesures pour protéger les lanceurs d'alertes.

Les athlètes, et notamment les jeunes sportifs, devraient être suffisamment sensibilisés à la question des manipulations de compétitions (paragraphe 2.d).

Cette sensibilisation peut s'effectuer par des actions d'information et de formation des organisations sportives.

Les plus grandes organisations sportives de Belgique l'organisent déjà par défaut.

Il convient de noter que les supporters, qui ne constituent pas stricto sensu des "acteurs de la compétition", devraient également être informés et impliqués dans la lutte contre la manipulation de compétitions.

Selon le paragraphe 2.e, les organisations sportives doivent être invitées à repousser le plus possible la désignation des officiels avant la tenue des compétitions. Cela peut notamment aider à protéger l'intégrité du corps arbitral.

L'adoption et la mise en œuvre des sanctions disciplinaires appliquées par des organisations sportives, telles que l'exclusion temporaire d'autres activités sportives doivent se faire dans le respect du droit national.

Ces procédures disciplinaires doivent respecter les principes internationalement reconnus dans la Convention 135.

Les éventuelles sanctions disciplinaires imposées par des organisations sportives doivent faire l'objet de procédures de reconnaissance mutuelle par les fédérations nationales et internationales.

Le paragraphe 7.4 précise que la responsabilité disciplinaire n'exclut nullement la responsabilité pénale, civile ou administrative.

Les sanctions disciplinaires sportives relèvent d'un ordre juridique distinct du droit pénal.

De ce fait, le principe "non bis in *idem*" n'exclut pas qu'un acte soit sanctionné à la fois sur le plan disciplinaire

et integer zijn. Zij mogen bvb niet zelf bij de wedstrijd betrokken zijn (bijvoorbeeld clubleiders).

Deze mechanismen kunnen bijvoorbeeld een telefonische hotline of een mobiele applicatie omvatten, waar men anoniem een verklaring kan geven.

Het zal ook maatregelen omvatten om klokkenluiders te beschermen.

De atleten en zeker de jonge atleten, moeten voldoende worden gesensibiliseerd over de manipulatie van wedstrijden (paragraaf 2.d).

Deze bewustmaking kan worden bereikt door middel van informatie- en opleidingsacties door sportorganisaties.

De grootste Belgische sportorganisaties organiseren dit al standaard.

Opgemerkt moet worden dat supporters, die strikt genomen geen "belanghebbenden bij een wedstrijd" zijn, ook best worden geïnformeerd en betrokken bij de strijd tegen manipulatie van wedstrijden.

Volgens paragraaf 2.e moeten sportorganisaties worden verzocht om de officials zo veel mogelijk aan te stellen kort voor de wedstrijden beginnen. Dit kan in het bijzonder helpen om de integriteit van de scheidsrechters te helpen beschermen.

De opmaak en de toepassing van disciplinaire sancties door sportorganisaties, zoals de tijdelijke uitsluiting van andere sportactiviteiten moeten in overeenstemming zijn met de nationale wetgeving.

Deze disciplinaire procedures moeten de internationaal erkende beginselen respecteren die in het Verdrag 135 worden genoemd.

Disciplinaire sancties die worden opgelegd door sportorganisaties moeten zijn onderworpen aan procedures voor wederzijdse erkenning door nationale en internationale federaties.

Paragraaf 7.4 stelt dat disciplinaire aansprakelijkheid de strafrechtelijke, burgerlijke of administratieve aansprakelijkheid niet uitsluit.

Sportdisciplinaire sancties maken deel uit van een rechtsorde die onderscheiden is van het strafrecht.

Bijgevolg sluit het principe "non bis in *idem*" niet uit dat een handeling zowel op tuchtniveau als door de

et par les juridictions pénales. De même un acte peut être sanctionné disciplinairement sans relever du droit pénal.

Art. 8

Mesures concernant le financement des organisations sportives

L'article 8 porte sur des mesures destinées à garantir la transparence financière des organisations sportives, ainsi que le soutien financier par les Parties de ces mêmes organisations dans le cadre de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives.

L'article prévoit également la possibilité de retraits de soutiens financiers (ou autres) aux organisations sportives qui ne respectent pas les règles en matière de lutte contre la manipulation des compétitions sportives ou acteurs de compétitions sportives sanctionnés.

Le paragraphe 1 exige la transparence adéquate du financement des organisations sportives lorsqu'elles sont soutenues financièrement par une Partie.

Gardant à l'esprit le rôle clé des organisations non gouvernementales sportives dans la lutte contre la manipulation des compétitions sportives, le paragraphe 2 demande aux Parties de considérer la possibilité de les soutenir, le cas échéant, notamment en finançant des mécanismes appropriés. La forme de tout soutien est laissée à l'appréciation des Parties. Il peut s'agir de subventions p.ex.

Selon le paragraphe 3, chaque Partie doit considérer, en tant que de besoin, l'éventualité de refuser l'octroi de subventions ou d'inviter les organisations sportives à refuser l'octroi de subventions à des acteurs de la compétition sanctionnés.

Il fait écho à une disposition analogue de la Convention 135 (article 4.3.b).

Enfin, le paragraphe 4 invite les Parties à retirer, en tant que de besoin, tout ou partie de leur soutien à toute organisation sportive qui ne respecte pas effectivement les règles relatives à la lutte contre la manipulation de compétitions.

rechtbank wordt bestraft. Evenzo kan een handeling disciplinair worden bestraft zonder dat deze onder het strafrecht valt.

Art. 8

Maatregelen ten aanzien van de financiering van sportorganisaties

Artikel 8 heeft betrekking op maatregelen om de financiële transparantie te waarborgen van sportorganisaties, evenals financiële ondersteuning door de Partijen van deze organisaties in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden.

Het artikel voorziet ook in de mogelijkheid van intrekking van financiële (of andere) steun aan sportorganisaties die zich niet houden aan de regels voor de bestrijding van manipulatie van sportwedstrijden of aan gestrafte spelers.

Paragraaf 1 vereist voldoende transparantie van de financiering van de organisaties wanneer ze financieel ondersteund worden door een Partij.

Paragraaf 2 verzoekt de Partijen de mogelijkheid te overwegen om niet-gouvernementele sportorganisaties, gezien hun sleutelrol, indien nodig te ondersteunen, met name door passende mechanismen te financieren. De vorm van deze ondersteuning wordt overgelaten aan het oordeel van de Partijen. Dit kan bvb door subsidies.

Overeenkomstig paragraaf 3 houdt elke Partij, in voorkomend geval, rekening met de mogelijkheid om subsidies te weigeren of om sportorganisaties uit te nodigen om subsidies te weigeren aan gestrafte wedstrijdspelers.

Het weerspiegelt een soortgelijke bepaling van het Verdrag 135 (artikel 4.3.b).

Ten slotte nodigt paragraaf 4 de Partijen uit om, in voorkomend geval, geheel of gedeeltelijk hun steun in te trekken als de sportorganisatie zich niet aan de regels houdt met betrekking tot de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden.

Art. 9

Mesures concernant l'autorité de régulation des paris
ou la ou les autres autorités responsables

Les autorités de régulation des paris (ou autres autorités responsables) ont un rôle clé à jouer pour garantir les échanges d'informations entre organisations sportives et opérateurs de paris, un rôle de coordination des règles applicables aux opérateurs de paris ainsi qu'un devoir de surveillance du respect de ces règles. Certaines fonctions doivent être exercées par les autorités publiques: l'application coordonnée de certaines mesures préventives par tous les opérateurs de paris devrait être assurée par une autorité publique. De même, la coordination de certains échanges d'information, en accord avec les lois et normes nationales et internationales pertinentes en matière de protection des données à caractère personnel, conformément à l'article 14 de la convention, et en préservant l'intérêt légitime des opérateurs de paris et des organisations sportives, devrait être assurée par une personne ou une institution neutre.

Les paragraphes 1.a à 1.f fournissent des illustrations des mesures pertinentes qui devraient être prises par les autorités de régulation des paris (ou autres autorités compétentes).

En général, l'expression "autorité de régulation" renvoie à une autorité publique ou des autorités chargées d'appliquer la loi ayant pour mission de contribuer au bon fonctionnement du marché impliquant en général de multiples fournisseurs.

Dans le cadre de cette convention, l'expression "autorité de régulation" est utilisée comme un terme générique pour désigner l'autorité en charge du marché des paris sportifs.

Il pourrait tout aussi bien s'agir de l'autorité de tutelle d'une loterie nationale opérant dans un marché monopolistique, ou de l'autorité en charge de la surveillance des activités dans une situation de prohibition.

Ces autorités ne sont pas responsables de la définition de la politique en matière de régulation du marché des paris sportifs, par exemple l'ouverture du marché, mais sont chargées de coordonner sa mise en œuvre.

Le paragraphe 1.a se rapporte à l'échange d'informations, en temps utile, avec et entre les autres autorités compétentes ou la plateforme nationale sur les paris sportifs illégaux, atypiques ou suspects et d'autres violations de la réglementation établie conformément

Art. 9

Maatregelen ten aanzien van de regelgevende
autoriteit op het gebied van weddenschappen of
andere verantwoordelijke autoriteiten

De regelgevende instanties voor weddenschappen (of andere, verantwoordelijke autoriteiten) spelen een sleutelrol bij het waarborgen van de uitwisseling van informatie tussen sportorganisaties en gokbedrijven, een coördinerende rol bij het toepassen van de regels op gokoperatoren en hebben de plicht om toe te zien op de naleving van deze regels. Sommige functies moeten worden uitgeoefend door de overheid: de gecoördineerde toepassing van bepaalde preventieve maatregelen van alle gokoperatoren moeten worden gewaarborgd, alsook de coördinatie van de uitwisseling van bepaalde informatie, in overeenstemming met relevante nationale en internationale wetten en normen voor de bescherming van persoonsgegevens, in overeenstemming met artikel 14 van het Verdrag.

Paragrafen 1.a tot 1.f illustreren relevante maatregelen die moeten worden genomen door de gokautoriteiten (of andere bevoegde autoriteiten).

In het algemeen verwijst de term "regulerende instantie" naar een overheidsinstantie of wetshandavingsinstanties die tot taak hebben bij te dragen tot een vlotte werking van de markt waarbij meestal meerdere leveranciers betrokken zijn.

In het kader van dit verdrag wordt de term "regulerende instantie" gebruikt als een generieke term voor de autoriteit die verantwoordelijk is voor de markt voor sportweddenschappen.

Het kan net zo goed gaan over een toezichthoudende autoriteit zoals een nationale loterij die op een monopolistische markt actief is, of de autoriteit die belast is met het toezicht op activiteiten in een verboden situatie.

Deze autoriteiten zijn niet verantwoordelijk voor het bepalen van het beleid in de regulering van de sportweddenschappenmarkt, bijvoorbeeld het al dan niet openstellen ervan, maar zijn verantwoordelijk voor de coördinatie van de uitvoering ervan.

Paragraaf 1.a heeft betrekking op het tijdig uitwisselen van informatie met en tussen de andere bevoegde autoriteiten of het nationale platform ivm illegale, ongebruikelijke of verdachte sportweddenschappen, en andere schendingen van de voorschriften vastgesteld

à la présente convention. Cette disposition définit le principe d'échanges d'informations, entre les autres autorités responsables.

Le paragraphe 1.b se rapporte, à la limitation, lorsque nécessaire, de l'offre de paris sportifs. Cette disposition stipule notamment que les compétitions sportives destinées spécifiquement aux moins de 18 ans et dont les conditions d'organisation et/ou les enjeux sportifs sont insuffisants ne devraient pas faire l'objet de paris sportifs.

L'expression "dont les conditions d'organisation et/ou les enjeux sportifs sont insuffisants" est susceptible de recouvrir des compétitions non officielles, comme des matchs amicaux sans impact sur les classements, ou présentant un intérêt sportif limité voire sans enjeu, ce qui rend ces compétitions plus facilement manipulables.

Le paragraphe 1.c indique que les organisateurs de compétitions sportives devraient disposer au préalable des informations sur les types et objets des offres de paris proposés sur les compétitions. Ces informations comprennent en principe l'opérateur, ainsi que le type et l'objet des paris. Elles ne comprennent pas d'informations sur les montants, les transactions, le total des mises, l'identification des consommateurs.

Ces informations visent à soutenir les efforts mis en œuvre par les organisateurs de compétitions afin d'identifier et de gérer les risques de manipulations sur les compétitions qu'ils organisent, en particulier lorsque ces risques sont identifiés par l'évaluation des risques mentionnée à l'article 5, paragraphe 1.

Le paragraphe 1.d se rapporte aux mesures qui devraient être prises pour garantir l'utilisation systématique de moyens de paiement permettant de tracer les flux financiers supérieurs à un certain seuil, à définir par chaque Partie.

Cette traçabilité, permettant d'identifier les bénéficiaires et montants de ces flux, peut avoir son importance dans le cas d'une investigation, que ce soit pour lutter contre la manipulation des compétitions, mais également en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, ou toute autre démarche frauduleuse.

Selon le paragraphe 1.e, l'autorité ou les autorités responsables devraient aussi prévoir des mécanismes appropriés, afin d'empêcher les acteurs de la compétition de parier sur leurs propres compétitions.

Le paragraphe 1.f indique que les offres de paris qui ont fait l'objet d'une alerte appropriée peuvent être

in overeenstemming met dit Verdrag. Deze bepaling definieert het principe van informatie-uitwisseling, tussen de verantwoordelijke autoriteit(en).

Paragraaf 1.b heeft betrekking op de beperking, indien dit noodzakelijk is, van het aanbod van sportwedenschappen. Deze bepaling bepaalt met name dat sportwedstrijden specifiek voor minderjarigen, jonger dan 18 jaar, waarvan de organisatorische en/of sportieve omstandigheden onvoldoende zijn, niet het onderwerp van sportweddenschappen mogen zijn.

De uitdrukking "waarvan de organisatorische voorwaarden en/of belangen onvoldoende zijn" dekt onofficiële wedstrijden, zoals vriendschappelijke wedstrijden zonder impact op ranglijsten of met een beperkte sportieve interesse beperkt, waardoor deze wedstrijden gemakkelijker kunnen worden gemanipuleerd.

Paragraaf 1.c bepaalt dat de organisatoren van sportwedstrijden vooraf informatie moeten hebben over de soorten en doeleinden van de aangeboden wedenschappen op de wedstrijden. Deze informatie omvat in principe zowel de naam van de operator als het type en het doel van de wedenschappen, maar geen informatie over bedragen, transacties, totale wedenschappen of consumentenidentificatie.

Deze informatie is bedoeld om de inspanningen van wedstrijdorganisatoren te ondersteunen inzake het beheer van de risico's van manipulatie van de wedstrijden die ze organiseren, wanneer die risico's zijn geïdentificeerd door de in artikel 5, paragraaf 1, bedoelde risicobeoordeling.

Paragraaf 1.d verwijst naar maatregelen die moeten worden genomen om er systematisch voor te zorgen dat financiële stromen boven een bepaalde drempel worden getraceerd.

Deze traceerbaarheid maakt het mogelijk om de begunstigen en bedragen van deze stromen te identificeren, en kan belangrijk zijn in het geval van een onderzoek van de manipulatie van een wedstrijd, maar ook in de strijd tegen het witwassen van geld of andere een andere frauduleuze aanpak.

Volgens paragraaf 1.e moet de verantwoordelijke autoriteit of autoriteiten ook voorzien in passende mechanismen, om te voorkomen dat spelers wedden op hun eigen wedstrijd.

Paragraaf 1.f geeft aan dat gokaanbiedingen die het voorwerp van een waarschuwing zijn geweest kunnen

suspendues, c'est-à-dire que de nouveaux paris ne peuvent plus être pris sur cet objet.

Le paragraphe 2 demande aux Parties de communiquer au Secrétaire Général les noms et adresses de l'autorité de régulation des paris ou la ou les autres autorités responsables.

Selon la pratique suivie lors de telles notifications, il est demandé aux Parties de communiquer cette information au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, au moment de la signature ou lorsqu'elles déposent leur instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation. Par la suite, elles peuvent changer, à tout moment et de la même façon, les termes de leur déclaration.

Art. 10

Opérateurs de paris sportifs

Le paragraphe 1 traite la prévention des conflits d'intérêts et de l'utilisation abusive des informations d'initié par les personnes (physiques ou morales) impliquées dans l'offre de paris.

Elle demande en particulier aux Parties de restreindre la possibilité:

- pour les personnes impliquées dans l'élaboration d'offres de paris sportifs de parier sur leurs propres produits (paragraphe 1.a);

- de profiter d'une position de sponsor ou de détenteur de part dans une organisation sportive pour faciliter la manipulation d'une compétition ou pour utiliser abusivement des informations d'initié (paragraphe 1.b);

- pour tout acteur d'une compétition sportive de prendre part à la détermination des cotes de paris portant sur la compétition à laquelle il participe (paragraphe 1.c);

- de proposer des paris sur une compétition lorsque l'opérateur de paris contrôle l'organisateur ou l'un des acteurs de la compétition ou est lui-même contrôlé par un tel organisateur ou acteur (paragraphe 1.d).

Le paragraphe 1.b n'introduit pas d'interdiction du sponsoring sportif par les opérateurs de paris. Toutefois, cette disposition met en évidence un risque de conflit d'intérêts qui doit être pris en compte par les autorités compétentes et sanctionné, en cas d'abus.

Selon la définition communément admise, un conflit d'intérêts naît d'une situation dans laquelle une personne

worden opgeschort, wat wil zeggen dat nieuwe weddenschappen hierop niet langer mogelijk zijn.

Paragraaf 2 verzoekt de Partijen om de namen en adressen van de gokautoriteit of de andere verantwoordelijke autoriteiten aan de Secretaris-generaal mee te delen.

Volgens de praktijk die in dergelijke kennisgevingen wordt gevolgd, worden de Partijen verzocht dit te doen door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa, op het tijdstip van ondertekening of bij neerlegging van hun instrument van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring. Daarna kunnen ze op elk moment en op dezelfde manier, hun verklaring te veranderen.

Art. 10

Exploitanten van sportweddenschappen

In paragraaf 1 gaat het over de voorkoming van belangenconflicten en misbruik van informatie door de natuurlijke of rechtspersonen die betrokken zijn bij het aanbod van een weddenschap.

In het bijzonder verzoekt dit artikel de Partijen de volgende mogelijkheden te beperken:

- dat degenen die betrokken zijn bij de ontwikkeling van sportweddenschappen op hun eigen producten kunnen wedden (paragraaf 1.a);

- dat men kan profiteren van het hebben van de functie van sponsor of aandeelhouder in een organisatie om de manipulatie van een wedstrijd te vergemakkelijken of om voorkennis oneigenlijk te gebruiken (paragraaf 1.b);

- dat deelnemers aan een sportevenement mee de gokkansen kunnen bepalen op de wedstrijd waaraan men deelneemt (paragraaf 1.c);

- om weddenschappen aan te bieden voor wedstrijden waarbij de wedstrijdorganisatoren of andere belanghebbenden bij wedstrijden betrokken zijn (paragraaf 1.d).

Paragraaf 1.b voert geen sponsorverbod in voor de gokoperatoren. Deze bepaling wijst wel op een risico van belangenconflicten waarmee de bevoegde autoriteiten rekening moeten houden en die moeten worden bestraft in geval van misbruik.

Volgens de algemeen aanvaarde definitie ontstaat er een belangenconflict als een persoon zich in een situatie

a un intérêt personnel de nature à influencer ou paraître influencer sur l'exercice impartial et objectif de ses fonctions. L'intérêt personnel d'une personne englobe tout avantage pour elle-même ou en faveur de sa famille, de parents, d'amis et de personnes proches, ou de personnes ou organisations avec lesquelles elle a ou a eu des relations d'affaires ou politiques.

Le paragraphe 2 engage les Parties à encourager la mise en place par les opérateurs de paris, et à travers eux les organisations internationales d'opérateurs de paris, de programmes de sensibilisation.

Enfin, le paragraphe 3 exige que les Parties adoptent les mesures nécessaires pour obliger les opérateurs de paris sportifs à signaler sans délai les paris atypiques ou suspects à l'autorité de régulation des paris, à la ou aux autres autorités responsables et/ou à la plateforme nationale.

Art. 11

Lutter contre les paris sportifs illégaux

Les opérateurs de paris illégaux constituent une menace en matière de manipulation des compétitions sportives, parce qu'ils peuvent opérer hors de tout contrôle, sans coopérer avec le mouvement sportif. De plus, il se peut que les opérateurs de paris dont les activités sont illégales selon le droit applicable de la juridiction où se trouvent les parieurs, s'opposent à partager des informations qui mettront en évidence le caractère illégal de leur activité. Ces deux situations compliquent la tâche des organisations sportives et autorités compétentes.

L'article 11 impose aux Parties d'étudier les moyens les plus adaptés, conformément à la loi applicable, pour lutter contre les paris sportifs illégaux. Ce faisant, les Parties sont libres d'explorer divers moyens directs et indirects de restreindre l'accès aux opérateurs de paris physiques et en ligne (paragraphe a): par exemple les fermer, les amener à opérer dans la légalité ou bloquer l'accès à leurs sites internet.

L'article 11 prévoit aussi que soit considéré le blocage des flux financiers entre les opérateurs de paris sportifs illégaux et les consommateurs (paragraphe b), l'interdiction de la publicité pour ces mêmes opérateurs (paragraphe c), ainsi que l'instauration de mesures de sensibilisation à destination des consommateurs, s'agissant des risques associés aux paris sportifs illégaux (paragraphe d).

bevindt met een persoonlijk belang dat de onpartijdige en objectieve uitoefening van zijn functies kan beïnvloeden. Het persoonlijke belang van een persoon omvat elk voordeel voor zichzelf of voor zijn familie, ouders, vrienden en kennissen, of personen of organisaties met wie hij of zij een zakelijke of politieke relatie heeft of heeft gehad.

Paragraaf 2 verplicht de Partijen ertoe om gokoperatoren, en via hen de internationale organisaties van gokoperatoren, aan te moedigen om sensibiliseringsprogramma's op te zetten.

Ten slotte verplicht paragraaf 3 de Partijen de nodige maatregelen te nemen opdat gokoperatoren ongebruikelijke of verdachte weddenschappen onverwijld zouden melden aan de gokreguleringsautoriteit, de andere verantwoordelijke autoriteiten en / of het nationaal platform.

Art. 11

De bestrijding van illegale sportweddenschappen

Illegale gokoperatoren vormen een bedreiging voor de manipulatie van sportwedstrijden, omdat ze zonder controle kunnen werken, zonder samen te werken met de sportbeweging. Bovendien kan het zijn dat de gokbedrijven wiens activiteiten onwettig zijn onder de toepasselijke wetgeving van het rechtsgebied waarin de gokkers zich bevinden, zich verzetten tegen het delen van informatie die de nadruk kan leggen op het onwettige karakter van hun activiteit. Deze twee situaties bemoeilijken de taak van de bevoegde autoriteiten.

Artikel 11 vereist dat Partijen de meest geschikte middelen overwegen in overeenstemming met de toepasselijke wetgeving om illegale sportweddenschappen te bestrijden. Daarbij zijn de Partijen vrij om verschillende directe en indirecte manieren te bepalen om de toegang tot gokoperatoren te beperken, zowel fysiek als online (paragraaf a): bijvoorbeeld door ze te sluiten, ze aan te moedigen om in de legaliteit te werken of de toegang tot hun websites te blokkeren.

Artikel 11 voorziet ook het in blokkeren van financiële stromen tussen illegale gokoperatoren en gebruikers (paragraaf b), het verbod op adverteren voor diezelfde operatoren (paragraaf c), alsook de invoering van bewustmakingsmaatregelen voor de risico's verbonden aan illegale sportweddenschappen (paragraaf d).

CHAPITRE III

Échanges d'information

Art. 12

Echange d'information entre autorités publiques compétentes, organisations sportives et opérateurs de paris sportifs

La lutte contre la manipulation des compétitions sportives suppose des échanges substantiels d'informations entre les autorités publiques concernées, y compris les forces de l'ordre et les autorités judiciaires, les organisations sportives, les organisateurs de compétitions, les opérateurs de paris sportifs et les plateformes nationales. Aux termes de l'article 12, les Parties s'engagent à faciliter ces échanges d'informations et la coopération globale entre les acteurs impliqués, dans le respect de leur législation interne.

La facilitation de ces échanges d'informations implique en particulier la mise en place de mécanismes de communication des informations pertinentes collectées à chaque type d'acteur, lorsque ces informations sont susceptibles d'aider à effectuer une évaluation des risques visés à l'article 5 de la présente convention ou d'aider à entamer ou à effectuer des investigations ou des poursuites concernant la manipulation des compétitions sportives (paragraphe 1). Par "information pertinente", on peut entendre tout élément d'information recueilli par une partie prenante. Ces informations peuvent être par exemple le volume des paris enregistrés sur une compétition particulière, la variation exceptionnelle de la localisation géographique des auteurs de paris atypiques. Cela peut aussi être une rumeur de manipulation qui émane d'une compétition.

Sur demande, l'autorité ou l'organisation qui reçoit ce type d'informations devra informer l'organisation qui lui a transmis l'information, des suites données à cette communication (paragraphe 2). La législation interne peut toutefois poser des limites à cette information. Par exemple, un procureur qui instruirait une affaire criminelle sur la base d'éléments communiqués par des organisations privées ne serait en mesure de partager certaines informations sur cette affaire avec ces organisations en raison du secret de l'enquête ou de l'instruction.

En ce qui concerne la lutte contre les paris illégaux, chaque Partie doit étudier les possibilités de renforcer le développement, la coopération et l'échange d'informations, comme indiqué par l'article 12 de la présente convention (paragraphe 3). Ainsi une Partie qui identifierait un opérateur de paris sportifs offrant ses prestations en contravention avec la législation en vigueur dans la

HOOFDSTUK III

Informatie-uitwisseling

Art. 12

Uitwisseling van informatie tussen de bevoegde publieke autoriteiten, sportorganisaties en exploitanten van sportwedenschappen

De strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden vereist de uitwisseling van informatie tussen de betrokken overheidsinstanties, waaronder wetshandhavings- en gerechtelijke autoriteiten, sportclubs, wedstrijdorganisatoren, gokoperatoren en nationale platforms. Op grond van artikel 12 verbinden de Partijen zich ertoe deze uitwisseling van informatie en in het algemeen de samenwerking tussen de betrokken actoren te vergemakkelijken, met het nodige respect van hun nationale wetgeving.

De vergemakkelijking van deze informatie-uitwisseling omvat met name de oprichting van communicatiemechanismen voor relevante informatie die door elke actor is verzameld, als het waarschijnlijk is dat dergelijke informatie zal helpen bij het uitvoeren van een risicoevaluatie zoals bedoeld in artikel 5 van dit Verdrag of nuttig zal zijn bij het starten of uitvoeren van onderzoeken of vervolgingen met betrekking tot de manipulatie van sportwedstrijden (paragraaf 1). "Relevante informatie" kan elk stuk informatie zijn dat door een stakeholder is verzameld, zoals bijvoorbeeld het volume van de wedenschappen die op een bepaalde wedstrijd zijn geregistreerd of de uitzonderlijke variatie van geografische locatie van de auteurs van ongebruikelijke wedenschappen. Het kan ook een gerucht zijn dat een wedstrijd zou gemanipuleerd worden.

Op verzoek informeert de autoriteit of de organisatie die dit soort informatie ontvangt, de organisatie die de informatie heeft doorgestuurd over het gevolg dat aan deze communicatie is gegeven (paragraaf 2). Interne wetgeving kan deze informatie echter beperken. Een procureur bijvoorbeeld die een strafzaak zou opstarten op basis van informatie gecommuniceerd door particuliere organisaties zal niet alle informatie kunnen delen met andere organisaties vanwege het geheim van het onderzoek.

Met betrekking tot de strijd tegen illegaal gokken moet elke Partij de mogelijkheden bestuderen om de ontwikkeling van, samenwerking over en de uitwisseling van informatie te verbeteren, zoals aangegeven in artikel 12 van dit verdrag. Als een Partij dus een gokoperator identificeert die sportwedenschappen aanbiedt in strijd met de wetgeving die van kracht is in het rechtsgebied

juridiction où se trouve le parieur, pourrait en informer les autres Parties susceptibles d'être concernées.

Art. 13

Plateforme nationale

L'article 13 prévoit l'identification d'une plateforme nationale en charge de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives.

L'identification de l'instance chargée d'exercer la fonction de plateforme nationale s'effectuera en accord avec le droit national, et à la discrétion des Parties, en tenant compte des structures existantes et de la distribution des fonctions administratives nationales. Une autorité publique offrirait un cadre neutre pour la coopération entre des acteurs privés relevant de différents secteurs et un cadre approprié pour des échanges d'informations. C'est pourquoi les plateformes nationales sont présumées implicitement couvertes par les références génériques aux "autorités publiques compétentes".

Toutefois, cette caractéristique n'a pas été spécifiée explicitement dans les dispositions de la convention, afin d'accorder aux parties une certaine marge de manœuvre pour identifier leur plateforme.

La plateforme sert de centre d'informations chargé de collecter et de transmettre les informations pertinentes dans le cadre de la lutte contre les manipulations des compétitions sportives aux organisations et autorités pertinentes (paragraphe 1.a).

En particulier, la plateforme nationale est chargée de recevoir, centraliser et analyser les informations relatives aux paris atypiques et suspects pris sur les compétitions se déroulant sur le territoire des Parties concernées afin d'émettre, le cas échéant, des alertes et de transmettre des informations aux autorités publiques, aux organisations sportives et/ou aux opérateurs de paris sportifs sur de possibles infractions aux lois ou aux règlements sportifs (paragraphe 1.d).

Toutefois, cet article ne spécifie pas d'obligation ferme de transmettre tel ou tel type spécifique d'information.

La plateforme nationale, dont le nom et l'adresse doivent être communiqués au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe par chaque Partie (paragraphe 2), est en charge de la coordination de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives au niveau national (paragraphe 1.b) et doit coopérer tant au niveau

waar de gokker zich bevindt, kan het de andere Partijen informeren die hierdoor waarschijnlijk worden getroffen.

Art. 13

Nationaal platform

Artikel 13 voorziet in de oprichting van een nationaal platform dat belast is met de bestrijding van manipulatie van sportwedstrijden.

De oprichting van de instantie die verantwoordelijk is voor de uitoefening van de functie van het nationale platform is in overeenstemming met de nationale wetgeving en naar goedgevonden van de Partijen, rekening houdend met bestaande structuren en de verdeling van nationale administratieve functies. Een overheid kan een neutraal kader bieden voor samenwerking tussen particuliere actoren uit verschillende sectoren en een passend kader voor informatie-uitwisseling. Daarom wordt aangenomen dat nationale platforms impliciet vallen onder de generieke verwijzingen naar "bevoegde overheidsinstanties".

Dit kenmerk werd echter niet expliciet gespecificeerd in de bepalingen van het Verdrag zodat de Partijen hun platform kunnen oprichten naar eigen goedgevonden.

Het platform dient als een informatiecentrum dat verantwoordelijk is voor het verzamelen en verzenden van relevante informatie in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden aan relevante organisaties en autoriteiten (paragraaf 1.a).

In het bijzonder is het nationale platform verantwoordelijk voor het ontvangen, centraliseren en analyseren van informatie over ongebruikelijke en verdachte weddenschappen op wedstrijden die plaatsvinden op het grondgebied van de betrokken Partijen om, in voorkomend geval, een melding uit te sturen en om informatie te geven aan de overheidsinstanties, sportorganisaties en / of gokoperatoren over mogelijke inbreuken op wetten of sportregelgeving (paragraaf 1.d).

Dit artikel specificeert echter geen vaste verplichting om een bepaald type informatie door te geven.

Het nationale platform, waarvan de naam en het adres door elke Partij moet worden verstrekt aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa (paragraaf 2) is belast met de coördinatie van de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden op nationaal niveau (paragraaf 1.b) en moet zowel nationaal als internationaal samenwerken met

national qu'international avec toute organisation et autorité pertinentes incluant les plateformes nationales des autres États (paragraphe 1.e).

Au regard du caractère transnational des risques liés à la manipulation des compétitions sportives, il est en effet très important que les informations puissent être échangées rapidement entre les Parties.

Lorsque les informations faisant l'objet d'échanges sont des données à caractère personnel, leur traitement est soumis aux lois et normes nationales et internationales pertinentes en matière de protection des données à caractère personnel, conformément à l'article 14 de la Convention, notamment celles définies en vertu de la Convention 108.

Concernant la plateforme nationale belge, qui a été créée il y a quelques années déjà et qui a valeur d'exemple en Europe, en raison de sa composition unique.

Le vendredi 16 décembre 2016, les partenaires concernés ont signé une déclaration d'intention par laquelle la création d'une plateforme nationale belge de lutte contre la manipulation de compétitions sportives est devenue un fait. L'autorité fédérale, les 3 Communautés, le parquet fédéral, la police fédérale, la Commission des jeux de hasard, la Loterie Nationale et quelques fédérations sportives importantes, parmi lesquelles l'Union royale belge des Sociétés de Football Association (URBSFA), le Comité olympique et interfédéral belge (COIB), se sont engagés à collaborer pour lutter contre les compétitions truquées.

L'objectif de cette plateforme nationale est d'améliorer la position d'information des stakeholders concernés, afin qu'un plus grand nombre de signaux puissent être détectés, qu'un plus grand nombre de signaux parviennent à temps, par les canaux adaptés, auprès des stakeholders appropriés, et que l'intervention la plus adéquate (de la prévention à la répression) puisse être mise en œuvre pour prévenir et lutter contre les compétitions truquées et pour renforcer l'intégrité dans le sport.

La plateforme nationale structure donc la concertation entre les partenaires, coordonne leurs initiatives et se réunit en principe deux fois par an.

Les réunions de cette plateforme sont importantes pour établir et maintenir une relation de confiance entre les partenaires, en vue d'un bon échange d'information et d'une éthique de travail solide. Pratiquement toutes les parties intéressées sont représentées dans la plateforme nationale. Cela permet une approche large et intégrée pour lutter contre ces pratiques, les dépister et les punir,

elke relevante organisatie en autoriteit, waaronder ook de nationale platforms van andere staten (paragraaf 1.e).

Gezien de internationale aard van de risico's in verband met de manipulatie van sportwedstrijden, is het inderdaad erg belangrijk dat de informatie snel kan worden uitgewisseld tussen de Partijen.

Wanneer de informatie die wordt uitgewisseld, persoonsgegevens bevat, is hun behandeling onderworpen aan nationale en internationale wetten en normen relevant voor de bescherming van persoonsgegevens, in overeenstemming met artikel 14 van het Verdrag, met name deze die zijn gedefinieerd onder het Verdrag 108.

Wat het Belgische nationale platform betreft, dat is al enkele jaren geleden opgericht en geldt als een voorbeeld binnen Europa, wegens zijn unieke samenstelling.

Op vrijdag 16 december 2016 werd door de betrokken partners een intentieverklaring ondertekend waardoor de oprichting van een Belgisch nationaal platform ter bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden een feit werd. De federale overheid, de drie gemeenschappen, het federaal parket, de federale politie, de kansspelcommissie, de Nationale Loterij en enkele belangrijke sportfederaties, waaronder de Koninklijke Belgische Voetbalbond (KBVB) en het Belgisch Olympisch en Interfederaal Comité (BOIC), hebben zich geëngageerd om samen te werken om wedstrijdvervalsing aan te pakken.

Het doel van ons nationale platform is om de informatiepositie van de betrokken stakeholders te verbeteren, zodat meer signalen kunnen worden gedetecteerd, meer signalen tijdig via de juiste kanalen bij de juiste stakeholders terecht komen en de meest passende interventie (van preventie tot repressie) kan worden ingezet om wedstrijdvervalsing te voorkomen, te bestrijden en de integriteit in de sport te versterken.

Het nationaal platform structureert dus het overleg tussen de partners en coördineert hun initiatieven en komt in principe per jaar twee keer samen.

De vergaderingen van dit platform zijn belangrijk om een vertrouwensrelatie tussen de partners tot stand te brengen en te bestendigen met het oog op een goede uitwisseling van informatie en een sterke werkethiek. Bijna alle belanghebbenden zijn in het nationale platform vertegenwoordigd. Dit maakt een brede en geïntegreerde aanpak mogelijk om deze praktijken te bestrijden, op te

mais également pour les empêcher, notamment par la prévention et l'information.

Art. 14

Protection des données personnelles

La lutte contre la manipulation des compétitions sportives concerne de nombreux secteurs d'activité: coopération administrative, protection des consommateurs, protection des mineurs, lutte contre la fraude et le blanchiment, contre l'usurpation d'identité et les autres formes de cybercriminalité ainsi que la protection des équipements de jeux de hasard, la sauvegarde de l'intégrité du sport et la lutte contre le truchage des compétitions. De plus, les échanges sont prévus entre des entités très différentes (autorités publiques, opérateurs de paris en ligne, organisations sportives au sens large, nationales et internationales et organisateurs de compétitions). Il est par conséquent important de garantir la protection des données à caractère personnel.

Le paragraphe 2 spécifie les principes clés évoqués indirectement dans le paragraphe 1.

Les principes de légalité, de proportionnalité, de pertinence et d'exactitude encadrent la collecte, le traitement et l'échange de données personnelles.

Eu égard au fait que l'organisation de compétitions sportives et les activités des opérateurs de paris sportifs génèrent un grand nombre de données à caractère personnel, un risque existe.

Le paragraphe 3 spécifie que les Parties doivent adopter les législations nécessaires pour que les parties prenantes veillent à ce que les données soient échangées dans le but de la convention et que les échanges n'aillent pas au-delà du strict minimum nécessaire à la poursuite des buts déclarés de l'échange.

En ce qui concerne la Belgique, on peut se référer à la Loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Enfin, les Parties doivent, au titre du paragraphe 4, inciter les parties prenantes à garantir la sécurité des données, ainsi que l'intégrité et la disponibilité des systèmes informatiques. Un des éléments qu'il conviendrait de considérer au titre de la sécurité est notamment la traçabilité des consultations effectuées, y compris l'identification des utilisateurs. Le paragraphe 4 de l'article 14 appelle chaque Partie à inviter les différentes parties prenantes à mettre en œuvre les moyens

sporen en te bestraffen, maar ook om ze te voorkomen, onder meer door preventie en voorlichting.

Art. 14

Bescherming van persoonlijke gegevens

De strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden is belangrijk voor veel sectoren: administratieve samenwerking, consumentenbescherming, bescherming van minderjarigen, de strijd tegen fraude en het witwassen van geld, tegen identiteitsdiefstal en andere vormen van cybercriminaliteit en de bescherming van gokspelen, het waarborgen van de integriteit van sport en het bestrijden van de manipulatie van wedstrijden. Bovendien zijn er informatie-uitwisselingen mogelijk tussen zeer verschillende entiteiten (overheidsinstanties, gokoperatoren, sportorganisaties in de brede zin, nationaal en internationaal en wedstrijdorganisatoren). Het is daarom belangrijk om persoonsgegevens te beschermen.

Paragraaf 2 specificeert de belangrijkste beginselen waarnaar indirect in paragraaf 1 wordt verwezen.

De beginselen van wettigheid, evenredigheid, relevantie en nauwkeurigheid zijn van toepassing op de verzameling, verwerking en uitwisseling van persoonlijke gegevens.

Gezien het feit dat de organisatie van sportwedstrijden en de activiteiten van gokoperatoren een groot aantal persoonlijke gegevens genereren, bestaan er bepaalde risico's.

Paragraaf 3 bepaalt dat de Partijen de nodige wetgeving moet opstellen om te waarborgen dat de betrokken stakeholders ervoor zorgen dat wat de gegevens betreft die worden uitgewisseld ten behoeve van dit verdrag men niet verder gaat dan wat strikt noodzakelijk is voor het nastreven van de gestelde doelen van de uitwisseling.

Wat België betreft kan er worden verwezen naar de Wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens.

Ten slotte moeten de Partijen op grond van paragraaf 4 de belanghebbenden aanmoedigen om te zorgen voor gegevensbeveiliging, systeemintegriteit en beschikbaarheid. Een van de dingen die moet worden overwogen voor de beveiliging is met name de traceerbaarheid van de uitgevoerde raadplegingen, met inbegrip van de identificatie van gebruikers. Artikel 14, paragraaf 4, vereist dat de Partij de verschillende belanghebbenden uitnodigt om de technische middelen

techniques nécessaires pour assurer la sécurité des données échangées et garantir leur fiabilité et leur intégrité ainsi que la disponibilité et l'intégrité des systèmes et l'identification de leurs utilisateurs.

CHAPITRE IV

Droit pénal matériel et coopération en matière d'exécution

Art. 15

Infractions pénales relatives à la manipulation de compétitions sportives

L'article 15 de la convention vise à s'assurer que les manipulations de compétitions puissent être sanctionnées pénalement, dès lors qu'elles comprennent des éléments soit de contrainte, soit de corruption ou de fraude tels que définis par le droit interne de chaque Partie. Il n'exige pas d'établir une infraction spécifique et uniforme de manipulation des compétitions sportives. Les Parties décident de se fier aux dispositions pénales générales existantes (p.ex. sur l'extorsion, la corruption ou la fraude) ou d'établir de nouveaux délits (p.ex. sur la manipulation de compétitions sportives). C'est le cas en Belgique.

Les pratiques de corruption sont fréquentes en matière de manipulation des compétitions. Par exemple, offrir une commission illicite à un arbitre amateur dans le but d'influencer le cours du jeu en faveur d'un concurrent ou influencer un concurrent afin qu'il accepte de perdre un match.

Indépendamment du recours à des pratiques de contrainte et de corruption, les manipulations de compétitions peuvent prendre la forme d'accords librement consentis.

Même dans de tels cas, elles peuvent tomber sous le coup du droit interne en matière de fraude si les manipulations de compétitions sont commises dans l'intention frauduleuse d'obtenir sans droit un avantage économique et causent un préjudice patrimonial à autrui.

Un tel avantage pourrait être constitué, par exemple, par une prime offerte au vainqueur par l'organisateur de la compétition, une prime offerte au compétiteur par son employeur, un gain résultant d'un pari sportif placé sur cette compétition ou une plus-value encaissée par le propriétaire d'un club qualifié qui revend ses parts. Les victimes d'un comportement frauduleux, autrement dit les personnes auxquelles est causé un préjudice du

te implementeren die noodzakelijk zijn om de veiligheid van de uitgewisselde gegevens te waarborgen en hun betrouwbaarheid en integriteit te waarborgen, evenals de beschikbaarheid en integriteit van de systemen en de identificatie van gebruikers.

HOOFDSTUK IV

Materieel strafrecht en samenwerking ten behoeve van handhaving

Art. 15

Strafbare feiten die betrekking hebben op de manipulatie van sportwedstrijden

Artikel 15 van het verdrag moet ervoor zorgen dat de manipulatie van wedstrijden kan worden bestraft als ze elementen van ofwel dwang bevatten, ofwel van corruptie of fraude zoals gedefinieerd door de interne wetgeving van elke Partij. Het vereist geen specifieke en uniforme strafbaarstelling van manipulatie van sportwedstrijden. Partijen kunnen een beroep doen op bestaande algemene strafbepalingen (bijv. afpersing, omkoping of fraude) of kunnen nieuwe strafbare feiten instellen (bijv. de manipulatie van sportwedstrijden). Dat is het geval in België.

Corrupte praktijken zijn gebruikelijk bij de manipulatie van sportwedstrijden. Bijvoorbeeld het aanbieden van een onwettige commissie aan een amateur-scheidsrechter met als doel het verloop van het spel ten gunste van een ploeg te beïnvloeden of om een concurrent te beïnvloeden zodat hij ermee instemt een wedstrijd te verliezen.

Naast het gebruik van dwingende en corrupte praktijken, kunnen wedstrijdmanipulaties de vorm aannemen van vrij overeengekomen overeenkomsten.

Zelfs in dergelijke gevallen kunnen ze vallen onder de nationale wetgeving in verband met fraude als de manipulatie met frauduleuze bedoelingen worden gepleegd om een economisch voordeel te krijgen ten koste van iemand anders.

Een dergelijk voordeel is bijvoorbeeld een beloning aangeboden aan de winnaar door de organisator van de wedstrijd, een bonus aangeboden door een werkgever, een winst als gevolg van een sportweddenschap die op deze wedstrijd is geplaatst of een meerwaarde geïncasseerd door de eigenaar van een gekwalificeerde club die zijn aandelen doorverkoopt. De slachtoffers van frauduleus gedrag, met andere woorden de personen

fait de la manipulation frauduleuse, peuvent être par exemple les autres parieurs, l'équipe adverse, voire, le cas échéant, la fédération nationale ou internationale responsable de l'organisation de la compétition.

Art. 16

Blanchiment du produit des infractions pénales relatives à la manipulation de compétitions sportives

L'article 16, paragraphe 1 impose aux Parties d'adopter les mesures nécessaires pour ériger en infraction pénale dans son droit interne les actes liés au blanchiment d'argent.

Afin de ne pas établir de nouvelle définition des actes liés au blanchiment d'argent, la convention se réfère à trois définitions usuelles, à savoir celles visées:

— à l'article 9, paragraphes 1 et 2 de la Convention 198;

— à l'article 6, paragraphe 1 de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée; et

— à l'article 23, paragraphe 1 de la Convention des Nations Unies contre la corruption.

Le blanchiment a pour objectif de déguiser l'origine illicite des produits résultant de la commission d'une infraction principale.

Le paragraphe 3 de l'article 16 a pour objet d'exiger des Parties qu'elles envisagent d'inclure les manipulations des compétitions dans le cadre de la prévention contre le blanchiment d'argent. Ce cadre de prévention, qui comprend des exigences de diligence due à l'égard des consommateurs, de tenue des registres et de déclarations, correspond à des mesures telles que celles mentionnées à l'article 13 de la Convention 198, à l'article 7 de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée ou à l'article 14 de la Convention des Nations Unies contre la corruption.

Art. 17

Complicité

L'article 17 vise à ériger en infraction pénale tout acte de complicité.

met schade veroorzaakt door frauduleuze manipulatie, kunnen bijvoorbeeld de andere gokkers zijn, het andere team en, in voorkomend geval, de nationale of internationale federatie verantwoordelijk voor de organisatie van de wedstrijd.

Art. 16

Witwassen van de opbrengsten van strafbare feiten die betrekking hebben op de manipulatie van sportwedstrijden

Artikel 16, paragraaf 1, verplicht de Partijen de nodige maatregelen te nemen om in zijn interne wetgeving handelingen met betrekking tot het witwassen van geld strafbaar te stellen.

Om geen nieuwe definitie vast te stellen van handelingen die verband houden met het witwassen van geld, verwijst het verdrag naar drie gebruikelijke definities, namelijk die waarnaar wordt verwezen in:

— artikel 9, paragrafen 1 en 2 van het Verdrag 198;

— artikel 6, paragraaf 1, van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende georganiseerde misdaad; en

— artikel 23, paragraaf 1, van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie.

Het doel van witwassen is om de illegale oorsprong van de producten te verbergen die het resultaat zijn van de plegen van een basisdelict.

Paragraaf 3 van artikel 16 heeft als doel van Partijen te eisen dat zij overwegen manipulaties van wedstrijden op te nemen in het kader van het voorkomen van het witwassen van geld. Dit preventiekader, waaronder zorgvuldigheidseisen voor consumenten, het bijhouden van registers en verklaringen, komt overeen met dergelijke maatregelen genoemd in artikel 13 van Verdrag 198, in artikel 7 van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende georganiseerde misdaad of in artikel 14 van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie.

Art. 17

Deelneming en medeplichtigheid

Artikel 17 beoogt elke vorm van medeplichtigheid strafbaar te stellen.

La responsabilité pour complicité est engagée lorsque la personne qui commet une infraction établie par la convention est aidée par une autre personne qui sciemment, en a facilité la préparation ou la consommation. Par conséquent, la complicité doit être commise intentionnellement.

La manipulation de compétitions sportives met souvent en œuvre des réseaux criminels organisés, composés de nombreuses personnes qui concourent chacune à leur manière, directement ou indirectement, à la commission des activités illicites.

L'article 67 du Code pénal belge règle de façon générale la répression de la complicité d'un crime ou d'un délit, et l'article 66 celle de la corréité. De plus, les lois de 1986 et de 2008 prévoient l'application de ces dispositions. Aucune adaptation n'est donc nécessaire.

L'article 52 du Code pénal réprime toute tentative de crime. L'article 53 prévoit que la tentative de délit n'est punissable que dans les cas prévus par la loi.

Art. 18

Responsabilité des personnes morales

L'expression "personne morale", au sens de la Convention 173, s'entend de toute entité ayant ce statut en vertu du droit national applicable.

Toutefois, s'agissant des infractions de corruption active, une telle définition devrait exclure l'État ou d'autres entités publiques représentatives de la puissance publique, telles que les ministères ou les organes des pouvoirs locaux, ou encore les organisations internationales publiques comme le Conseil de l'Europe. L'exception renvoie aux différents niveaux de gouvernement: État, entités régionales ou locales exerçant des prérogatives de puissance publique.

D'après le paragraphe 1 de l'article 18, les personnes morales seront tenues responsables si les conditions ci-dessous sont réunies.

Il doit d'abord s'agir d'une infraction visée aux articles 15 à 17 de la convention. L'infraction doit ensuite avoir été commise pour le compte de la personne morale par une personne physique agissant soit individuellement, soit en tant que membre d'un organe de la personne morale et en son nom, la personne physique devant exercer un pouvoir de direction au sein de la personne morale. Ce pouvoir présumé dans les trois situations

Medeplichtigheid wordt vastgesteld als de persoon die een strafbaar feit pleegt, wordt bijgestaan door een andere persoon die wetens en willens, de voorbereiding of de handelingen heeft gefaciliteerd. Daarom moet de medeplichtigheid opzettelijk worden gepleegd.

Bij de manipulatie van sportwedstrijden zijn er vaak georganiseerde criminele netwerken betrokken, samengesteld uit veel mensen die elk op hun eigen manier, direct of indirect, samenwerken bij het plegen van illegale activiteiten.

Artikel 67 van het Belgische Strafwetboek regelt op algemene wijze de bestrafing van de medeplichtigheid aan een misdaad of een wanbedrijf en artikel 66 deze van het mededaderschap. Daarenboven voorzien de wetten van 1986 en 2008 in de toepassing van die bepalingen. Er zijn dus geen aanpassingen nodig.

Artikel 52 van het Strafwetboek straft elke poging tot misdaad. Artikel 53 bepaalt dat de poging tot wanbedrijf enkel strafbaar is in de gevallen die door de wet zijn bepaald.

Art. 18

Strafrechtelijke aansprakelijkheid van rechtspersonen

De term "rechtspersoon" in de zin van het Verdrag 173, betekent elke entiteit met een dergelijke status onder de toepasselijke nationale wetgeving.

Met betrekking tot actieve omkopingsdelicten moet een dergelijke definitie echter de Staat of andere openbare instanties die de openbare macht vertegenwoordigen, uitsluiten zoals ministeries of organen van lokale autoriteiten of internationale organisaties zoals de Raad van Europa. De uitzondering verwijst naar de verschillende niveaus van de overheid: staat, regionale of lokale entiteiten.

Volgens paragraaf 1 van artikel 18 zijn rechtspersonen verantwoordelijk als aan de onderstaande voorwaarden is voldaan.

Er moet eerst een overtreding zijn zoals bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van het verdrag. Het misdrijf moet zijn gepleegd voor de rekening van de rechtspersoon door een natuurlijke persoon die individueel handelt of als lid van een orgaan van de rechtspersoon en in zijn naam de bestuurlijke macht uitoefent binnen de rechtspersoon. Deze veronderstelde macht in de drie beschreven situaties – een vertegenwoordigingsbevoegdheid

décrites – un pouvoir de représentation ou une autorité pour prendre des décisions ou pour exercer un contrôle – montre que cette personne physique est légalement ou en pratique capable d'engager la responsabilité de la personne morale.

Le paragraphe 2 rappelle que selon les règles en vigueur dans les ordres juridiques internes des Parties, la responsabilité des personnes morales peut être de nature pénale, civile ou administrative.

Le paragraphe 3 fait expressément état de l'obligation des Parties d'étendre la responsabilité des personnes morales aux cas où l'absence de surveillance ou de contrôle au sein de la personne morale rend possible la commission des infractions visées aux articles 15 à 17.

Le paragraphe 4 stipule que la responsabilité de personnes morales est établie sans préjudice des procédures visant les personnes physiques auteurs ou complices des infractions mentionnées au paragraphe 1.

Le droit belge, qui connaît à la fois la responsabilité civile des personnes morales et la responsabilité pénale des personnes morales (hormis celles des personnes morales de droit public), est conforme au prescrit de la Convention.

CHAPITRE V

Compétence, droit pénal procédural et répression

Art. 19

Compétence

Cet article établit une série de critères en vertu desquels les Parties sont tenues d'établir leur compétence relativement aux infractions pénales visées par la convention.

Le paragraphe 1.a s'appuie sur le principe de territorialité. Chaque Partie est tenue de punir les infractions visées dans la convention lorsqu'elles sont commises sur son territoire.

Les b et c du paragraphe 1 s'appuient sur le principe de la compétence. Elle permet à chaque Partie d'établir sa compétence par rapport aux infractions commises à bord de navires battant son pavillon ou d'aéronefs immatriculés dans cette Partie.

of autoriteit om beslissingen te nemen of om controle uit te oefenen – laat zien dat deze natuurlijke persoon wettelijk of in de praktijk in staat is de aansprakelijkheid van de rechtspersoon te dragen.

Paragraaf 2 herinnert eraan dat volgens de regels die gelden in de rechtsorde van de Partijen, dat de aansprakelijkheid van rechtspersonen van strafrechtelijke aard kan zijn, burgerlijk of administratief.

Paragraaf 3 vermeldt uitdrukkelijk de verplichting van de Partijen om de aansprakelijkheid van rechtspersonen uit te breiden naar de gevallen waarin het ontbreken van toezicht of controle binnen de rechtspersoon het mogelijk maakt de in artikel 15 tem 17 bedoelde strafbare feiten te plegen.

Paragraaf 4 bepaalt dat de aansprakelijkheid van rechtspersonen wordt vastgesteld zonder afbreuk doen aan de procedures tegen natuurlijke personen die daders of medeplichtigen zijn bij de misdrijven vermeld in paragraaf 1.

Het Belgisch recht, dat zowel de burgerrechtelijke als de strafrechtelijke aansprakelijkheid van rechtspersonen kent, (behalve voor publiekrechtelijke rechtspersonen) is in overeenstemming met de bepalingen van het Verdrag.

HOOFDSTUK V

Rechtsmacht, strafrechtelijke procedure en handhaving

Art. 19

Rechtsmacht

Dit artikel bevat een reeks criteria op basis waarvan de Partijen moeten vaststellen of ze rechtsmacht hebben over de strafbare feiten die onder het verdrag vallen.

Paragraaf 1.a is gebaseerd op het territorialiteitsbeginsel. Elke Partij is verplicht om de strafbare feiten die onder het Verdrag vallen te bestraffen wanneer ze op zijn grondgebied worden gepleegd.

Paragrafen 1.b en 1.c zijn gebaseerd op het competentiebeginsel. Het staat elke Partij toe om zijn rechtsmacht te vestigen ten aanzien van strafbare feiten gepleegd aan boord van schepen die onder haar vlag varen of van vliegtuigen geregistreerd op haar grondgebied.

La première partie du paragraphe 1.d s'appuie sur le principe de nationalité. Elle dispose que les ressortissants d'un État sont tenus de se conformer au droit interne de leur État même lorsqu'ils se trouvent en dehors du territoire de cet État. En vertu de cette disposition, les Parties sont tenues d'établir leur compétence pour connaître des infractions commises par leurs ressortissants à l'étranger.

La seconde partie du paragraphe 1.d s'applique aux personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la Partie. Il couvre ainsi le cas de sportifs de nationalité étrangère qui ont leur lieu de résidence habituel dans un pays mais qui se livreraient à des activités criminelles à l'occasion des compétitions se déroulant dans d'autres pays.

Le paragraphe 2 mentionne la possibilité pour les Parties de formuler des réserves sur les règles de compétence formulées au paragraphe 1.d.

Le paragraphe 3 s'appuie sur le principe "aut dedere aut judicare" (extrader ou poursuivre). La compétence établie en vertu de ce paragraphe est nécessaire pour garantir que la Partie qui refuse d'extrader un ressortissant ait la possibilité juridique d'ouvrir une enquête et d'engager des poursuites sur son territoire, si la Partie ayant sollicité l'extradition conformément aux dispositions des instruments internationaux applicables le lui demande.

En raison de l'internationalisation du phénomène de la manipulation des résultats sportifs, il peut arriver que plusieurs Parties aient compétence à l'égard de certaines ou de toutes les personnes ayant participé à la commission d'une infraction établie par la convention. Afin d'éviter des procédures concurrentes, ainsi que pour renforcer à d'autres égards l'efficacité ou l'équité des procédures, le paragraphe 4 prévoit que les Parties concernées doivent se consulter afin de décider quelle est la juridiction la mieux à même d'exercer les poursuites.

L'obligation de consultation n'est pas absolue, mais celle-ci doit avoir lieu "si nécessaire".

Ainsi, par exemple, si l'une des Parties sait que la consultation n'est pas nécessaire (par exemple lorsqu'elle a reçu confirmation que l'autre Partie n'envisage pas d'engager des poursuites), ou qu'une Partie estime que la consultation pourrait nuire à l'enquête qu'elle a ouverte ou à la procédure qu'elle a engagée, elle peut repousser ou refuser cette consultation.

Het eerste deel van paragraaf 1.d is gebaseerd op het nationaliteitsbeginsel. Dat bepaalt dat onderdanen van een staat verplicht zijn het nationale recht van hun staat na te leven, zelfs wanneer zij zich buiten het grondgebied van die staat bevinden. Volgens deze bepaling zijn Partijen verplicht om rechtsmacht vast te stellen voor overtredingen begaan door hun onderdanen in het buitenland.

Het tweede deel van paragraaf 1.d is van toepassing op personen die hun gewone verblijfplaats hebben op het grondgebied van de Partij. Dat gaat dan bvb over atleten met een andere nationaliteit die hun gewone verblijfplaats in een land hebben, maar die zich bezighouden met criminele activiteiten bij wedstrijden in andere rechtsgebieden.

Paragraaf 2 vermeldt de mogelijkheid voor Partijen om voorbehouden te maken bij de bevoegdheidsregels uiteengezet in paragraaf 1.d.

Paragraaf 3 is gebaseerd op het principe "aut dedere aut judicare" (uitleveren of vervolgen). De competentie die op grond van deze paragraaf is gevestigd, is noodzakelijk om te waarborgen dat de Partij die weigert een onderdaan uit te leveren ook de wettelijke mogelijkheid heeft om een onderzoek en vervolging uit te voeren op haar grondgebied, indien de Partij die om uitlevering heeft verzocht in overeenstemming met de bepalingen van de toepasselijke internationale instrumenten dit vraagt.

Vanwege de internationalisering van het fenomeen manipulatie van sportwedstrijden kan het gebeuren dat meer dan één Partij bevoegd is voor bepaalde of alle personen die hebben deelgenomen aan het plegen van een misdrijf onder dit verdrag. Om overlappende procedures te voorkomen en om onder andere de effectiviteit of billijkheid van de procedures te versterken, bepaalt paragraaf 4 dat de betrokken Partijen elkaar moeten raadplegen om te beslissen welk rechtsgebied het meest geschikt is om te vervolgen.

De plicht om te raadplegen is niet absoluut, maar moet "indien nodig" plaatsvinden.

Als een van de Partijen bijvoorbeeld weet dat overleg niet nodig is (wanneer het bvb een bevestiging heeft ontvangen dat de andere Partij niet van plan is om een vervolging in te stellen), of als een Partij van mening is dat de raadpleging schadelijk kan zijn voor het onderzoek dat zij heeft geopend of ingeleid, kan ze deze de consultatie weigeren.

Le paragraphe 5 de cet article autorise les Parties à établir, conformément à leur droit interne, d'autres types de compétence pénale, civile ou administrative.

Art. 20

Préservations des preuves électroniques

Les infractions relatives à la manipulation des compétitions sportives peuvent impliquer un recours aux technologies de l'information et de la communication et la commission d'actes qui sont considérés, selon le droit applicable, comme des infractions aux normes en vigueur en matière de lutte contre la cybercriminalité. Il peut s'agir, par exemple, de l'interception illégale de données à des fins de chantage, de falsification informatique visant à altérer la publication d'informations sur des compétitions sportives ou des paris s'y rapportant. L'atteinte à l'intégrité d'un système visant à entraîner l'annulation d'une transaction de paris en cas de manipulation infructueuse, est aussi possible.

Ces systèmes informatiques, même lorsqu'ils ne sont pas utilisés directement pour commettre des infractions, peuvent enregistrer des informations utiles à l'établissement de faits: la variation inexplicable des cotes, l'enregistrement de transactions inhabituelles par des clients situés dans une même région, ou l'historique relatif à la transmission erronée de certains résultats de compétitions sportives, peuvent fournir des indices utiles dans le cadre d'investigations sur des manipulations de compétitions sportives.

L'article 20 vise à donner aux autorités nationales compétentes la possibilité, dans le cadre d'enquêtes pénales sur les infractions visées aux articles 15 à 17, entre autres, d'ordonner ou d'obtenir par un moyen similaire la conservation rapide de données informatiques stockées.

Ca ne concerne que la conservation des données, et non leur archivage.

Les définitions tirées des articles 16, 17, 19, 20, 21 de la Convention sur la cybercriminalité (2001, STE n° 185, ci-après "la Convention 185"), peuvent donner des indications pour interpréter les notions nécessaires. Toutefois, ces mesures d'enquête spécifiques sont données à titre d'exemples et l'article 20 n'impose pas l'obligation de toutes les mettre en œuvre.

Paragraaf 5 van dit artikel machtigt de Partijen om overeenkomstig hun intern recht, andere soorten strafrechtelijke, burgerlijke of bestuurlijke rechtsmacht te bepalen.

Art. 20

Maatregelen teneinde elektronisch bewijsmateriaal veilig te stellen

Strafbare feiten in verband met de manipulatie van sportwedstrijden kunnen het gebruik van informatie- en communicatietechnologieën omvatten die volgens de toepasselijke wetgeving worden beschouwd als inbreuken op de geldende normen in de strijd tegen cybercriminaliteit. Het kan bijvoorbeeld gaan om de illegale onderschepping van gegevens met als doel chantage of informaticavervalsing om de publicatie van informatie over sportwedstrijden of aanverwante weddenschappen te veranderen. De ondermijning van de integriteit van een systeem dat is ontworpen om een weddenschapstransactie te annuleren in geval van een mislukte manipulatie is ook mogelijk.

Deze computersystemen, zelfs wanneer ze niet rechtstreeks worden gebruikt om strafbare feiten te plegen, kunnen ook informatie registreren die nuttig is voor het vaststellen van feiten: een onverklaarbare variatie van de weddenschappen, ongebruikelijke transacties door klanten in dezelfde regio, de geschiedenis met betrekking tot de onjuiste overdracht van sommige resultaten van sportwedstrijden, kunnen nuttige aanwijzingen bevatten voor onderzoeken naar manipulaties van sportwedstrijden.

Artikel 20 beoogt de bevoegde nationale autoriteiten de mogelijkheid te bieden om binnen het kader van een strafrechtelijk onderzoek naar de in de artikelen 15 tot en met 17 bedoelde strafbare feiten, een snelle bewaring van gegevens die zijn opgeslagen in computersystemen, te bevelen.

Dit heeft alleen betrekking op het gegevensbehoud, niet het archiveren.

De definities uit de artikelen 16, 17, 19, 20, 21 van het Verdrag betreffende Cybercrime (2001, ETS nr. 185, "het Verdrag 185") kunnen aanwijzingen geven voor het interpreteren van verschillende concepten. Echter, deze onderzoeksmaatregelen zijn voorbeelden en artikel 20 legt niet de verplichting op deze te allemaal te implementeren.

Art. 21

Mesures de protection

Cet article propose aux Parties de garantir la protection, au cours de la procédure, des personnes détenant des informations concernant d'éventuelles infractions visées dans cette convention et des témoins.

Ces mesures générales de protection peuvent s'appliquer à tous les stades de la procédure, tant durant la phase d'investigation (que cette procédure soit conduite par un service de police ou une autorité judiciaire), que durant la procédure de jugement.

Ces mesures de protection sont d'autant plus nécessaires qu'il s'agit en particulier de protéger les personnes approchées par des organisations criminelles ou subissant des pressions de la part d'organisations criminelles.

Au cours du processus de rédaction inspiré notamment par la Recommandation n° R(97)13, il a été considéré que l'expression "personnes qui fournissent, de bonne foi et sur la base de soupçons raisonnables, des informations concernant les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente convention ou qui collaborent d'une autre manière avec les autorités chargées des investigations ou des poursuites" s'entend de toute personne qui est elle-même mise en examen ou qui a été condamnée pour avoir participé à des infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente convention mais qui accepte de coopérer avec des services de répression pénale, en particulier en les renseignant sur les infractions de manipulation des compétitions sportives auxquelles elle a participé, pour leur permettre de procéder aux investigations et poursuites.

Par ailleurs, le terme de "témoin" désigne toute personne qui dispose d'informations en rapport avec une affaire pénale concernant des infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente convention et inclut les indicateurs/lanceurs d'alertes.

L'intimidation des témoins, directe ou indirecte, peut prendre différentes formes, mais elle vise presque toujours à détruire et mettre en doute les preuves à la charge des défendeurs en vue de leur acquittement pour défaut de preuves.

Les mesures à prendre sont à identifier en fonction de l'évaluation des risques auxquels peuvent être exposées ces personnes. Dans certains cas il suffit, par exemple, de recourir à l'installation d'un équipement technique préventif, de mettre en place une procédure d'alarme, d'enregistrer les appels téléphoniques entrants et sortants, de mettre à disposition un numéro de téléphone secret,

Art. 21

Beschermdende maatregelen

Dit artikel stelt de Partijen voor om tijdens de procedure de personen die informatie hebben over mogelijke strafbare feiten en de getuigen te beschermen.

Deze algemene beschermingsmaatregelen kunnen op iedereen van toepassing zijn tijdens alle fases van de procedure, zowel tijdens de onderzoeksfase (uitgevoerd door een politiedienst of een gerechtelijke autoriteit), of tijdens de procedure bij de rechtbank.

Deze beschermende maatregelen zijn des te noodzakelijker omdat zij in het bijzonder personen beschermen die zijn benaderd door criminele organisaties of door hen onder druk worden gezet.

Tijdens het opstellen van de tekst, geïnspireerd door de aanbeveling nr. R (97) 13, werd aangenomen dat met de uitdrukking "personen die te goeder trouw en op basis van een redelijk vermoeden, informatie verschaffen over de inbreuken bepaald in de artikelen 15 tot en met 17 van dit verdrag of die anderszins meewerken met de opsporings- of vervolgingsinstanties" bedoeld wordt: elke persoon die zelf is aangeklaagd of veroordeeld voor deelname aan misdrijven bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit verdrag, maar die ermee instemt samen te werken met de wetshandavingsinstanties, met name door informatie te verstrekken over de manipulatie van de sportwedstrijden waaraan hij of zij heeft deelgenomen, om hen in staat te stellen deze te onderzoeken en te vervolgen.

Bovendien verwijst de term "getuige" naar elke persoon die over informatie beschikt in verband met strafbare feiten zoals bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit verdrag – ook klokkenluiders vallen daar dus onder.

De intimidatie van getuigen, direct of indirect, kan verschillende vormen aannemen, maar is bijna altijd bedoeld om het bewijsmateriaal te vernietigen en in twijfel te trekken, zodat de beklaagden worden vrij gesproken wegens gebrek aan bewijs.

De te nemen maatregelen moeten worden beoordeeld aan de hand van de risico's waaraan deze personen kunnen worden blootgesteld. In sommige gevallen zal het bijvoorbeeld voldoende zijn om preventieve technische apparatuur te installeren, een alarmprocedure in te stellen, inkomende en uitgaande telefoongesprekken op te nemen, om een geheim telefoonnummer of een

une plaque d'immatriculation protégée ou un téléphone portable pour les appels urgents. Dans d'autres cas, elles ont besoin de gardes du corps et dans des cas extrêmes, des mesures de protection des témoins de plus grande envergure, comme un changement d'identité, d'emploi et de domicile, peuvent être nécessaires.

CHAPITRE VI

Sanctions et mesures

lutter contre le phénomène délictueux de la manipulation des compétitions sportives impose, outre le développement de mesures préventives, la mise en place d'un système efficient de sanctions.

En fonction des principes juridiques et du droit interne des Parties, la responsabilité en cas de manipulation de compétitions sportives peut être soit pénale, civile ou administrative.

Ce chapitre comprend aussi des sanctions disciplinaires, prononcées par les organisations sportives.

Art. 22

Sanctions pénales à l'encontre des personnes physiques

Aux termes de l'article 22, les Parties s'engagent à mettre en place les mesures nécessaires afin que les sanctions des infractions visées aux articles 15 à 17, notamment des sanctions pécuniaires, soient effectives, proportionnées et dissuasives.

Art. 23

Sanctions à l'encontre des personnes morales

Les personnes morales devraient également être passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, qui incluent des sanctions pécuniaires, ainsi que, le cas échéant, d'autres mesures telles que l'interdiction temporaire ou permanente d'exercer une activité commerciale, le placement sous surveillance judiciaire ou la dissolution.

Cet article offre une certaine flexibilité quant à la nature des sanctions appliquées aux personnes morales, pour prendre en compte la diversité des dispositifs nationaux

nummerplaat beschikbaar te maken of een mobiele telefoon te geven voor dringende oproepen. In andere gevallen hebben ze bodyguards nodig en in extreme gevallen, kan een grotere getuigenbescherming nodig zijn, zoals een verandering van identiteit, werk en van domicile.

HOOFDSTUK VI

Sancties en maatregelen

Om te vechten tegen het criminele fenomeen van de manipulatie van sportwedstrijden, zijn er naast de ontwikkeling van preventieve maatregelen ook effectieve sancties nodig.

Afhankelijk van de wettelijke beginselen en de nationale wetgeving van de Partijen, kan er sprake zijn van een strafrechtelijke, burgerlijke of administratieve aansprakelijkheid in het geval van manipulatie van sportwedstrijden.

Dit hoofdstuk omvat ook de disciplinaire sancties die worden uitgesproken door sportorganisaties.

Art. 22

Strafrechtelijke sancties tegen natuurlijke personen

Overeenkomstig artikel 22 verbinden de Partijen zich ertoe de maatregelen in te voeren die noodzakelijk zijn om ervoor te zorgen dat de in de artikelen 15 tot en met 17 bedoelde sancties, inclusief geldelijke sancties, doeltreffend, evenredig en afschrikkend zijn.

Art. 23

Sancties tegen rechtspersonen

Rechtspersonen moeten ook worden onderworpen aan effectieve, evenredige en afschrikkende sancties, waaronder geldelijke sancties, en waar mogelijk andere maatregelen, zoals een tijdelijk of permanent verbod op de uitoefening van een commerciële activiteit, plaatsing onder gerechtelijk toezicht of de ontbinding.

Dit artikel biedt flexibiliteit met betrekking tot de aard van de sancties die kunnen worden opgelegd, om rekening te houden met de diversiteit van nationale sancties

en matière de sanction à l'égard des personnes morales. Il n'implique en particulier aucune obligation de sanction de nature pénale.

Art. 24

Sanctions administratives

Selon le paragraphe 2, l'application des mesures administratives peut être confiée à l'autorité de régulation ou aux autres autorités responsables, en conformité avec la législation nationale. Ces mesures peuvent inclure le retrait de licence d'un opérateur sanctionné ou le blocage d'accès à un site internet.

Art. 25

Saisie et confiscation

La saisie et la confiscation des biens issus d'activités criminelles ou utilisés par les organisations criminelles constituent un moyen efficace de lutte contre le crime organisé.

L'article 25 impose aux Parties de permettre la saisie et la confiscation des biens, documents et matériels utilisés pour commettre les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente convention, ainsi que des produits de ces infractions.

L'expression "saisie" (ou "gel"), au sens de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée, désigne l'interdiction temporaire du transfert, de la conversion, de la disposition ou du mouvement de biens, ou le fait d'assumer temporairement la garde ou le contrôle de biens sur décision d'un tribunal ou d'une autre autorité compétente.

Pour ce qui est de la définition de la "confiscation", une telle définition désigne la privation permanente de biens sur décision d'un tribunal ou d'une autre autorité compétente.

La définition des "produits" devrait être aussi large que possible, pouvant y inclure, le cas échéant, les objets des infractions. Elle n'exclut pas que les biens et les avoirs qui peuvent avoir été transférés à des tiers soient couverts par la définition et y inclut tout avantage économique provenant directement ou indirectement de la commission d'une infraction pénale ou obtenu directement ou indirectement en la commettant.

voor rechtspersonen. In het bijzonder houdt dit geen verplichting in om een strafrechtelijke sanctie op te leggen.

Art. 24

Administratieve sancties

Volgens paragraaf 2 kan de toepassing van administratieve maatregelen worden toevertrouwd aan een regulerende instantie of een andere verantwoordelijke in overeenstemming met de nationale wetgeving. Deze maatregelen kunnen de intrekking van een exploitatievergunning of het blokkeren van de toegang tot een website zijn.

Art. 25

Inbeslagname en verbeurdverklaring

De inbeslagname en verbeurdverklaring van goederen als gevolg van criminele activiteiten of omdat ze gebruikt zijn door criminele organisaties, zijn een doeltreffend middel om de georganiseerde misdaad te bestrijden.

Artikel 25 vereist dat de Partijen de inbeslagname en confiscatie van goederen, documenten en materialen toestaan die worden gebruikt om de in de artikelen 15 tot en met 17 van dit verdrag bedoelde strafbare feiten te plegen, alsook de opbrengsten van die strafbare feiten.

De term "inbeslagname" (of "bevriezing") in de zin van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende georganiseerde misdaad betekent het tijdelijke verbod op overdracht, omvorming, ter beschikking stellen of verplaatsen van eigendom, of tijdelijk de bewaring of controle van eigendom voorzien na een beslissing van een rechtbank of andere bevoegde autoriteit.

Wat de definitie van "verbeurdverklaring" betreft, betekent dit een permanente ontneming van eigendom door een beslissing van een rechtbank of een andere competente autoriteit.

De definitie van "producten" moet zo breed mogelijk worden geïnterpreteerd, en omvat in voorkomend geval, de voorwerpen van de strafbare feiten. Het sluit die eigendommen en activa niet uit die mogelijk zijn overgedragen aan derden, en onder de definitie valt ook het eventuele economisch voordeel dat direct of indirect voortvloeit uit het plegen van een strafbaar feit.

Il convient de noter que la mise en œuvre de cette disposition relative à la confiscation pourra inclure des mesures de protection particulières à l'égard de personnes qui ne sont pas les auteurs ou les complices de l'infraction et dont les biens ont été utilisés à leur insu pour commettre l'infraction.

CHAPITRE VII

Coopération internationale en matière judiciaire et autres

Art. 26

Mesures de coopération internationale en matière pénale

En ce qui concerne la coopération judiciaire dans le domaine pénal, le Conseil de l'Europe dispose déjà d'un cadre normatif important. La Convention 24, la Convention 30, leurs Protocoles additionnels (1975, STE n° 86, 1978, STE n° 98, 1978, STE n° 99, 2001, STE n° 182, 2010, STCE n° 209) et la Convention 141, qui constituent des instruments transversaux ayant vocation à s'appliquer à un grand nombre d'infractions, peuvent être mis en œuvre pour accorder la coopération judiciaire en matière pénale dans le cadre de procédures visant des infractions établies conformément aux articles 15 à 17 de la convention.

Pour cette raison, au cours du processus de rédaction, il a été décidé de ne pas reproduire dans cette convention de dispositions similaires à celles figurant dans des conventions tels que ceux mentionnés ci-dessus.

N'ont donc été incluses dans ce Chapitre que les dispositions présentant une valeur ajoutée par rapport aux conventions existantes.

Au surplus, les Parties peuvent prévoir une coopération sur le fondement des instruments internationaux existants, notamment les conventions précitées du Conseil de l'Europe et, pour les États membres de l'Union européenne, les instruments adoptés dans ce cadre, particulièrement la Décision-cadre du Conseil, du 13 juin 2002, relative au mandat d'arrêt européen et aux procédures de remise entre États membres.

Les investigations et poursuites dans le cas de manipulations de compétitions sportives peuvent nécessiter la coopération de nombreux États. Le caractère transnational de ces manipulations se retrouve dans la nature des réseaux criminels qui s'étendent au-delà des frontières, l'enregistrement de paris atypiques auprès d'opérateurs de paris sportifs établis dans différentes

De toepassing van deze bepaling inzake confiscatie kan wel speciale beschermende maatregelen omvatten voor personen die niet de daders of medeplichtigen van het misdrijf zijn en wiens eigendom zonder hun medeweten is gebruikt voor het begaan van het misdrijf.

HOOFDSTUK VII

Internationale samenwerking in justitiële en andere aangelegenheden

Art. 26

Maatregelen met het oog op internationale samenwerking bij strafzaken

Met betrekking tot justitiële samenwerking op strafrechtelijk gebied heeft de Raad van Europa al een belangrijk normatief kader. Verdrag 24, Verdrag 30, hun aanvullende protocollen (1975, ETS nr. 86, 1978, ETS nr. 98, 1978, ETS nr. 99, 2001, ETS nr. 182, 2010, CETS nr. 209) en Verdrag 141, bevatten horizontale maatregelen die op een groot aantal inbreuken van toepassing te zijn, en worden gebruikt bij het verlenen van justitiële samenwerking in strafzaken bij procedures voor strafbare feiten die zijn vastgesteld overeenkomstig de artikelen 15 tot en met 17 van het verdrag.

Om deze reden is tijdens het opstellen van dit verdrag besloten om geen bepalingen te reproduceren die vergelijkbaar zijn met die in de verdragen die hierboven worden vermeld.

Er zijn dus alleen bepalingen opgenomen met toegevoegde waarde ten opzichte van de bestaande verdragen.

Bovendien kunnen de Partijen voorzien in samenwerking op basis van bestaande internationale instrumenten, waaronder de bovengenoemde verdragen van de Raad van Europa en, voor de lidstaten van de Europese Unie, andere instrumenten zoals het Kaderbesluit van de Raad van 13 juni 2002 over het Europese aanhoudingsbevel en de overleveringsprocedures tussen lidstaten.

Onderzoek en vervolging bij de manipulatie van sportwedstrijden vereisen mogelijk de medewerking van vele staten. Het internationale karakter van de manipulaties blijkt uit de aard van criminele netwerken die grenzen overstijgen, de registratie van ongebruikelijke weddenschappen bij gokoperatoren in verschillende rechtsgebieden, en de manipulatie van internationale

juridictions, et la manipulation de compétitions sportives internationales ou de compétitions nationales dans plusieurs pays simultanément.

L'article 26 ajoute qu'en matière de coopération internationale, lorsque la double incrimination est considérée comme une condition, celle-ci est présumée acquise, même si les lois de la Partie, qui fait l'objet d'une demande, considèrent l'infraction comme n'appartenant pas à une même catégorie ou n'appliquent pas la même terminologie à l'infraction que la Partie qui a fait une demande, pourvu que le comportement à l'origine de l'infraction, pour lequel une demande d'entraide a été faite, soit une infraction conformément aux lois des deux Parties (paragraphe 3).

Une Partie peut aussi, tout en agissant dans le plein respect de ses obligations relevant du droit international et sous réserve des conditions prévues par le droit national de la Partie requise, considérer cette convention comme une base légale pour l'extradition ou l'entraide judiciaire en matière pénale eu égard aux infractions établies conformément aux articles 15 à 17 de la convention.

Art. 27

Autres mesures de coopération internationale en matière de prévention

Les Parties devraient tenter d'intégrer, si besoin, la prévention et la lutte contre la manipulation des compétitions sportives dans les programmes d'assistance au développement conduits au profit d'États tiers.

Art. 28

Coopération internationale avec les organisations sportives internationales

Aux termes de l'article 28, les Parties doivent développer la coopération avec les organisations sportives internationales dans le cadre de la lutte contre la manipulation des compétitions sportives, conformément à leur législation interne.

Cette coopération peut concerner les différents aspects de la convention: prévention, sensibilisation des acteurs, détection et échanges d'informations.

sportwedstrijden of nationale wedstrijden in verschillende landen tegelijkertijd.

Artikel 26 voegt hieraan toe dat in het geval van internationale samenwerking, waarbij dubbele incriminatie als een voorwaarde wordt beschouwd, er wordt aangenomen dat deze is verworven, zelfs als in de wetten van de bevroagde Partij het strafbare feit niet tot dezelfde categorie behoort of als er niet dezelfde terminologie wordt toegepast zoals bij de vragende Partij. Dit op voorwaarde dat het gedrag dat de aanleiding gaf tot het strafbare feit waarvoor een verzoek om bijstand is ingediend, een strafbaar feit is in de wetgeving van beide Partijen (paragraaf 3).

Een Partij kan ook, met volledige inachtneming van zijn verplichtingen onder internationaal recht en onder de voorwaarden voorzien door de wetten van de aangezochte Partij, dit verdrag beschouwen als een rechtsgrondslag voor uitlevering of wederzijdse rechtshulp in strafzaken met betrekking tot vastgestelde strafbare feiten in overeenstemming met de artikelen 15 tot en met 17 van het verdrag.

Art. 27

Andere maatregelen tot internationale samenwerking ten behoeve van preventie

Partijen moeten proberen de preventie en bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden, te integreren in de hulpprogramma's ter ontwikkeling van derde landen.

Art. 28

Internationale samenwerking met internationale sportorganisaties

Overeenkomstig artikel 28 moeten de Partijen samenwerken met de internationale sportorganisaties in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden, in overeenstemming met hun nationale wetgeving.

Deze samenwerking kan betrekking hebben op verschillende aspecten van het verdrag: preventie, sensibilisering van stakeholders, detectie en informatie-uitwisseling.

CHAPITRE VIII

Suivi

Le chapitre VIII de la convention contient des dispositions visant à garantir la mise en œuvre efficace de la convention par les Parties.

Ce suivi repose principalement sur le Comité de suivi de la convention, organe composé des représentants des Parties à la convention.

Art. 29

Communication d'informations

L'objet de cet article n'est pas tant de contrôler l'efficacité de la convention, que, par l'intermédiaire du Secrétaire Général, d'échanger des informations entre les Parties et les observateurs. Le Comité de suivi de la convention pourra spécifier la nature des informations, la fréquence et les modalités de collecte d'informations.

Art. 30

Comité de suivi de la convention

Aux termes de l'article 30, chaque Partie pourra déléguer un ou plusieurs représentants à ce Comité, et aura la liberté de mandater des représentants des autorités publiques responsables du sport, de la régulation des paris et/ou de la répression (police, justice).

Chaque Partie dispose d'une voix.

A l'instar d'autres mécanismes de suivi, il est prévu par l'article 30, paragraphe 3, que le Comité de suivi de la convention peut inviter, par décision unanime, tout État non partie à la convention, toute organisation ou organisme international, à se faire représenter (comme observateur) lors des réunions. Il s'agit d'une caractéristique importante du Comité. Il pourra ainsi bénéficier, le cas échéant, d'expertise supplémentaire et de l'expérience d'organisations déjà impliquées dans la lutte contre la manipulation de compétitions sportives ou autres activités pertinentes (par exemple le GRECO ou le Comité européen pour les problèmes criminels (CDPC)). Les observateurs participent aux réunions du Comité de suivi sans droit de vote.

Le Comité de suivi de la convention tiendra sa première réunion à la demande du Secrétaire Général du

HOOFDSTUK VIII

Follow-up

Hoofdstuk VI van het Verdrag bevat bepalingen om de effectieve uitvoering van het verdrag door de Partijen te garanderen.

Deze follow-up steunt hoofdzakelijk op het opvolgingscomité voor het verdrag, een orgaan bestaande uit vertegenwoordigers van de Partijen bij het verdrag.

Art. 29

Verstrekking van informatie

Het doel van dit artikel is niet zozeer om de doeltreffendheid van het Verdrag te controleren, als wel via de secretaris-generaal informatie uit te wisselen tussen de Partijen en waarnemers. Het opvolgingscomité voor het Verdrag kan de aard van de informatie specificeren, de frequentie en modaliteiten van het verzamelen van informatie.

Art. 30

Comité voor de follow-up van het verdrag
(opvolgingscomité)

Volgens artikel 30 kan elke Partij een of meer vertegenwoordigers delegeren aan dit comité, waarbij men de vrijheid heeft om vertegenwoordigers van overheidsinstanties verantwoordelijk voor sport, gokregulatoren en / of politie en justitie te benoemen.

Elke Partij heeft één stem.

Net als bij andere monitoringmechanismen, is het voorzien in artikel 30, paragraaf 3, dat het opvolgingscomité van het verdrag bij unanieme beslissing, elke staat die geen Partij is bij het verdrag en elke internationale organisatie kan uitnodigen (als waarnemer) op de vergaderingen. Dit is een belangrijk kenmerk van het Comité. Zo kan het, indien nodig, profiteren van de expertise en de ervaring van organisaties die al betrokken zijn in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden of andere relevante activiteiten (zoals bvb de GRECO of de Europese Commissie voor criminaliteitsproblemen (CDPC)). Waarnemers nemen deel aan de vergaderingen van het opvolgingscomité zonder stemrecht.

Het opvolgingscomité voor het verdrag houdt zijn eerste vergadering op verzoek van de Secretaris-generaal

Conseil de l'Europe, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur de la convention. Il se réunira par la suite à la demande d'au moins un tiers des Parties ou du Secrétaire Général.

Ce Comité établira et adoptera lui-même son règlement intérieur (par consensus). Il sera assisté du Secrétariat du Conseil de l'Europe dans la conduite de ses fonctions.

Art. 31

Fonctions du Comité de suivi de la convention

Le Comité de suivi de la convention, remplira plusieurs fonctions, qui sont détaillées dans l'article 31.

Le Comité de suivi doit adopter et modifier la liste des organisations sportives visée à l'article 3.2 en s'assurant de sa publication d'une manière appropriée. Les définitions des compétitions sportives (article 3.1) et des organisations sportives (article 3.2) font référence à cette liste dont l'adoption et la publication sont essentielles à la mise en œuvre de la convention. La publication de la liste des organisations sportives sera notamment publiée sur le site Internet de l'APES.

Le comité de suivi peut également adresser aux Parties des recommandations, notamment en matière de coopération internationale.

Après consultation préalable des représentants des organisations sportives et des opérateurs de paris sportifs, le Comité de suivi pourra, le cas échéant, adresser aux Parties des recommandations sur les critères à remplir par les organisations sportives et les opérateurs de paris sportifs pour bénéficier des échanges d'informations mentionnés à l'article 12.1 de la convention, ainsi que sur d'autres moyens d'améliorer la coopération opérationnelle entre les autorités publiques pertinentes, les organisations sportives et les opérateurs de paris.

Le comité assurera également l'information des organisations internationales compétentes et du public sur les travaux entrepris dans le cadre de la convention, formulera des avis destinés au Comité des ministres du Conseil de l'Europe sur les candidatures des États non membres du Conseil de l'Europe qui veulent signer la convention.

Le comité organisera des réunions d'experts pour l'accomplissement de sa mission.

van de Raad van Europa, binnen een jaar na de inwerkingtreding van het Verdrag. Het komt daarna bijeen op verzoek van ten minste een derde van de Partijen of de secretaris-generaal.

Dit comité zal zijn eigen reglement van orde opstellen en goedkeuren (bij consensus). Het zal worden bijgestaan door het secretariaat van de Raad van Europa bij het uitvoeren van zijn taken.

Art. 31

Taken van het comité voor de follow-up van het Verdrag

Het opvolgingscomité zal verschillende functies vervullen, die worden beschreven in artikel 31.

Het opvolgingscomité moet de lijst van sportorganisaties dat wordt genoemd in artikel 3.2 vaststellen en wijzigen door ervoor te zorgen dat het op passende wijze wordt gepubliceerd. De definities van sportwedstrijden (artikel 3.1) en sportorganisaties (artikel 3.2) verwijzen naar deze lijst waarvan de goedkeuring en publicatie essentieel zijn voor de uitvoering van het verdrag. De lijst met sportorganisaties wordt onder andere gepubliceerd op de APES-website.

Het opvolgingscomité kan ook aanbevelingen doen aan de Partijen, vooral op het gebied van internationale samenwerking.

Na voorafgaand overleg met vertegenwoordigers van sportorganisaties en gokoperatoren, kan het opvolgingscomité aanbevelingen geven aan de Partijen over de criteria waaraan sportorganisaties en gokoperatoren moeten voldoen om te profiteren van de uitwisseling van informatie genoemd in artikel 12.1 van het verdrag, evenals andere middelen om de samenwerking te verbeteren tussen de relevante overheden, sportorganisaties en gokoperatoren.

Het comité zal ook informatie verstrekken aan de bevoegde internationale organisaties en het publiek over de werkzaamheden in het kader van het Verdrag en zal adviezen formuleren voor het Comité van ministers van de Raad van Europa over de kandidaturen van niet-lidstaten van de Raad van Europa die het verdrag willen ondertekenen.

Het comité zal vergaderingen met deskundigen organiseren om zijn missie te volbrengen.

Le comité prévoit des visites consultatives ou d'évaluation avec l'accord préalable des Parties concernées.

La convention entend ici utiliser le mécanisme d'"examen par les pairs" (ou "peer review"), qui consiste en un examen, par d'autres pays, de la performance ou des pratiques d'un pays dans un domaine particulier, par exemple par le biais de visites ou d'auditions.

L'exercice a pour finalité d'aider l'État examiné à améliorer ses politiques, à adopter des pratiques optimales et à se conformer à des normes et principes établis (définition de l'OCDE).

CHAPITRE IX

Dispositions finales

Art. 32

Signature et entrée en vigueur

La convention est ouverte à la signature des États membres du Conseil de l'Europe, des autres États parties à la Convention culturelle européenne, de l'Union européenne, et des États non membres du Conseil de l'Europe qui ont participé à son élaboration ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe.

Compte tenu du caractère véritablement transnational de la menace des manipulations de compétitions sportives et de la nécessité de la combattre au-delà des frontières européennes, cette disposition peut permettre d'étendre de façon pertinente l'application de la convention.

La convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle cinq Signataires, incluant au moins trois États membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la convention.

Le nombre des ratifications, acceptations ou approbations requises pour l'entrée en vigueur de la convention n'est pas très élevé afin de ne pas retarder inutilement l'entrée en vigueur de la convention, mais traduit néanmoins la conviction qu'un nombre minimal de Parties est nécessaire pour pouvoir commencer à relever le défi important que pose la lutte contre la manipulation de compétitions sportives.

L'article permet à tout autre État non membre du Conseil de l'Europe n'ayant pas participé à l'élaboration de la convention de la signer. La décision d'inviter un État non membre à signer la convention est prise par le

Het comité voorziet in overleg- of evaluatiebezoeken met voorafgaande toestemming van de betrokken Partijen.

Het verdrag wil hier het "peer review" mechanisme gebruiken, dat bestaat uit een beoordeling door andere landen van de prestaties of de praktijken van een land op een bepaald gebied, bijvoorbeeld door bezoeken of hoorzittingen.

Het doel van deze oefening is om de beoordeelde staat te helpen om zijn beleid te verbeteren, good practices in te stellen en om te voldoen aan gevestigde normen en beginselen (definitie van de OESO).

HOOFDSTUK IX

Slotbepalingen

Art. 32

Ondertekening en inwerkingtreding

Het verdrag staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa, andere staten die Partij zijn bij het Europees Cultureel Verdrag, de Europese Unie, en niet-lidstaten van de Raad van Europa die hebben deelgenomen aan de uitwerking van dit verdrag of met een waarnemersstatus bij de Raad van Europa.

Gezien het internationale karakter van de dreiging van de manipulatie van sportwedstrijden en de noodzaak om het grensoverschrijdend te bestrijden maakt deze bepaling het mogelijk de toepassing van het verdrag op pertinente wijze uit te breiden.

Het verdrag treedt in werking op de eerste dag van de maand volgend op het verstrijken van een periode van drie maanden na de datum waarop vijf ondertekenaars, waaronder ten minste drie leden van de Raad van Europa, hebben ingestemd met het verdrag.

Het aantal vereiste bekrachtigingen, acceptaties of goedkeuringen voor de inwerkingtreding van het Verdrag is niet erg hoog, maar weerspiegelt desalniettemin de overtuiging dat een minimumaantal Partijen nodig zijn om de belangrijke uitdaging aan te gaan die de manipulatie van sportwedstrijden is.

Het artikel staat elke andere niet-lidstaat van de Raad van Europa, die niet heeft deelgenomen aan het opstellen van het verdrag, toe om het te ondertekenen. De beslissing om een niet-lid uit te nodigen om het Verdrag

Comité des ministres à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe et à l'unanimité des représentants des États contractants ayant le droit de siéger au Comité des ministres, après la consultation du Comité de suivi de la convention.

Art. 33

Effet de la convention et relations avec d'autres instruments internationaux

Conformément à la Convention de Vienne de 1969 sur le droit des traités, l'article 33 est destiné à assurer la coexistence de la convention avec d'autres traités concernant des questions qui font aussi l'objet de la présente convention. En outre, la convention complète les dispositions de la Convention 24, de la Convention 30, de la Convention 141 et de la Convention 198.

Les Parties pourront conclure d'autres traités bilatéraux ou multilatéraux dans le but de compléter ou renforcer l'application de la présente convention. Elles le feront d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les objectifs et principes de la convention.

En particulier, la convention ne modifie pas les droits et obligations découlant d'autres accords conclus antérieurement pour la lutte contre le dopage et compatibles avec l'objet et le but de la présente convention.

Art. 34

Conditions et sauvegardes

L'article 34 veille notamment à ce que les mesures prises dans le cadre de cette convention soient soumises aux conditions et sauvegardes du droit interne et du droit international, en particulier la Convention 5 et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies (1966) ou d'autres instruments internationaux applicables concernant les droits de l'homme.

Ces conditions et sauvegardes prévoient, lorsque cela paraît nécessaire au vu de la nature de la procédure ou du pouvoir concerné, un contrôle judiciaire ou une autre forme de contrôle indépendant de la procédure en question, la justification de sa mise en œuvre ainsi que la limitation de son champ d'application et de sa durée.

te ondertekenen, wordt met meerderheid van stemmen door het comité van ministers genomen, zoals bepaald in artikel 20.d van het Statuut van de Raad van Europa en met eenparigheid van stemmen van de vertegenwoordigers van het verdragsluitende Partijen die gerechtigd zijn zitting te nemen in het opvolgingscomité.

Art. 33

Gevolgen van het verdrag en de verhouding tot andere internationale instrumenten

Overeenkomstig het Verdrag van Wenen inzake het Verdragenrecht van 1969 is artikel 33 bedoeld om te zorgen voor de co-existentie van het Verdrag met andere Verdragen betreffende aangelegenheden die ook het onderwerp van dit Verdrag zijn. Dit verdrag vervolledigt de bepalingen van het Verdrag 24, het Verdrag 30, het Verdrag 141 en het Verdrag 198.

De Partijen kunnen andere bilaterale of multilaterale verdragen sluiten met het oog op het aanvullen of versterken van de toepassing van dit verdrag. Ze zullen dit doen op een manier die niet onverenigbaar is met de doelstellingen en beginselen van het Verdrag.

In het bijzonder wijzigt het verdrag de rechten en verplichtingen niet die voortvloeien uit andere eerder gesloten overeenkomsten ter bestrijding van doping en die verenigbaar zijn met het object en het doel van dit Verdrag.

Art. 34

Voorwaarden en waarborgen

Artikel 34 zorgt er voor dat de maatregelen die in het kader van dit verdrag zijn genomen, onderworpen zijn aan de voorwaarden en waarborgen van nationaal en internationaal recht, in het bijzonder het Verdrag 5 en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten van de Verenigde Naties (1966) of andere toepasselijke internationale instrumenten wat de mensenrechten betreft.

Deze voorwaarden en waarborgen voorzien, indien nodig met het oog op de aard van de procedure of bevoegdheid, een rechterlijke toetsing of een andere vorm van onafhankelijke beoordeling van de procedure in kwestie, zoals de rechtvaardiging, de beperking van de reikwijdte en de duur ervan.

Art. 35

Application territoriale

L'article 35 est dédié à l'application territoriale de la présente convention. Ainsi, tout État contractant ou l'Union européenne peut désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la convention. Il peut également choisir d'étendre l'application de la convention aux territoires qu'il mentionnera dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et dont il assure les relations internationales ou au nom duquel il est autorisé à prendre des engagements.

Cette disposition vise uniquement des territoires au statut particulier tels que les territoires d'outre-mer.

Art. 36

Clause fédérale

La convention comporte une clause fédérale, selon laquelle un État fédéral peut se réserver le droit d'appliquer les dispositions des chapitres II, IV, V et VI, en accord avec les principes fondamentaux qui gouvernent les relations entre son gouvernement central et les Communautés à condition qu'il soit en mesure d'honorer les obligations de coopération détaillées au sein des chapitres III et VII.

Cette disposition ne doit pas remettre en cause l'application efficace de la présente convention.

Art. 37

Réserves

L'article 37 précise que les Parties peuvent faire usage des réserves prévues à l'article 19, paragraphe 2 et à l'article 36, paragraphe 2, uniquement lorsqu'elles donnent leur assentiment envers la convention. Elles doivent ensuite retirer leurs réserves dès que possible, et peuvent recevoir des demandes de la part du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe sur les perspectives de leur retrait.

Art. 35

Territoriale toepassing

Artikel 35 is gewijd aan de territoriale toepassing van dit verdrag. Elke staat of de Europese Unie kan het grondgebied of de gebieden aanwijzen waarop het verdrag van toepassing is. Hij kan er ook voor kiezen om de toepassing van het verdrag uit te breiden tot de grondgebieden die hij zal vermelden in een verklaring gericht aan de Secretaris-generaal van de Raad van Europa en voor wiens internationale betrekkingen hij verantwoordelijk is of in wiens naam hij bevoegd is verplichtingen aangaan.

Deze bepaling viseert alleen gebieden met een speciale status zoals overzeese gebieden.

Art. 36

Federale clausule

Het verdrag bevat een federale clausule, volgens welke een Federale Staat zich het recht kan voorbehouden om de bepalingen van de hoofdstukken II, IV, V en VI toe te passen, in overeenstemming met de fundamentele principes die de relaties regelen tussen zijn centrale overheid en de Gemeenschappen, op voorwaarde dat het mogelijk is om te voldoen aan de gedetailleerde samenwerkings-verplichtingen in de hoofdstukken III en VII.

Deze bepaling mag geen afbreuk doen aan de effectieve toepassing van dit verdrag.

Art. 37

Voorbehouden

Artikel 37 bepaalt dat Partijen gebruik kunnen maken van de voorbehouden voorzien in artikel 19, paragraaf 2 en artikel 36, paragraaf 2, wanneer ze instemmen met het verdrag. Ze moeten daarna hun reserves zo snel mogelijk intrekken, en kunnen daarover verzoeken ontvangen van de Secretaris-generaal van de Raad van Europa.

Art. 38

Amendements

Aux termes de l'article 38, des amendements aux dispositions de la convention peuvent être proposés par les Parties, le Comité de suivi de la convention ou par le Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Ces amendements doivent ensuite être communiqués à tous les États membres du Conseil de l'Europe, à tout signataire, à toute Partie, aux États non membres ayant pris part à l'élaboration de la convention ou bénéficiant du statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe, à l'Union européenne, ainsi qu'à tout État invité à signer la convention. Le Comité de suivi de la convention soumet au Comité des ministres son avis concernant l'amendement proposé.

Le Comité des ministres examine l'amendement proposé et tout avis soumis par le Comité de suivi de la convention, et peut éventuellement adopter l'amendement à la majorité prévue par l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe.

Art. 39

Règlement des différends

L'article 39 prévoit qu'en cas de différend entre les Parties sur l'application de la convention, elles s'efforceront de le régler de façon pacifique, et que le Comité des ministres du Conseil de l'Europe pourra établir des procédures de règlement dont l'application sera conditionnée au consentement des Parties au litige.

Notons également que l'article 39 exige que le Comité de suivi de la convention, ainsi que les autres organes pertinents du Conseil de l'Europe, soient informés des difficultés concernant l'interprétation et l'application de la convention.

Art. 40

Dénonciation

Conformément à la Convention de Vienne des Nations Unies sur le droit des traités (1969), l'article 40 prévoit la possibilité pour une Partie de dénoncer la convention.

Art. 38

Wijzigingen

Volgens artikel 38 kunnen wijzigingen van de bepalingen van het verdrag worden voorgesteld door de Partijen, het opvolgingscomité voor het verdrag of het Comité van ministers van de Raad van Europa. Deze wijzigingen moeten vervolgens worden meegedeeld aan alle lidstaten van de Raad van Europa, alle ondertekenaars, alle Partijen, niet-leden die betrokken waren bij de opstelling van het verdrag of die waarnemer zijn bij de Raad van Europa, de Europese Unie en elke staat die werd uitgenodigd om het verdrag te ondertekenen. Het opvolgingscomité legt zijn mening over de voorgestelde wijziging voor aan het Comité van ministers.

Het Comité van ministers bestudeert de voorgestelde wijziging en de eventuele adviezen van het opvolgingscomité en kan de wijziging eventueel aannemen met meerderheid van stemmen zoals voorzien in artikel 20.d van het Statuut van de Raad van Europa.

Art. 39

Beslechting van geschillen

Artikel 39 bepaalt dat in geval van een geschil tussen de Partijen over de toepassing van de verdrag, ze zullen proberen om het vreedzaam te regelen en dat het Comité van ministers van de Raad van Europa procedures kan vaststellen die van toepassing zullen zijn, onder voorbehoud van toestemming van de Partijen bij het geschil.

Artikel 39 bepaalt ook dat het opvolgingscomité en andere relevante organen zoals de Raad van Europa, op de hoogte worden gesteld van de moeilijkheden betreffende de interpretatie en toepassing van het Verdrag.

Art. 40

Opzegging

In overeenstemming met het Verdrag van Wenen van de Verenigde Naties inzake het Verdragenrecht (1969), voorziet artikel 40 in de mogelijkheid voor een Partij om het verdrag op te zeggen.

Art. 41

Notifications

L'article 41 énumère les notifications que le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe est tenu de faire, en qualité de dépositaire de la convention et désigne les destinataires de ces notifications (les États et l'Union européenne).

La ministre des Affaires étrangères,

Hadja Lahbib

De minister van Justitie,

Vincent Van Quickenborne

Art. 41

Kennisgeving

Artikel 41 bevat een lijst van de kennisgevingen die de Secretaris-generaal van de Raad van Europa moet doen, als depositaris van het verdrag en wijst de geadresseerden van de deze kennisgevingen aan (de staten en de Europese Unie).

De minister van Buitenlandse Zaken,

Hadja Lahbib

De minister van Justitie,

Vincent Van Quickenborne

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi portant assentiment à
la Convention du Conseil de l'Europe sur la manipula-
tion de compétitions sportives,
faite à Macolin le 18 septembre 2014.**

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

La Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives, faite à Macolin le 18 septembre 2014, sortira son plein et entier effet.

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet houdende instemming met het
Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie
van sportwedstrijden,
gedaan te Macolin op 18 september 2014.**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Het Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden, gedaan te Macolin op 18 september 2014, zal volkomen gevolg hebben.

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 73.352/4 DU 24 AVRIL 2023

Le 29 mars 2023, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi 'portant assentiment à la Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives, faite à Macolin le 18 septembre 2014'.

L'avant-projet a été examiné par la quatrième chambre le 24 avril 2023. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Marianne DONY, assessseurs, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier.

Le rapport a été présenté par Anne VAGMAN, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Bernard BLERO.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 24 avril 2023.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet[†], à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet n'appelle aucune observation.

*

Le greffier,

Charles-Henri VAN HOVE

Le président,

Martine BAGUET

[†] S'agissant d'un avant-projet de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 73.352/4 VAN 24 APRIL 2023

Op 29 maart 2023 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet 'houdende instemming met het Verdrag van de Rand van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden, gedaan te Macolin op 18 september 2014'.

Het voorontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 24 april 2023. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Marianne DONY, assessoren, en Charles-Henri VAN HOVE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Anne VAGMAN, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Bernard BLERO.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 24 april 2023.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten, haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp[†], de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft behoeft over het voorontwerp geen enkele opmerking te worden gemaakt.

*

De griffier,

Charles-Henri VAN HOVE

De voorzitter,

Martine BAGUET

[†] Aangezien het om een voorontwerp van wet gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

PROJET DE LOI**PHILIPPE,**

ROI DES BELGES,

À tous, présents et à venir,

SALUT.

Sur la proposition de la ministre des Affaires étrangères et du ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

La ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Justice sont chargés de présenter, en Notre nom, à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

La Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives, faite à Macolin le 18 septembre 2014, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 23 mai 2023

PHILIPPE

PAR LE ROI:

La ministre des Affaires étrangères,

Hadja Lahbib

Le ministre de la Justice,

Vincent Van Quickenborne

WETSONTWERP**FILIP,**

KONING DER BELGEN,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,

ONZE GROET.

Op de voordracht van de minister van Buitenlandse Zaken en van de minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De minister van Buitenlandse Zaken en de minister van Justitie zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze Naam bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Het Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden, gedaan te Macolin op 18 september 2014, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 23 mei 2023

FILIP

VAN KONINGSWEGE:

De minister van Buitenlandse Zaken,

Hadja Lahbib

De minister van Justitie,

Vincent Van Quickenborne

Convention du Conseil de l'Europe sur la manipulation de compétitions sportives

Macolin/Magglingen, 18IXV.2014

Préambule

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres ;

Considérant le Plan d'action du 3e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Conseil de l'Europe (Varsovie, 16-17 mai 2005), qui recommandent la poursuite des activités du Conseil de l'Europe faisant référence dans le domaine du sport ;

Considérant qu'il est nécessaire de poursuivre l'élaboration d'un cadre européen et mondial commun pour le développement du sport, fondé sur les notions de démocratie pluraliste, de prééminence du droit, de droits de l'homme et d'éthique sportive ;

Conscients que tous les pays et tous les types de sport du monde sont potentiellement concernés par la manipulation de compétitions sportives et soulignant que ce phénomène constitue une menace d'ampleur mondiale pour l'intégrité du sport et requiert une réponse elle aussi mondiale, qui doit avoir le soutien de pays non membres du Conseil de l'Europe ;

Préoccupés par l'implication des activités criminelles, en particulier de la criminalité organisée, dans la manipulation de compétitions sportives, et par son caractère transnational ;

Rappelant la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (1950, STE n° 5) et ses Protocoles, la Convention européenne sur la violence et les débordements de spectateurs lors de manifestations sportives et notamment de matches de football (1985, STE n° 120), la Convention contre le dopage (1989, STE n° 135), la Convention pénale sur la corruption (1999, STE n° 173) et la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime et au financement du terrorisme (2005, STCE n° 198) ;

Rappelant la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée et ses Protocoles (2000) ;

Rappelant également la Convention des Nations Unies contre la corruption (2003) ;

Rappelant l'importance d'enquêter, effectivement et sans retard injustifié, sur les infractions relevant de leur juridiction ;

Rappelant le rôle essentiel de l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol) visant à faciliter la coopération efficace entre les autorités chargées de l'application de la loi et la coopération judiciaire ;

Soulignant que les organisations sportives ont la responsabilité de détecter et de sanctionner les manipulations de compétitions sportives commises par des personnes relevant de leur autorité ;

Saluant les résultats déjà obtenus dans la lutte contre la manipulation de compétitions sportives ;

Convaincus qu'une lutte efficace contre la manipulation de compétitions sportives requiert une coopération nationale et internationale renforcée, rapide, soutenue et fonctionnant correctement ;

Compte tenu des Recommandations du Comité des Ministres aux Etats membres n° R (92) 13Rev sur la Charte européenne du sport révisée, CM/Rec(2010)9 sur le Code d'éthique sportive révisé, Rec(2005)8 relative aux principes de bonne gouvernance dans le sport et CM/Rec(2011)10 sur la promotion de l'intégrité du sport pour combattre la manipulation des résultats, notamment les matchs arrangés ;

Compte tenu des travaux et des conclusions des conférences suivantes :

- la 11e Conférence du Conseil de l'Europe des ministres responsables du sport (11 et 12 décembre 2008, Athènes) ;
- la 18e Conférence informelle du Conseil de l'Europe des ministres responsables du sport (22 septembre 2010, Bakou) sur la promotion de l'intégrité du sport contre la manipulation des résultats sportifs (matchs arrangés) ;
- la 12e Conférence du Conseil de l'Europe des ministres responsables du sport (15 mars 2012, Belgrade), particulièrement en ce qui concerne la rédaction d'un nouvel instrument juridique international contre la manipulation des résultats sportifs ;
- la 5e Conférence internationale des ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport (MINEPS V) de l'Unesco ;

Convaincus qu'un dialogue et une coopération entre les autorités publiques, les organisations sportives, les organisateurs de compétitions et les opérateurs de paris sportifs, aux niveaux national et international, fondés sur le respect et la confiance mutuels, sont essentiels à la recherche de réponses efficaces communes aux défis posés par le problème de la manipulation de compétitions sportives ;

Reconnaissant que le sport, fondé sur une compétition juste et équitable, présente un caractère imprévisible et requiert de lutter fermement et efficacement contre les pratiques et attitudes contraires à l'éthique ;

Convaincus que l'application systématique des principes de bonne gouvernance et d'éthique dans le sport contribue de manière significative à éliminer la corruption, la manipulation de compétitions sportives et d'autres pratiques répréhensibles dans ce secteur ;

Reconnaissant que les organisations sportives, conformément au principe de l'autonomie du sport, sont responsables du sport, et sont dotées de responsabilités en matière d'autorégulation et de sanctions disciplinaires dans la lutte contre la manipulation de compétitions sportives, mais que les autorités publiques, autant que de besoin, protègent l'intégrité du sport ;

Reconnaissant que le développement des activités de paris sportifs, notamment de l'offre de paris sportifs illégaux, accroît les risques de ces manipulations ;

Considérant que la manipulation de compétitions sportives peut être liée ou non aux paris sportifs, liée ou non à des infractions pénales, et que tous les cas de figure doivent être traités ;

Prenant note que les Etats bénéficient d'une marge d'appréciation pour décider des politiques en matière de paris sportifs, dans le cadre du droit applicable,

Sont convenus de ce qui suit :

Chapitre I – But, principes directeurs, définitions

Article 1 – But et principaux objectifs

1. Le but de la présente Convention est de combattre la manipulation de compétitions sportives, afin de protéger l'intégrité du sport et l'éthique sportive, dans le respect du principe de l'autonomie du sport.
2. Dans ce but, la présente Convention vise :
 - a. à prévenir, détecter et sanctionner la manipulation nationale ou transnationale de compétitions sportives nationales ou internationales ;
 - b. à promouvoir la coopération nationale et internationale contre la manipulation de compétitions sportives, entre les autorités publiques concernées, et avec les organisations impliquées dans le sport et dans les paris sportifs.

Article 2 – Principes directeurs

1. La lutte contre la manipulation de compétitions sportives s'inscrit notamment dans le respect des principes suivants :
 - a. les droits de l'homme ;
 - b. la légalité ;
 - c. la proportionnalité ;
 - d. la protection de la vie privée et des données à caractère personnel.

Article 3 – Définitions

Aux fins de la présente Convention :

1. « Compétition sportive » désigne toute épreuve sportive organisée conformément aux règles établies par une organisation sportive répertoriée par le Comité de suivi de la Convention, conformément à l'article 31.2, et reconnue par une organisation sportive internationale, ou, le cas échéant, une autre organisation sportive compétente.
2. « Organisation sportive » désigne toute organisation qui régit le sport ou un sport en particulier, et qui figure dans la liste adoptée par le Comité de suivi de la Convention, conformément à l'article 31.2, ainsi que les organisations continentales et nationales qui y sont, le cas échéant, affiliées.
3. « Organisateur de compétitions » désigne toute organisation sportive ou toute autre personne, quelle que soit sa forme juridique, qui organise des compétitions sportives.
4. « Manipulation de compétitions sportives » désigne un arrangement, un acte ou une omission intentionnels visant à une modification irrégulière du résultat ou du déroulement d'une compétition sportive afin de supprimer tout ou partie du caractère imprévisible de cette compétition, en vue d'obtenir un avantage indu pour soi-même ou pour autrui.
5. « Pari sportif » désigne toute mise de valeur pécuniaire, dans l'espoir d'un gain de valeur pécuniaire conditionné par la réalisation d'un fait futur incertain se rapportant à une compétition sportive. En particulier :
 - a. « pari sportif illégal » désigne tout pari sportif dont le type ou l'opérateur n'est pas autorisé, en vertu du droit applicable dans la juridiction où se trouve le consommateur ;
 - b. « pari sportif atypique » désigne toute activité de pari sportif qui présente des caractéristiques non conformes aux standards habituels ou anticipés du marché considéré ou qui porte sur une compétition sportive dont le déroulement présente des caractéristiques inhabituelles ;

- c. « pari sportif suspect » désigne toute activité de pari sportif qui, selon des indices fondés et concordants, apparaît liée à un fait de manipulation de la compétition sportive sur laquelle il porte.
- 6. « Acteurs de la compétition » désigne toute personne physique ou morale appartenant à l'une des catégories suivantes :
 - a. « sportif » désigne toute personne ou groupe de personnes qui participe à des compétitions sportives ;
 - b. « personnel d'encadrement des sportifs » désigne tout entraîneur, soigneur, directeur sportif, agent, personnel d'équipe, officiel d'équipe, personnel médical ou paramédical qui travaille avec des sportifs ou qui traite des sportifs participant à une compétition sportive ou s'y préparant et toutes les autres personnes qui travaillent avec des sportifs ;
 - c. « officiel » désigne les propriétaires, actionnaires, dirigeants et personnel des entités organisatrices et promotrices de compétitions sportives, ainsi que les arbitres, les membres du jury et toute autre personne accréditée. Ce terme désigne également les dirigeants et le personnel d'une organisation sportive internationale, ou, le cas échéant, d'une autre organisation sportive compétente qui reconnaît la compétition.
- 7. « Information d'initié » désigne toute information relative à une compétition détenue par une personne en raison de sa position vis-à-vis d'un sport ou d'une compétition, à l'exclusion des renseignements déjà publiés ou de notoriété publique, aisément accessibles à un public intéressé ou encore divulgués en conformité avec les directives et réglementations présidant à la compétition en question.

Chapitre II – Prévention, coopération et autres mesures

Article 4 – Coordination interne

- 1. Chaque Partie coordonne les politiques et les actions des autorités publiques concernées par la lutte contre la manipulation de compétitions sportives.
- 2. Chaque Partie, dans le ressort de sa juridiction, encourage les organisations sportives, les organisateurs de compétitions et les opérateurs de paris sportifs à coopérer dans la lutte contre les manipulations de compétitions sportives et, le cas échéant, les charge de mettre en œuvre les dispositions de la présente Convention qui les concernent respectivement.

Article 5 – Appréciation et gestion des risques

- 1. Chaque Partie procède – s'il y a lieu en coopération avec les organisations sportives, les opérateurs de paris sportifs, les organisateurs de compétitions et d'autres organisations concernées – à l'identification, à l'analyse et à l'évaluation des risques liés à la manipulation de compétitions sportives.
- 2. Chaque Partie encourage les organisations sportives, les opérateurs de paris sportifs, les organisateurs de compétitions et toute autre organisation concernée à adopter des procédures et des règles pour combattre la manipulation de compétitions sportives et adopte, le cas échéant, les mesures législatives ou autres nécessaires à cette fin.

Article 6 – Education et sensibilisation

- 1. Chaque Partie encourage la sensibilisation, l'éducation, la formation et la recherche pour renforcer la lutte contre la manipulation de compétitions sportives.

Article 7 – Organisations sportives et organisateurs de compétitions

1. Chaque Partie encourage les organisations sportives et les organisateurs de compétitions à adopter et à appliquer des règles pour combattre la manipulation de compétitions sportives, et des principes de bonne gouvernance, qui concernent notamment :
 - a. la prévention des conflits d'intérêts, notamment :
 - l'interdiction aux acteurs de la compétition sportive de parier sur les compétitions auxquelles ils participent ;
 - l'interdiction de l'utilisation abusive ou de la diffusion d'informations d'initié ;
 - b. le respect par les organisations sportives et leurs membres affiliés de l'ensemble de leurs obligations contractuelles ou autres ;
 - c. l'obligation faite aux acteurs de la compétition sportive de signaler immédiatement toute activité suspecte et tout incident, toute incitation ou toute approche qui pourrait être considérée comme une violation des règles contre la manipulation de compétitions sportives.
2. Chaque Partie encourage les organisations sportives à adopter et à mettre en œuvre des mesures appropriées en vue de garantir :
 - a. le contrôle renforcé et efficace du déroulement des compétitions sportives exposées à des risques de manipulation ;
 - b. des dispositions pour informer sans délai les autorités publiques pertinentes ou la plateforme nationale de cas d'activités suspectes liées à la manipulation de compétitions sportives ;
 - c. des mécanismes efficaces pour faciliter la divulgation de toute information concernant les cas potentiels ou réels de manipulation de compétitions sportives, y compris une protection adéquate des lanceurs d'alertes ;
 - d. la sensibilisation des acteurs de la compétition, notamment des jeunes sportifs au risque de manipulation de compétitions sportives et les efforts pour le combattre, par l'éducation, la formation et la diffusion d'informations ;
 - e. la désignation la plus tardive possible des officiels compétents pour une compétition sportive, notamment les juges et les arbitres.
3. Chaque Partie encourage ses organisations sportives et, à travers elles, les organisations sportives internationales, à appliquer des sanctions et mesures disciplinaires spécifiques, effectives, proportionnées et dissuasives en cas d'infraction de leurs règles internes contre la manipulation de compétitions sportives, en particulier celles visées au paragraphe 1 du présent article, ainsi que pour assurer la reconnaissance mutuelle et l'exécution des sanctions imposées par d'autres organisations sportives, notamment dans d'autres pays.
4. La responsabilité disciplinaire établie par les organisations sportives ne doit pas exclure la responsabilité pénale, civile ou administrative.

Article 8 – Mesures concernant le financement des organisations sportives

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour garantir une transparence adéquate du financement des organisations sportives qui sont soutenues financièrement par la Partie.
2. Chaque Partie étudie la possibilité de soutenir les organisations sportives dans la lutte contre la manipulation de compétitions sportives, notamment en finançant des mécanismes appropriés.
3. Chaque Partie examine, en fonction de la situation, l'éventualité de refuser l'octroi de subventions ou d'inviter les organisations sportives à refuser l'octroi de subventions en

faveur d'acteurs de la compétition sanctionnés pour manipulation de compétitions sportives, pendant la durée de la sanction.

4. Chaque Partie prend, si besoin, les mesures nécessaires pour retirer tout ou partie de son soutien, financier ou autre, dans le domaine du sport, à toute organisation sportive qui ne respecte pas effectivement les règles relatives à la lutte contre la manipulation de compétitions sportives.

Article 9 – Mesures concernant l'autorité de régulation des paris ou la ou les autres autorités responsables

1. Chaque Partie désigne l'autorité ou les autorités responsables qui, dans l'ordre juridique de cette Partie, sont chargées de mettre en œuvre la régulation des paris sportifs et d'appliquer les mesures pertinentes pour combattre la manipulation de compétitions sportives en lien avec les paris sportifs, y compris, le cas échéant :
 - a. l'échange d'informations, en temps utile, avec les autres autorités compétentes ou la plateforme nationale sur les paris sportifs illégaux, atypiques ou suspects ainsi que sur des violations de réglementations telles que mentionnées ou établies conformément à la présente Convention ;
 - b. la limitation de l'offre de paris sportifs, après consultation des organisations sportives nationales et des opérateurs de paris sportifs, en excluant notamment les compétitions sportives :
 - destinées spécifiquement aux moins de 18 ans, ou
 - dont les conditions d'organisation et/ou les enjeux sportifs sont insuffisants ;
 - c. la mise à disposition préalable des organisateurs de compétitions d'informations relatives aux types et à l'objet des offres de paris, pour soutenir leurs efforts d'identification et de gestion des risques de manipulation de leurs compétitions ;
 - d. de veiller à l'utilisation systématique dans les paris sportifs de moyens de paiement permettant de tracer les flux financiers au-dessus d'un certain seuil défini par chaque Partie, notamment les émetteurs, les bénéficiaires et les montants ;
 - e. des mécanismes, en coopération avec et entre les organisations sportives, et, le cas échéant, les opérateurs de paris, visant à empêcher les acteurs de la compétition de parier sur des compétitions sportives en violation des règles sportives ou des lois applicables ;
 - f. la suspension de la prise de paris, conformément à sa législation interne, sur les compétitions sur lesquelles une alerte appropriée a été émise.
2. Chaque Partie communique au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe les noms et adresses de l'autorité ou des autorités identifiées en vertu du paragraphe 1 de cet article.

Article 10 – Opérateurs de paris sportifs

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres qui se révèlent nécessaires pour prévenir les conflits d'intérêts et l'utilisation abusive d'informations d'initié par des personnes physiques ou morales impliquées dans la fourniture d'offres de paris sportifs, notamment en restreignant la possibilité :
 - a. pour toute personne physique ou morale impliquée dans l'offre de paris sportifs, de miser sur ses propres produits ;
 - b. d'abuser d'une position de sponsor ou de détenteur de part dans une organisation sportive pour faciliter la manipulation d'une compétition ou pour utiliser abusivement des informations d'initié ;

- c. pour tout acteur de la compétition, de participer à la détermination des cotes des paris proposés sur la compétition à laquelle il participe ;
 - d. pour tout opérateur de paris qui contrôle un organisateur ou un acteur de la compétition, ainsi que pour tout opérateur de paris qui est contrôlé par un tel organisateur ou acteur de la compétition, de proposer des paris sportifs sur la compétition à laquelle participe cet organisateur ou acteur de la compétition.
2. Chaque Partie encourage ses opérateurs de paris sportifs et, à travers eux, les organisations internationales d'opérateurs de paris sportifs, à sensibiliser leurs propriétaires et leurs employés aux conséquences de la manipulation de compétitions sportives et à la lutte contre ce phénomène, par l'éducation, la formation et la diffusion d'informations.
 3. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour obliger les opérateurs de paris sportifs à signaler sans délai les paris atypiques ou suspects à l'autorité de régulation des paris, à la ou aux autres autorités responsables, ou à la plateforme nationale.

Article 11 – Lutter contre les paris sportifs illégaux

1. Afin de combattre la manipulation de compétitions sportives, chaque Partie étudie les moyens les plus adaptés de lutte contre les opérateurs de paris sportifs illégaux et envisage l'adoption de mesures dans le respect du droit applicable à la juridiction concernée, telles que :
 - a. la fermeture ou la restriction directe et indirecte de l'accès aux opérateurs de paris sportifs illégaux à distance et la fermeture des opérateurs de paris illégaux disposant d'un réseau physique relevant de sa juridiction ;
 - b. le blocage des flux financiers entre les opérateurs de paris sportifs illégaux et les consommateurs ;
 - c. l'interdiction de la publicité pour les opérateurs de paris sportifs illégaux ;
 - d. la sensibilisation des consommateurs aux risques associés aux paris sportifs illégaux.

Chapitre III – Echanges d'informations

Article 12 – Echanges d'informations entre autorités publiques compétentes, organisations sportives et opérateurs de paris sportifs

1. Sans préjudice des dispositions de l'article 14, chaque Partie facilite, aux niveaux national et international, et conformément à sa législation interne, l'échange d'informations entre les autorités publiques, les organisations sportives, les organisateurs de compétitions, les opérateurs de paris sportifs concernés et les plateformes nationales. En particulier, chaque Partie s'engage à mettre en place des mécanismes de communication d'informations pertinentes, notamment la mise à disposition des organisateurs de compétitions d'information préalable sur les types et l'objet des offres de paris, lorsque ces informations sont susceptibles d'aider à effectuer une évaluation des risques visés à l'article 5 et à entamer ou à mener des investigations ou des poursuites concernant la manipulation de compétitions sportives.
2. Sur demande, le destinataire de telles informations informe, conformément à la législation interne et sans délai, l'organisation ou l'autorité qui les lui a communiquées des suites qui ont été données à cette communication.
3. Chaque Partie étudie les possibilités de développer ou de renforcer la coopération et l'échange d'informations dans le domaine de la lutte contre les paris sportifs illégaux, comme le prévoit l'article 11 de la présente Convention.

Article 13 – Plateforme nationale

1. Chaque Partie identifie une plateforme nationale chargée de traiter de la manipulation de compétitions sportives. La plateforme nationale doit notamment, en conformité avec la législation interne :
 - a. servir de centre d'information, collectant et transmettant des informations pertinentes pour la lutte contre la manipulation de compétitions sportives aux organisations et autorités pertinentes ;
 - b. coordonner la lutte contre la manipulation de compétitions sportives ;
 - c. recevoir, centraliser et analyser les informations relatives aux paris atypiques et suspects sur les compétitions sportives se déroulant sur le territoire de chaque Partie et émettre, le cas échéant, des alertes ;
 - d. transmettre des informations aux autorités publiques ou aux organisations sportives et/ou aux opérateurs de paris sportifs sur de possibles infractions aux lois ou aux règlements sportifs visés par la présente Convention ;
 - e. coopérer avec toute organisation et autorité pertinentes aux niveaux national et international, incluant les plateformes nationales des autres Etats.
2. Chaque Partie communique au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe le nom et les adresses de la plateforme nationale.

Article 14 – Protection des données personnelles

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres nécessaires pour s'assurer que toutes les mesures contre la manipulation de compétitions sportives respectent les lois et normes nationales et internationales pertinentes en matière de protection des données à caractère personnel, en particulier lors de l'échange d'informations visé dans la présente Convention.
2. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour garantir que les autorités publiques et les organisations visées dans la présente Convention prennent les mesures requises pour s'assurer que les principes de légalité, d'adéquation, de pertinence et d'exactitude, de même que la sécurité des données et les droits des personnes concernées sont dûment pris en compte lorsqu'elles collectent, traitent et échangent des données personnelles, quelle que soit la nature de ces échanges.
3. Chaque Partie prévoit dans son droit que les autorités publiques et les organisations visées dans la présente Convention veillent à ce que l'échange des données aux fins de la présente Convention n'aille pas au-delà du minimum nécessaire à la poursuite des buts déclarés de l'échange.
4. Chaque Partie invite les différentes autorités publiques et les organisations visées dans la présente Convention à mettre en œuvre les moyens techniques nécessaires pour assurer la sécurité des données échangées et garantir leur fiabilité et leur intégrité, ainsi que la disponibilité et l'intégrité des systèmes d'échanges de données et l'identification de leurs utilisateurs.

Chapitre IV – Droit pénal matériel et coopération en matière d'exécution**Article 15 – Infractions pénales relatives à la manipulation de compétitions sportives**

1. Chaque Partie veille à ce que son droit interne permette de sanctionner pénalement la manipulation de compétitions sportives, dès lors que les faits comprennent des éléments de contrainte, de corruption ou de fraude tels que définis par son droit interne.

Article 16 – Blanchiment du produit des infractions pénales relatives à la manipulation de compétitions sportives

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour ériger en infraction pénale dans son droit interne les actes tels que ceux visés à l'article 9, paragraphes 1 et 2, de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime et au financement du terrorisme (2005, STCE n° 198), à l'article 6, paragraphe 1, de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée (2000) ou à l'article 23, paragraphe 1, de la Convention des Nations Unies contre la corruption (2003), dans les conditions y prévues, lorsque l'infraction principale générant un profit est l'une des infractions visées aux articles 15 et 17 de la présente Convention et, en tout état de cause, en cas d'extorsion, de corruption et de fraude.
2. Lorsqu'elle détermine la gamme des infractions constituant des infractions principales énumérées au paragraphe 1, chaque Partie peut décider, conformément à son droit interne, comment elle définira ces infractions et la nature de tout élément particulier de ces infractions qui en fait des infractions graves.
3. Chaque Partie envisage d'inclure les manipulations de compétitions sportives dans le cadre de la prévention contre le blanchiment d'argent, en exigeant des opérateurs de paris sportifs d'appliquer des exigences de diligence due à l'égard des consommateurs, de tenue des registres et de déclarations.

Article 17 – Complicité

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour ériger en infraction pénale, dans son droit interne, toute complicité intentionnelle dans la commission d'une des infractions visées à l'article 15 de la présente Convention.

Article 18 – Responsabilité des personnes morales

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour faire en sorte de s'assurer que les personnes morales peuvent être tenues pour responsables des infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention, lorsque ces infractions sont commises pour leur compte par toute personne physique, agissant soit individuellement, soit en tant que membre d'un organe de la personne morale, qui exerce un pouvoir de direction au sein de celle-ci, sur les bases suivantes :
 - a. un pouvoir de représentation de la personne morale ;
 - b. une autorité pour prendre des décisions au nom de la personne morale ;
 - c. une autorité pour exercer un contrôle au sein de la personne morale.
2. Selon les principes juridiques de la Partie, la responsabilité d'une personne morale peut être pénale, civile ou administrative.
3. Outre les cas déjà prévus au paragraphe 1, chaque Partie adopte les mesures nécessaires pour s'assurer qu'une personne morale peut être tenue pour responsable lorsque l'absence de surveillance ou de contrôle de la part d'une personne physique telle que mentionnée au paragraphe 1 a rendu possible la commission d'une infraction visée aux articles 15 à 17 de la présente Convention pour le compte de ladite personne morale par une personne physique agissant sous son autorité.
4. Cette responsabilité est établie sans préjudice de la responsabilité pénale des personnes physiques ayant commis l'infraction.

Chapitre V – Compétence, droit pénal procédural et répression

Article 19 – Compétence

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives ou autres nécessaires pour établir sa compétence à l'égard d'une infraction visée aux articles 15 à 17 de la présente Convention lorsque l'infraction est commise :
 - a. sur son territoire ; ou
 - b. à bord d'un navire battant pavillon de cette Partie ; ou
 - c. à bord d'un aéronef immatriculé selon ses lois ; ou
 - d. par un de ses ressortissants ou par une personne ayant sa résidence habituelle sur son territoire.
2. Chaque Etat ou l'Union européenne peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, dans une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer qu'elle se réserve le droit de ne pas appliquer, ou de n'appliquer que dans des cas ou conditions spécifiques, les règles de compétence définies au paragraphe 1, alinéa d, du présent article.
3. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour établir sa compétence à l'égard de toute infraction visée aux articles 15 à 17 de la présente Convention lorsque l'auteur présumé est présent sur son territoire et ne peut être extradé vers une autre Partie en raison de sa nationalité.
4. Lorsque plusieurs Parties revendiquent leur compétence à l'égard d'une infraction présumée visée aux articles 15 à 17 de la présente Convention, les Parties concernées se concertent, le cas échéant, afin de déterminer quelle juridiction est la plus à même d'exercer les poursuites.
5. Sans préjudice des règles générales de droit international, la présente Convention n'exclut aucune compétence pénale, civile ou administrative exercée par une Partie conformément à son droit interne.

Article 20 – Préservation des preuves électroniques

1. Chaque Partie adopte des mesures législatives ou autres pour préserver les preuves électroniques, notamment grâce à la conservation rapide des données informatiques stockées, à la conservation et la divulgation rapides des données relatives au trafic, aux injonctions de produire, à la perquisition et la saisie des données informatiques stockées, à la collecte en temps réel des données actives au trafic et à l'interception de données relatives au contenu, conformément à son droit interne, lors des enquêtes sur les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention.

Article 21 – Mesures de protection

1. Chaque Partie envisage l'adoption des mesures législatives ou autres qui pourraient être nécessaires pour assurer une protection effective :
 - a. des personnes qui fournissent, de bonne foi et sur la base de soupçons raisonnables, des informations concernant les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention ou qui collaborent d'une autre manière avec les autorités chargées des investigations ou des poursuites ;
 - b. des témoins qui font une déposition en rapport avec de telles infractions ;
 - c. si nécessaire, des membres de la famille des personnes visées aux alinéas a et b.

Chapitre VI – Sanctions et mesures

Article 22 – Sanctions pénales à l'encontre des personnes physiques

1. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour que les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention, commises par des personnes physiques, soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, notamment des sanctions pécuniaires, tenant compte de la gravité des infractions. Ces sanctions incluent des peines de privation de liberté pouvant donner lieu à l'extradition, telles que prévues par le droit interne.

Article 23 – Sanctions à l'encontre des personnes morales

1. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires pour que les personnes morales déclarées responsables en application de l'article 18 soient passibles de sanctions effectives, proportionnées et dissuasives, qui incluent des sanctions pécuniaires et éventuellement d'autres mesures, telles que :
 - a. des mesures d'interdiction temporaire ou définitive d'exercer une activité commerciale ;
 - b. un placement sous surveillance judiciaire ;
 - c. une mesure judiciaire de dissolution.

Article 24 – Sanctions administratives

1. Pour les actes tombant sous le coup de sa législation interne, chaque Partie adopte, le cas échéant, les mesures législatives ou autres mesures nécessaires pour sanctionner des violations établies conformément à la présente Convention par des mesures et peines efficaces, proportionnées et dissuasives, au titre d'infractions aux règlements poursuivies par des autorités administratives dont la décision peut donner lieu à un recours devant une juridiction compétente.
2. Chaque Partie veille à l'application des mesures administratives, qui peut être confiée à l'autorité de régulation des paris ou à la ou aux autres autorités responsables, en conformité avec la législation interne.

Article 25 – Saisie et confiscation

1. Chaque Partie prend les mesures législatives ou autres nécessaires, conformément à la législation interne, pour permettre la saisie et la confiscation :
 - a. des biens, documents et autres instruments utilisés ou destinés à être utilisés pour commettre les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention ;
 - b. des produits de ces infractions, ou de biens d'une valeur équivalente à ces produits.

Chapitre VII – Coopération internationale en matière judiciaire et autre

Article 26 – Mesures de coopération internationale en matière pénale

1. Les Parties coopèrent dans toute la mesure du possible, dans le respect des dispositions établies par la présente Convention et conformément aux instruments internationaux et régionaux applicables et aux accords conclus sur la base de législations uniformes ou réciproques et à leur droit interne aux fins d'investigation, de poursuites et de procédures judiciaires concernant les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention, y compris pour ce qui est de la saisie et de la confiscation.
2. Les Parties coopèrent entre elles, dans toute la mesure du possible, conformément aux traités internationaux, régionaux et bilatéraux applicables en matière d'extradition et

d'entraide judiciaire en matière pénale et conformément à leur législation interne, concernant les infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention.

3. En matière de coopération internationale, lorsque la double incrimination est posée comme une condition, celle-ci est présumée remplie, indépendamment du fait que la législation de l'Etat requis utilise la même classification des infractions et la même terminologie que l'Etat requérant, lorsque les faits constitutifs de l'infraction pour laquelle une demande d'entraide judiciaire ou d'extradition a été introduite, constituent une infraction pénale en vertu de la législation de chacune des deux Parties.
4. Si une Partie, qui conditionne l'extradition ou l'entraide judiciaire en matière pénale à l'existence d'un traité, reçoit une demande d'extradition ou d'entraide judiciaire en matière pénale de la part d'une Partie avec laquelle elle n'a pas conclu un tel traité, elle peut, tout en agissant dans le plein respect de ses obligations relevant du droit international et sous réserve des conditions prévues par le droit interne de la Partie requise, considérer cette Convention comme une base légale pour l'extradition ou l'entraide judiciaire en matière pénale eu égard aux infractions visées aux articles 15 à 17 de la présente Convention.

Article 27 – Autres mesures de coopération internationale en matière de prévention

1. Chaque Partie s'efforce d'intégrer, s'il y a lieu, la prévention et la lutte contre la manipulation de compétitions sportives dans les programmes d'assistance conduits au profit d'Etats tiers.

Article 28 – Coopération internationale avec les organisations sportives internationales

1. Chaque Partie, dans le respect de son droit interne, coopère avec les organisations sportives internationales dans la lutte contre la manipulation de compétitions sportives.

Chapitre VIII – Suivi

Article 29 – Communication d'informations

1. Chaque Partie transmet au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, dans l'une des langues officielles du Conseil de l'Europe, toutes les informations pertinentes relatives à la législation et aux autres mesures qu'elle aura prises dans le but de se conformer aux dispositions de la présente Convention.

Article 30 – Comité de suivi de la Convention

1. Un Comité de suivi de la Convention est constitué, aux fins de la présente Convention.
2. Chaque Partie peut se faire représenter au Comité de suivi de la Convention par un ou plusieurs délégués, notamment par des représentants des autorités publiques chargées du sport, de faire respecter la loi ou de la régulation des paris. Chaque Partie dispose d'une voix.
3. L'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, ainsi que les comités intergouvernementaux compétents du Conseil de l'Europe désignent chacun un représentant au Comité de suivi de la Convention afin de contribuer à une approche plurisectorielle et pluridisciplinaire. Le Comité de suivi de la Convention peut, si nécessaire, par décision unanime, inviter tout Etat qui n'est pas Partie à la Convention, toute organisation ou organisme international à se faire représenter par un observateur à ses réunions. Les représentants désignés en vertu de ce paragraphe participent aux réunions du Comité de suivi de la Convention sans droit de vote.
4. Le Comité de suivi de la Convention est convoqué par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Il tient sa première réunion dans les meilleurs délais et au plus tard un an après

la date d'entrée en vigueur de la Convention. Il se réunit par la suite à la demande d'au moins un tiers des Parties ou du Secrétaire Général.

5. Sous réserve des dispositions de la présente Convention, le Comité de suivi de la Convention établit son règlement intérieur et l'adopte par consensus.
6. Le Comité de suivi de la Convention est assisté dans l'exercice de ses fonctions par le Secrétariat du Conseil de l'Europe.

Article 31 – Fonctions du Comité de suivi de la Convention

1. Le Comité de suivi de la Convention est chargé du suivi de la mise en œuvre de la présente Convention.
2. Le Comité de suivi de la Convention doit adopter et modifier la liste des organisations sportives visée à l'article 3.2, en s'assurant de sa publication d'une manière appropriée.
3. Le Comité de suivi de la Convention peut, en particulier :
 - a. adresser aux Parties des recommandations concernant les mesures à prendre pour la mise en œuvre de la présente Convention, notamment en matière de coopération internationale ;
 - b. le cas échéant, adresser des recommandations aux Parties, à la suite de la publication d'une documentation explicative, et après des consultations préalables avec les représentants des organisations sportives et des opérateurs de paris sportifs, notamment sur :
 - les critères à remplir par les organisations sportives et les opérateurs de paris sportifs pour bénéficier des échanges d'informations mentionnés à l'article 12.1 de la présente Convention ;
 - d'autres moyens d'améliorer la coopération opérationnelle entre les autorités publiques pertinentes, les organisations sportives et les opérateurs de paris, comme mentionné dans la présente Convention ;
 - c. assurer l'information des organisations internationales compétentes et du public sur les travaux entrepris dans le cadre de la présente Convention ;
 - d. formuler un avis au Comité des Ministres, sur la demande de tout Etat non membre du Conseil de l'Europe, demandant à être invité par le Comité des Ministres à signer la Convention en vertu de l'article 32.2.
4. Pour l'accomplissement de sa mission, le Comité de suivi de la Convention peut, de sa propre initiative, organiser des réunions d'experts.
5. Le Comité de suivi de la Convention, avec l'accord préalable de la Partie concernée, prévoit des visites dans les Etats parties.

Chapitre IX – Dispositions finales

Article 32 – Signature et entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe, des autres Etats Parties à la Convention culturelle européenne, de l'Union européenne et des Etats non membres ayant participé à son élaboration ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe.
2. La présente Convention est également ouverte à la signature de tout autre Etat non membre du Conseil de l'Europe sur invitation du Comité des Ministres. La décision d'inviter un Etat non membre à signer la Convention est prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des voix des représentants des Etats contractants ayant le droit de siéger au Comité des Ministres, après consultation du Comité de suivi de la Convention, une fois établi.

3. La présente Convention est soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
4. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle cinq signataires, incluant au moins trois Etats membres du Conseil de l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions des paragraphes 1, 2 et 3.
5. Pour tout Etat signataire ou l'Union européenne qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de l'expression de son consentement à être lié par la Convention, conformément aux dispositions des paragraphes 1, 2 et 3.
6. Une Partie contractante non membre du Conseil de l'Europe contribue au financement du Comité de suivi de la Convention selon des modalités à déterminer par le Comité des Ministres après consultation de cette Partie.

Article 33 – Effets de la Convention et relations avec d'autres instruments internationaux

1. La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits et obligations de Parties découlant de conventions internationales multilatérales concernant des questions particulières. En particulier, la présente Convention ne modifie pas leurs droits et obligations découlant d'autres accords conclus antérieurement à l'égard de la lutte contre le dopage et compatibles avec l'objet et le but de la présente Convention.
2. La présente Convention complète en particulier, le cas échéant, les traités multilatéraux ou bilatéraux applicables existant entre les Parties, y compris les dispositions :
 - a. de la Convention européenne d'extradition (1957, STE n° 24) ;
 - b. de la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale (1959, STE n° 30) ;
 - c. de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime (1990, STE n° 141) ;
 - d. de la Convention du Conseil de l'Europe relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime et au financement du terrorisme (2005, STCE n° 198).
3. Les Parties à la Convention pourront conclure entre elles des traités bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention, afin de compléter ou de renforcer les dispositions de celle-ci ou de faciliter l'application des principes qu'elle consacre.
4. Si deux Parties ou davantage ont déjà conclu un traité relatif aux matières traitées par la présente Convention, ou si elles ont autrement établi leurs relations sur ces sujets, elles ont aussi la faculté d'appliquer ledit traité ou d'établir leurs relations en conséquence. Toutefois, si les Parties établissent leurs relations concernant les matières faisant l'objet de la présente Convention d'une manière différente de celle prévue par celle-ci, elles doivent le faire d'une manière qui ne soit pas incompatible avec ses objectifs et principes.
5. La présente Convention n'affecte en rien les autres droits, restrictions, obligations et responsabilités des Parties.

Article 34 – Conditions et sauvegardes

1. Chaque Partie veille à ce que l'instauration, la mise en œuvre et l'application des pouvoirs et procédures prévus dans les chapitres II à VII soient soumises aux conditions et sauvegardes prévues par son droit interne, qui doit assurer une protection adéquate des

droits de l'homme et des libertés, notamment des droits établis conformément aux obligations qu'elle a souscrites en application de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et du Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies (1966) et d'autres instruments internationaux applicables concernant les droits de l'homme. Ce droit interne doit intégrer le principe de la proportionnalité.

2. Lorsque c'est approprié, eu égard à la nature de la procédure ou du pouvoir concerné, ces conditions et sauvegardes incluent, entre autres, une supervision judiciaire ou d'autres formes de supervision indépendante, des motifs justifiant l'application ainsi que la limitation du champ d'application et de la durée du pouvoir ou de la procédure en question.
3. Dans la mesure où cela est conforme à l'intérêt public, en particulier à la bonne administration de la justice, chaque Partie examine l'effet des pouvoirs et procédures dans ces chapitres sur les droits, responsabilités et intérêts légitimes des tiers.

Article 35 – Application territoriale

1. Tout Etat ou l'Union européenne peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.
2. Chaque Partie peut, à tout autre moment par la suite, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration, dont elle assure les relations internationales ou au nom duquel elle est autorisée à prendre des engagements. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.
3. Toute déclaration faite en application des deux paragraphes précédents peut être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 36 – Clause fédérale

1. Un Etat fédéral peut se réserver le droit d'honorer les obligations contenues dans les chapitres II, IV, V et VI de la présente Convention en application des principes fondamentaux qui gouvernent les relations entre son gouvernement central et les Etats constitutants ou autres entités territoriales analogues, à condition qu'il soit encore en mesure de coopérer sur la base des chapitres III et VII.
2. Lorsqu'il fait une réserve en vertu du paragraphe 1, un Etat fédéral ne saurait faire usage des termes d'une telle réserve pour exclure ou diminuer de manière substantielle ses obligations en vertu des chapitres III et VII. En tout état de cause, il se dote de moyens étendus et effectifs permettant la mise en œuvre des mesures visées.
3. En ce qui concerne les dispositions de la présente Convention, dont l'application relève de la compétence législative de chacun des Etats constitutants ou autres entités territoriales analogues, qui ne sont pas, en vertu du système constitutionnel de la fédération, tenus de prendre des mesures législatives, le gouvernement fédéral porte lesdites dispositions, assorties d'un avis favorable, à la connaissance des autorités compétentes des Etats constitutants, en les encourageant à adopter les mesures appropriées pour les mettre en œuvre.

Article 37 – Réserves

1. Par notification écrite adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, chaque Etat ou l'Union européenne peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation, déclarer qu'il se prévaut des réserves prévues à l'article 19, paragraphe 2, et à l'article 36, paragraphe 1. Aucune autre réserve n'est admise.
2. Une Partie qui a fait une réserve conformément au paragraphe 1 peut la retirer en totalité ou en partie par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Ce retrait prend effet à la date de réception de ladite notification par le Secrétaire Général. Si la notification indique que le retrait d'une réserve doit prendre effet à une date précise, et si cette date est postérieure à celle à laquelle le Secrétaire Général reçoit la notification, le retrait prend effet à cette date ultérieure.
3. Une Partie qui a fait une réserve retire cette réserve, en totalité ou en partie, dès que les circonstances le permettent.
4. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe peut périodiquement demander aux Parties ayant fait une ou plusieurs réserves des informations sur les perspectives de leur retrait.

Article 38 – Amendements

1. Des amendements aux articles de la présente Convention peuvent être proposés par une Partie, par le Comité de suivi de la Convention ou par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.
2. Tout amendement proposé devra être communiqué au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et être transmis par ce dernier aux Parties, aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe, à l'Union européenne et aux Etats ayant été invités à signer la présente Convention, ainsi qu'au Comité de suivi de la Convention au moins deux mois avant la réunion lors de laquelle l'amendement doit être étudié. Le Comité de suivi de la Convention soumet au Comité des Ministres son avis concernant l'amendement proposé.
3. Le Comité des Ministres examine l'amendement proposé et tout avis soumis par le Comité de suivi de la Convention. Il peut adopter l'amendement à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe.
4. Le texte de tout amendement adopté par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 3 du présent article est communiqué aux Parties en vue de son acceptation.
5. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entre en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'un délai d'un mois après la date à laquelle toutes les Parties ont informé le Secrétaire Général de leur acceptation dudit amendement suite à leurs procédures internes respectives.
6. Si un amendement a été adopté par le Comité des Ministres, mais n'est pas encore entré en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 5, un Etat ou l'Union européenne ne peuvent pas exprimer leur consentement à être liés par la Convention sans accepter en même temps cet amendement.

Article 39 – Règlement des différends

1. Le Comité de suivi de la Convention, en étroite coopération avec les comités intergouvernementaux compétents du Conseil de l'Europe, est tenu informé des difficultés éventuelles concernant l'interprétation et l'application de la présente Convention.

2. En cas de différend entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention, celles-ci s'efforceront de parvenir à un règlement du différend par voie de négociation, de conciliation ou d'arbitrage, ou par tout autre moyen pacifique de leur choix.
3. Le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra établir des procédures de règlements qui pourraient être utilisées par les Parties à un litige, si elles y consentent.

Article 40 – Dénonciation

1. Toute Partie peut, à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 41 – Notification

1. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Parties, aux Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats parties à la Convention culturelle européenne, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe, à l'Union européenne, et à tout Etat ayant été invité à signer la présente Convention conformément aux dispositions de l'article 32 :
 - a. toute signature ;
 - b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, ou d'approbation ;
 - c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention, conformément à l'article 32 ;
 - d. toute réserve et tout retrait de réserve formulés conformément à l'article 37 ;
 - e. toute déclaration faite conformément aux articles 9 et 13 ;
 - f. tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Macolin/Magglingen, le 18 septembre 2014, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres ayant participé à l'élaboration de la présente Convention ou ayant le statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe, à l'Union européenne et à tout autre Etat invité à signer la présente Convention.

VERTALING

Verdrag van de Raad van Europa inzake de manipulatie van sportwedstrijden

Preambule

De lidstaten van de Raad van Europa en de andere ondertekenaars van dit Verdrag,

Overwegend dat het doel van de Raad van Europa is het tot stand brengen van een grotere eenheid tussen zijn leden;

Overwegend het Actieplan van de derde top van staatshoofden en regeringsleiders van de Raad van Europa (Warschau, 16-17 mei 2005) waarin wordt aanbevolen de activiteiten van de Raad van Europa voort te zetten die fungeren als referentie op het gebied van sport;

Overwegend dat het nodig is een algemeen Europees en mondiaal kader te ontwikkelen voor de ontwikkeling van sport gebaseerd op de begrippen pluralistische democratie, rechtsstaat, mensenrechten en sportethiek;

Ervan doordrongen dat elk land en elk type sport ter wereld een mogelijk doelwit kan zijn van de manipulatie van sportwedstrijden en benadrukkend dat dit verschijnsel wereldwijd een bedreiging vormt voor de integriteit van sport en een mondiaal antwoord vergt dat ook dient te worden ondersteund door staten die geen lid zijn van de Raad van Europa;

Blijk gevend van hun bezorgdheid over het feit dat er sprake is van criminele activiteiten en in het bijzonder georganiseerde misdaad bij de manipulatie van sportwedstrijden en over het transnationale karakter ervan;

Herinnerend aan het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden (1950, ETS nr. 5) en de protocollen daarbij, de Europese Overeenkomst inzake gewelddadigheden door en wangedrag van toeschouwers rond sportevenementen en in het bijzonder rond voetbalwedstrijden (1985, ETS nr. 120), de Overeenkomst ter bestrijding van doping (1989, ETS nr. 135), het Verdrag inzake de strafrechtelijke bestrijding van corruptie (1999, ETS nr. 173) en het Verdrag van de Raad van Europa inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven en de financiering van terrorisme (2005, CETS, nr. 198);

Herinnerend aan het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende georganiseerde misdaad (2000) en de protocollen daarbij;

Tevens in herinnering roepend het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie (2003);

Wijzend op het belang van onverwijld en effectief onderzoek naar de strafbare feiten onder hun rechtsmacht;

Wijzend op de sleutelrol van de Internationale Politie Organisatie (Interpol) bij het faciliteren van effectieve samenwerking tussen de rechtshandhavende autoriteiten in aanvulling op de samenwerking tussen de gerechtelijke autoriteiten;

Benadrukkend dat sportorganisaties de verantwoordelijkheid dragen voor het ontdekken en instellen van sancties op de manipulatie van sportwedstrijden door personen die onder hun bevoegdheid vallen;

Erkennend de reeds behaalde resultaten in de strijd tegen de manipulatie van sportwedstrijden;

Ervan overtuigd dat de effectieve bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden meer, snellere, duurzame en naar behoren functionerende nationale en internationale samenwerking vergt;

Gelet op de aanbevelingen van het Comité van Ministers aan de lidstaten Rec(92)13rev inzake het herziene Europees Handvest inzake sport; CM/Rec(2010)9 inzake de herziene code voor sportethiek; Rec(2005)8 inzake de beginselen van goed bestuur in sport en CM/Rec(2011)10 inzake het bevorderen van integriteit in de sport om de manipulatie van uitslagen te bestrijden, met name matchfixing;

In het licht van het werk en de conclusies van de volgende conferenties:

- de 11e conferentie van de ministers van de Raad van Europa belast met Sport, gehouden in Athene op 11 en 12 december 2008;
- de 18e informele conferentie van de ministers van de Raad van Europa belast met Sport (Bakoe, 22 september 2010) inzake de bevordering van de integriteit in de sport tegen de manipulatie van uitslagen (matchfixing);
- de 12e conferentie van de ministers van de Raad van Europa belast met Sport (Belgrado, 15 maart 2012) in het bijzonder met betrekking tot het formuleren van een nieuw internationaal juridisch instrument tegen de manipulatie van sportuitslagen;
- de vijfde internationale UNESCO-conferentie van ministers en hoge ambtenaren verantwoordelijk voor lichamelijke opvoeding en sport (MINEPS V);

Ervan overtuigd dat de dialoog en samenwerking tussen de publieke autoriteiten, sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren en exploitanten van sportwedstrijden op nationaal en internationaal niveau op basis van wederzijds respect en vertrouwen essentieel zijn voor het zoeken naar effectieve gemeenschappelijke antwoorden op de uitdagingen die het probleem van de manipulatie van sportwedstrijden met zich brengt;

Erkennend dat sport op basis van eerlijke en gelijkwaardige competitie inherent onvoorspelbaar is en vereist dat onethische praktijken en gedragingen binnen de sport met kracht en effectief dienen te worden bestreden;

Hun overtuiging benadrukkend dat consistente toepassing van de beginselen van goed bestuur en ethiek in de sport een wezenlijke factor is die bijdraagt aan het uitbannen van corruptie, de manipulatie van sportwedstrijden en andere wanpraktijken in de sport;

Erkennend dat in overeenstemming met het beginsel van de autonomie van de sport, sportorganisaties verantwoordelijk zijn voor de sport en voor de zelfregulering en disciplinerende ter bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden, maar dat de publieke autoriteiten waar nodig de integriteit van de sport beschermen;

Erkennend dat de ontwikkeling van sportwedstrijden, in het bijzonder illegale sportwedstrijden, het risico van manipulatie bevordert;

Overwegend dat de manipulatie van sportwedstrijden al dan niet in verband kan staan met sportwedstrijden en al dan niet met strafbare feiten maar in alle gevallen dient te worden aangepakt;

De discretionaire bevoegdheden in acht nemend die staten genieten binnen het kader van het toepasselijke recht tot besluiten over beleid inzake sportwedstrijden,

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I

DOEL, RICHTSNOEREN, BEGRIPSOMSCHRIJVINGEN

Artikel 1

Doel en voornaamste doelstellingen

1. Het doel van dit Verdrag is de manipulatie van sportwedstrijden te bestrijden teneinde de integriteit van de sport en de ethiek in de sport te beschermen in overeenstemming met het beginsel van de autonomie van de sport.
2. Daartoe zijn de voornaamste doelstellingen van dit Verdrag:
 - a. het voorkomen, opsporen en bestraffen van nationale of transnationale manipulatie van nationale en internationale sportwedstrijden;
 - b. het stimuleren van nationale en internationale samenwerking tegen de manipulatie van sportwedstrijden tussen de betrokken publieke autoriteiten alsmede de organisaties die betrokken zijn bij sport en sportweddenschappen.

Artikel 2

Richtsnoeren

1. Bij de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden dient de eerbiediging van onder meer de volgende beginselen te worden gewaarborgd:
 - a. mensenrechten;
 - b. legaliteit;
 - c. proportionaliteit;
 - d. bescherming van de persoonlijke levenssfeer en persoonsgegevens.

Artikel 3

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van dit Verdrag wordt verstaan onder:

1. “sportwedstrijd” elk sportevenement georganiseerd in overeenstemming met de regels vastgesteld door een sportorganisatie vermeld door het Comité voor de follow-up van het Verdrag in overeenstemming met artikel 31, tweede lid, en erkend door een internationale sportorganisatie of indien van toepassing een andere bevoegde sportorganisatie.
2. “sportorganisatie” elke organisatie die belast is met het bestuur op het gebied van sport of een specifieke sport en die voorkomt op de lijst aangenomen door het Comité voor de follow-up van het Verdrag in overeenstemming met artikel 31, tweede lid, indien nodig met inbegrip van aan haar gelieerde continentale en nationale organisaties.
3. “wedstrijdorganisator” elke sportorganisatie of andere entiteit, ongeacht de rechtsvorm, die sportwedstrijden organiseert.
4. “manipulatie van sportwedstrijden” opzettelijke regelingen, handelingen of het nalaten te handelen gericht op het ongeoorloofd wijzigen van de uitslagen of het verloop van sportwedstrijden, teneinde het onvoorspelbare karakter van deze sportwedstrijden geheel of gedeeltelijk teniet te doen met het oog op het verkrijgen van een niet-gerechtvaardigd voordeel voor zichzelf of derden.
5. “sportweddenschap” het plaatsen van een inzet van geldswaarde met de verwachting een prijs van geldswaarde te winnen afhankelijk van een toekomstige en onzekere gebeurtenis die betrekking heeft op een sportwedstrijd. In het bijzonder:

- a. wordt verstaan onder “illegale sportweddenschap” een weddenschap waarvan de vorm of exploitant niet is toegestaan volgens het toepasselijke recht van het rechtsgebied waar de consument zich bevindt;
 - b. wordt verstaan onder “ongebruikelijke sportweddenschap” elke sportweddenschap die onverenigbaar is met de gebruikelijke of verwachte patronen op de desbetreffende markt of verband houdt met een weddenschap op een sportwedstrijd waarvan het verloop ongebruikelijke kenmerken vertoont;
 - c. wordt verstaan onder “verdachte sportweddenschap” elke sportweddenschap die op grond van betrouwbaar en consistent bewijs verband lijkt te houden met manipulatie van de sportwedstrijd waarvoor deze wordt aangeboden.
6. “belanghebbende bij een wedstrijd” elke natuurlijke of rechtspersoon die behoort tot een van de volgende categorieën:
- a. “sporter” elke persoon of groep personen die deelneemt aan sportwedstrijden;
 - b. “begeleiders van sporters” coaches, trainers, managers, zaakwaarnemers, teammedewerkers, teamofficials, medisch of paramedisch personeel met wie een sporter die deelneemt aan of zich voorbereidt op deelname aan een sportwedstrijd samenwerkt of door wie deze wordt behandeld en alle overige personen die werken met de sporters;
 - c. “official” een persoon die eigenaar, aandeelhouder, leidinggevende of medewerker is van een entiteit die sportwedstrijden organiseert en bevordert, alsook scheidsrechters, juryleden en anderszins geaccrediteerde personen. Het begrip heeft ook betrekking op leidinggevend en medewerkers van de internationale sportorganisatie, of indien van toepassing, een andere bevoegde sportorganisatie die de wedstrijd erkent.
7. “voorkennis” informatie die betrekking heeft op een wedstrijd en waarover een persoon uit hoofde van zijn positie met betrekking tot een sport of wedstrijd beschikt, met uitzondering van informatie die reeds gepubliceerd of algemeen bekend is, eenvoudig toegankelijk is voor geïnteresseerde leden van het publiek of bekendgemaakt wordt in overeenstemming met de regels en voorschriften die van toepassing zijn op de desbetreffende wedstrijd.

HOOFDSTUK II

PREVENTIE, SAMENWERKING EN ANDERE MAATREGELEN

Artikel 4

Nationale coördinatie

1. Elke partij coördineert het beleid en de maatregelen van alle publieke autoriteiten die betrokken zijn bij de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden.
2. Elke partij moedigt binnen haar rechtsgebied sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren en exploitanten van sportweddenschappen aan samen te werken bij de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden en vertrouwt hun, indien van toepassing, de uitvoering van de relevante bepalingen van dit Verdrag toe.

Artikel 5

Risicobeoordeling en risicomanagement

1. Elke partij identificeert, analyseert en evalueert - indien van toepassing in samenwerking met sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren en exploitanten van sportweddenschappen en andere relevante organisaties - de risico's die verband houden met de manipulatie van sportwedstrijden.

2. Elke partij moedigt sportorganisaties, exploitanten van sportwedenschappen, wedstrijdorganisatoren, en andere betrokken organisaties aan procedures en regels vast te stellen teneinde de manipulatie van sportwedstrijden te bestrijden en, indien van toepassing, neemt de daartoe benodigde wetgevende of andere maatregelen.

Artikel 6

Voorlichting en bewustwording

1. Elke partij moedigt bewustwording, voorlichting, training en onderzoek aan ter versterking van de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden.

Artikel 7

Sportorganisaties en wedstrijdorganisatoren

1. Elke partij moedigt sportorganisaties en wedstrijdorganisatoren aan regels aan te nemen en te implementeren ter bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden alsmede beginselen van goed bestuur, die onder meer betrekking hebben op:

- a. het voorkomen van belangenverstrengeling, onder meer door:
 - belanghebbenden bij wedstrijden te verbieden wedenschappen te sluiten ter zake van de wedstrijden waarbij zij betrokken zijn;
 - misbruik of verspreiden van voorkennis te verbieden;
- b. nakoming door sportorganisaties en hun gelieerde leden van al hun contractuele en andere verplichtingen;
- c. de eis dat belanghebbenden bij een wedstrijd onmiddellijk alle verdachte activiteiten, incidenten, prikkels of handelwijzen melden die kunnen worden aangemerkt als een inbreuk op de regels tegen de manipulatie van sportwedstrijden.

2. Elke partij moedigt sportorganisaties aan passende maatregelen te nemen en te implementeren teneinde te waarborgen dat:

- a. het verloop van sportwedstrijden waarbij het gevaar van manipulatie dreigt intensiever en effectief gemonitord wordt;
- b. regelingen worden getroffen zodat verdachte activiteiten die verband houden met de manipulatie van sportwedstrijden onverwijld gemeld worden aan de relevante publieke autoriteiten of een nationaal platform;
- c. er effectieve mechanismen ingesteld zijn die de bekendmaking van alle informatie betreffende mogelijke of feitelijke gevallen van manipulatie van sportwedstrijden mogelijk maken, met inbegrip van adequate bescherming van klokkenluiders;
- d. de bewustwording onder belanghebbenden bij wedstrijden, met inbegrip van jonge sporters, van het risico van manipulatie van sportwedstrijden en pogingen die te bestrijden, wordt bevorderd via voorlichting, training en de verspreiding van informatie;
- e. de desbetreffende officials voor een sportwedstrijd, met name juryleden en scheidsrechters, in een zo laat mogelijk stadium worden benoemd.

3. Elke partij moedigt haar sportorganisaties en via hen de internationale sportorganisaties aan specifieke, effectieve, proportionele en ontmoedigende disciplinaire sancties en maatregelen te hanteren bij overtredingen van hun interne regels tegen de manipulatie van sportwedstrijden, in het bijzonder de maatregelen bedoeld in het eerste lid van dit artikel, alsmede de wederzijdse erkenning en uitvoering van door andere sportorganisaties opgelegde sancties, in het bijzonder in andere landen, te waarborgen.

4. Door sportorganisaties vastgestelde tuchtrechtelijke verantwoordelijkheid sluit geen strafrechtelijke, civiele of bestuursrechtelijke verantwoordelijkheid uit.

Artikel 8

Maatregelen ten aanzien van de financiering van sportorganisaties

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig kunnen zijn voor het waarborgen van voldoende transparantie omtrent de financiering van sportorganisaties die financieel ondersteund worden door die partij.

2. Elke partij overweegt de mogelijkheid sportorganisaties te helpen bij de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden, met inbegrip van de financiering van passende mechanismen.

3. Elke partij overweegt zo nodig financiële ondersteuning te onthouden, of sportorganisaties uit te nodigen financiële ondersteuning te onthouden, aan belanghebbenden bij wedstrijden aan wie sancties zijn opgelegd wegens de manipulatie van sportwedstrijden, zolang de sancties duren.

4. Indien van toepassing neemt elke partij stappen teneinde financiële of andere aan sport gerelateerde ondersteuning geheel of gedeeltelijk te onthouden aan sportorganisaties die de voorschriften voor de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden niet effectief toepassen.

Artikel 9

Maatregelen ten aanzien van de regelgevende autoriteit op het gebied van weddenschappen of andere verantwoordelijke autoriteiten

1. Elke partij wijst een of meer verantwoordelijke autoriteiten aan die binnen de rechtsorde van de partij belast wordt of worden met de implementatie van de regelgeving omtrent sportweddenschappen en met de toepassing van de relevante maatregelen ter bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden met betrekking tot sportweddenschappen, indien van toepassing met inbegrip van:

a. de tijdige uitwisseling van informatie met andere relevante autoriteiten of een nationaal platform voor illegale, ongebruikelijke of verdachte sportweddenschappen, alsmede overtredingen van de voorschriften bedoeld in of vastgesteld in overeenstemming met dit Verdrag;

b. de beperking van het aanbod aan sportweddenschappen na overleg met de nationale sportorganisaties en exploitanten van sportweddenschappen, waarbij met name sportwedstrijden worden uitgesloten:

- die bedoeld zijn voor personen jonger dan 18; of
- waarbij de organisatorische omstandigheden en/of sportieve belangen ontoereikend geregeld zijn;

c. het vooraf verstrekken van informatie over de soorten en onderwerpen van producten op het gebied van sportweddenschappen aan wedstrijdorganisatoren ter ondersteuning van hun pogingen tot het identificeren en beheersen van de risico's van de manipulatie van sport binnen hun competitie;

d. het systematisch gebruik bij sportweddenschappen van betaalmogelijkheden waarbij financiële stromen boven een bepaalde door elke partij vastgestelde drempel en in het bijzonder de afzenders, ontvangers en de bedragen kunnen worden gevolgd;

e. mechanismen in samenwerking met en tussen sportorganisaties en, indien van toepassing, exploitanten van sportweddenschappen teneinde te voorkomen dat

belanghebbenden bij wedstrijden sportweddenschappen aangaan die in strijd zijn met de desbetreffende sportregels of het toepasselijke recht;

f. het schorsen van weddenschappen volgens het nationale recht op wedstrijden waarvoor een relevante waarschuwing is afgegeven.

2. Elke partij doet de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa de naam en het adres toekomen van de autoriteit of autoriteiten aangewezen uit hoofde van het eerste lid van dit artikel.

Artikel 10

Exploitanten van sportweddenschappen

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig kunnen zijn om belangenverstrengeling en misbruik van voorkennis door natuurlijke personen of rechtspersonen die betrokken zijn bij het aanbieden van producten op het gebied van sportweddenschappen te voorkomen, in het bijzonder via het beperken van de mogelijkheid:

a. voor natuurlijke personen of rechtspersonen, die betrokken zijn bij het aanbieden van producten op het gebied van sportweddenschappen, om te wedden op hun eigen producten;

b. om misbruik te maken van de positie als sponsor of mede-eigenaar van een sportorganisatie teneinde manipulatie van een sportwedstrijd of misbruik van voorkennis mogelijk te maken;

c. voor belanghebbenden bij wedstrijden, om een aandeel te hebben in het vaststellen van de noteringen van weddenschappen voor wedstrijden waarbij zij betrokken zijn;

d. voor exploitanten van sportweddenschappen die wezenlijke invloed uitoefenen op wedstrijdorganisatoren of belanghebbenden bij wedstrijden, alsmede exploitanten van sportweddenschappen waarop wedstrijdorganisatoren of belanghebbenden bij wedstrijden wezenlijke invloed uitoefenen, om weddenschappen aan te bieden voor wedstrijden waarbij deze wedstrijdorganisatoren of belanghebbenden bij wedstrijden betrokken zijn.

2. Elke partij moedigt haar exploitanten van sportweddenschappen, en via hen de internationale organisaties van exploitanten van sportweddenschappen, aan onder hun eigenaren en medewerkers de bewustwording van de consequenties en de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden te bevorderen door middel van voorlichting, training en het verspreiden van informatie.

3. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig kunnen zijn om exploitanten van sportweddenschappen te verplichten onregelmatige of verdachte weddenschappen onverwijld te melden aan de regelgevende autoriteit op het gebied van weddenschappen, de overige verantwoordelijke autoriteit(en) of het nationale platform.

Artikel 11

De bestrijding van illegale sportweddenschappen

1. Ten behoeve van de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden onderzoekt elke partij de meest geschikte manieren om exploitanten van illegale sportweddenschappen aan te pakken en overweegt zij het nemen van maatregelen in overeenstemming met het toepasselijke recht op het desbetreffende grondgebied, waaronder:

- a. het sluiten of direct en indirect beperken van de toegang tot exploitanten van illegale sportweddenschappen op afstand en het sluiten van exploitanten van landgebonden illegale sportweddenschappen onder de rechtsmacht van de partij;
- b. het blokkeren van de financiële stromen tussen consumenten en exploitanten van illegale sportweddenschappen;
- c. het verbieden van het adverteren voor exploitanten van illegale sportweddenschappen;
- d. het bevorderen van de bewustwording onder consumenten van de risico's van illegale sportweddenschappen.

HOOFDSTUK III

UITWISSELING VAN INFORMATIE

Artikel 12

Uitwisseling van informatie tussen de bevoegde publieke autoriteiten, sportorganisaties en exploitanten van sportweddenschappen

1. Onverminderd artikel 14 maakt elke partij op nationaal en internationaal niveau en in overeenstemming met haar nationale recht de uitwisseling van informatie mogelijk tussen de relevante publieke autoriteiten, sportorganisaties, wedstrijdorganisatoren, exploitanten van sportweddenschappen en nationale platforms. Elke partij verplicht zich in het bijzonder mechanismen in te stellen voor het delen van relevante informatie, met name het vooraf verstrekken van informatie aan de wedstrijdorganisatoren over de soorten en onderwerpen van producten op het gebied van weddenschappen, wanneer dergelijke informatie kan helpen bij de uitvoering van de risicoanalyses bedoeld in artikel 5 en bij het instellen of uitvoeren van onderzoek of procedures inzake de manipulatie van sportwedstrijden.

2. Op verzoek stelt de ontvanger van dergelijke informatie in overeenstemming met het nationale recht onverwijld de organisatie of de autoriteit die de informatie verstrekt in kennis van de follow-up naar aanleiding van de ontvangen informatie.

3. Elke partij onderzoekt mogelijkheden voor het ontwikkelen of verbeteren van de samenwerking en uitwisseling van informatie in het kader van de bestrijding van illegale sportweddenschappen zoals omschreven in artikel 11 van dit Verdrag.

Artikel 13

Nationaal platform

1. Elke partij wijst een nationaal platform aan voor de aanpak van de manipulatie van sportwedstrijden. In overeenstemming met het nationale recht zal het nationale platform onder meer:

- a. fungeren als centraal informatiepunt en informatie verzamelen en verspreiden onder de relevante organisaties en autoriteiten die relevant is voor de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden;
- b. de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden coördineren;
- c. informatie ontvangen, verzamelen en analyseren over onregelmatige en verdachte weddenschappen op sportwedstrijden die plaatsvinden op het grondgebied van de partij en waar nodig waarschuwingen doen uitgaan;
- d. informatie over mogelijke overtredingen van de wetgeving of sportreglementen bedoeld in dit Verdrag toezenden aan de publieke autoriteiten of sportorganisaties en/of exploitanten van sportweddenschappen;

- e. samenwerken met alle organisaties en relevante autoriteiten op nationaal en internationaal niveau, met inbegrip van de nationale platforms van andere staten.
- 2. Elke partij stelt de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa in kennis van de naam en de adressen van het nationale platform.

Artikel 14

Bescherming van persoonsgegevens

1. Elke partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig kunnen zijn om te waarborgen dat alle maatregelen tegen de manipulatie van sportwedstrijden voldoen aan de desbetreffende nationale en internationale wetgeving en normen inzake de bescherming van persoonsgegevens, in het bijzonder wat betreft de uitwisseling van informatie waarop dit Verdrag betrekking heeft.
2. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te waarborgen dat de publieke autoriteiten en organisaties waarop dit Verdrag betrekking heeft de nodige maatregelen treffen teneinde te waarborgen dat bij het verzamelen, verwerken en uitwisselen van persoonsgegevens, ongeacht de aard van deze uitwisselingen, de beginselen van rechtmatigheid, adequaatheid, relevantie en accuraatheid evenals de veiligheid van de gegevens en rechten van de personen op wie de gegevens betrekking hebben naar behoren in acht worden genomen.
3. Elke partij bepaalt via haar wetgeving dat de publieke autoriteiten en organisaties waarop dit Verdrag betrekking heeft, verplicht zijn te waarborgen dat de uitwisseling van gegevens voor de toepassing van dit Verdrag niet verder reikt dan hetgeen minimaal nodig is ter verwezenlijking van de omschreven doelen van de uitwisseling.
4. Elke partij nodigt de diverse publieke autoriteiten en organisaties waarop dit Verdrag betrekking heeft uit de benodigde technische middelen te verschaffen teneinde de veiligheid, betrouwbaarheid en integriteit van de uitgewisselde gegevens te waarborgen evenals de beschikbaarheid en integriteit van de systemen voor de gegevensuitwisseling en de identificatie van de gebruikers ervan.

HOOFDSTUK IV

MATERIEEL STRAFRECHT EN SAMENWERKING TEN BEHOEVE VAN DE HANDHAVING

Artikel 15

Strafbare feiten die betrekking hebben op de manipulatie van sportwedstrijden

1. Elke partij ziet erop toe dat haar nationale wetgeving het mogelijk maakt de manipulatie van sportwedstrijden strafbaar te stellen indien daarbij gebruik wordt gemaakt van dwang, corruptie of frauduleuze praktijken zoals omschreven in haar nationale wetgeving.

Artikel 16

Witwassen van de opbrengsten van strafbare feiten die betrekking hebben op de manipulatie van sportwedstrijden

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig kunnen zijn om te waarborgen dat gedragingen bedoeld in artikel 9, eerste en tweede lid, van het Verdrag van de Raad van Europa inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en confiscatie van opbrengsten van misdrijven en de financiering van terrorisme (2005, CETS nr. 198), in artikel 6, eerste lid, van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen grensoverschrijdende

georganiseerde misdaad (2000) of in artikel 23, eerste lid, van het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie (2003), onder de daarin bedoelde voorwaarden strafbaar worden gesteld in haar nationale wetgeving, indien het gronddelict dat leidt tot opbrengsten behoort tot de feiten omschreven in de artikelen 15 en 17 van dit Verdrag en in elk geval van afpersing, corruptie en fraude.

2. Bij de beslissing welke strafbare feiten als in het eerste lid genoemde gronddelicten dienen te worden gekwalificeerd, kan elke partij bepalen hoe zij in overeenstemming met haar nationale recht deze strafbare feiten alsmede de aard van specifieke elementen daarvan die hen tot ernstige strafbare feiten maken omschrijft.

3. Elke partij overweegt de manipulatie van sportwedstrijden op te nemen in haar kader ter voorkoming van het witwassen van geld door van de exploitanten van sportwedstenschappen te verlangen dat zij vereisten van due diligence hanteren ten aanzien van klanten, registratie en rapportage.

Artikel 17

Deelneming en medeplichtigheid

1. Elke partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig kunnen zijn om de opzettelijke deelneming en medeplichtigheid aan elk van de overeenkomstig artikel 15 van dit Verdrag omschreven feiten strafbaar te stellen volgens haar nationale wetgeving.

Artikel 18

Strafrechtelijke aansprakelijkheid van rechtspersonen

1. Elke partij neemt de wetgevende en andere maatregelen die nodig kunnen zijn om zich ervan te vergewissen dat rechtspersonen aansprakelijk kunnen worden gesteld voor de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag, wanneer deze te hunner voordele zijn gepleegd door een natuurlijke persoon, handelend ofwel individueel ofwel als lid van een orgaan van de rechtspersoon, die binnen die rechtspersoon een leidinggevende functie vervult die gebaseerd is op:

- a. een bevoegdheid de rechtspersoon te vertegenwoordigen;
- b. de bevoegdheid in naam van de rechtspersoon beslissingen te nemen;
- c. de bevoegdheid binnen de rechtspersoon controle uit te oefenen.

2. Met inachtneming van de rechtsbeginselen van de partij kan deze aansprakelijkheid van een rechtspersoon strafrechtelijk, civielrechtelijk of bestuursrechtelijk zijn.

3. Afgezien van de reeds in het eerste lid voorziene gevallen, neemt elke partij de maatregelen die nodig zijn om te waarborgen dat een rechtspersoon aansprakelijk kan worden gesteld, wanneer het gebrek aan toezicht of controle van de zijde van een natuurlijke persoon als bedoeld in het eerste lid het plegen van een strafbaar feit bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag ten voordele van genoemde rechtspersoon door een aan diens gezag onderworpen natuurlijke persoon mogelijk heeft gemaakt.

4. Deze aansprakelijkheid geldt onverminderd de strafrechtelijke aansprakelijkheid van de natuurlijke personen die het strafbare feit hebben gepleegd.

HOOFDSTUK V

RECHTSMACHT, STRAFRECHTELIJKE PROCEDURE EN HANDHAVING

Artikel 19

Rechtsmacht

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig kunnen zijn om haar rechtsmacht te vestigen met betrekking tot de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag, indien een dergelijk strafbaar feit wordt gepleegd:

- a. op haar grondgebied; of
 - b. aan boord van een schip dat onder haar vlag vaart; of
 - c. aan boord van een overeenkomstig haar wetgeving ingeschreven luchtvaartuig;
- of
- d. door een van haar onderdanen of een persoon die gewoonlijk op haar grondgebied verblijft.

2. Elke staat of de Europese Unie kan, op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van zijn of haar akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa verklaren dat hij of zij zich het recht voorbehoudt de regels betreffende rechtsmacht vastgesteld in het eerste lid, onderdeel d, van dit artikel, niet toe te passen of slechts in specifieke gevallen of onder specifieke omstandigheden toe te passen.

3. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om haar rechtsmacht te vestigen met betrekking tot de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag in gevallen waarin een vermoedelijke dader zich op haar grondgebied bevindt en zij die persoon op grond van zijn of haar nationaliteit niet kan uitleveren aan een andere partij.

4. Wanneer meer dan een partij rechtsmacht opeist met betrekking tot een vermoedelijk strafbaar feit bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag, raadplegen de betrokken partijen, wanneer dat passend is, elkaar teneinde te bepalen wier rechtsmacht het meest geëigend is ten behoeve van vervolging.

5. Onverminderd de algemene regels van internationaal recht, sluit dit Verdrag geen strafrechtelijke, civiele en bestuursrechtelijke rechtsmacht uit in strafzaken die een partij in overeenstemming met haar nationale recht uitoefent.

Artikel 20

Maatregelen teneinde elektronisch bewijsmateriaal veilig te stellen

1. Elke partij neemt wetgevende of andere maatregelen om elektronisch bewijs veilig te stellen, onder meer door het met spoed bewaren van opgeslagen computergegevens, met spoed bewaren en bekendmaken van verkeersgegevens, bevelen tot het overleggen van stukken, opsporen van en beslag leggen op opgeslagen computergegevens, real-time verzamelen van verkeersgegevens en het onderscheppen van inhoudelijke gegevens in overeenstemming met haar nationale recht tijdens het onderzoek naar de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag.

Artikel 21

Beschermende maatregelen

1. Elke partij overweegt het nemen van de wettelijke maatregelen die nodig kunnen zijn voor het verschaffen van effectieve bescherming aan:

- a. personen die te goeder trouw en op redelijke gronden informatie verschaffen over strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag of anderszins medewerking verlenen aan de met de opsporing of vervolging belaste autoriteiten;
- b. getuigen die verklaringen afleggen ter zake van deze strafbare feiten;

- c. indien noodzakelijk, familieleden van de in de onderdelen a en b bedoelde personen.

HOOFDSTUK VI

SANCTIES EN MAATREGELEN

Artikel 22

Strafrechtelijke sancties tegen natuurlijke personen

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te waarborgen dat de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag gepleegd door natuurlijke personen worden bestraft met doeltreffende, proportionele en afschrikkende straffen, met inbegrip van financiële sancties, rekening houdend met de ernst van de feiten. Deze sancties omvatten straffen die vrijheidsbeneming met zich brengen en tot uitlevering kunnen leiden, zoals omschreven in het nationale recht.

Artikel 23

Sancties tegen rechtspersonen

1. Elke partij neemt de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn om te waarborgen dat rechtspersonen die aansprakelijk worden gesteld overeenkomstig artikel 18 onderworpen worden aan doeltreffende, proportionele en afschrikkende straffen, met inbegrip van financiële sancties en eventueel andere maatregelen, zoals:

- a. een tijdelijk of permanent verbod op de uitoefening van commerciële activiteiten;
- b. plaatsing onder gerechtelijk toezicht;
- c. een gerechtelijke maatregel tot liquidatie.

Artikel 24

Bestuursrechtelijke sancties

1. Elke partij neemt waar nodig de wetgevende of andere maatregelen ter zake van volgens haar nationale recht strafbaar gestelde feiten zodat in overeenstemming met dit Verdrag vastgestelde overtredingen worden bestraft met doeltreffende, proportionele en afschrikkende straffen en maatregelen na procedures ingesteld door de bestuurlijke autoriteiten, indien de beslissing aanleiding kan zijn voor een procedure ten overstaan van een bevoegde rechter.

2. Elke partij dient erop toe te zien dat bestuursrechtelijke maatregelen worden toegepast. Dit kan worden gedaan door de regelgevende autoriteit op het gebied van weddenschappen of andere verantwoordelijke autoriteiten in overeenstemming met haar nationale recht.

Artikel 25

Inbeslagneming en verbeurdverklaring

1. Elke partij neemt in overeenstemming met haar nationale recht de wetgevende of andere maatregelen die nodig zijn teneinde inbeslagneming en verbeurdverklaring toe te staan van:

- a. de goederen, documenten en andere hulpmiddelen die zijn gebruikt of bestemd waren om te worden gebruikt bij het plegen van de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag;

- b. de opbrengsten van deze feiten, of goederen van een waarde die overeenkomt met de opbrengsten.

HOOFDSTUK VII

INTERNATIONALE SAMENWERKING IN JUSTITIËLE EN ANDERE AANGELEGENHEDEN

Artikel 26

Maatregelen met het oog op internationale samenwerking bij strafzaken

1. De partijen werken in de ruimst mogelijke mate met elkaar samen in overeenstemming met de bepalingen van dit Verdrag en in overeenstemming met de relevante van toepassing zijnde internationale en regionale instrumenten en regelingen overeengekomen op basis van uniforme of wederkerige wetgeving en met hun nationale recht ten behoeve van de opsporing, vervolging en gerechtelijke procedures met betrekking tot de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag, met inbegrip van inbeslagneming en verbeurdverklaring.

2. De partijen werken in de ruimst mogelijke mate met elkaar samen in overeenstemming met de relevante van toepassing zijnde internationale, regionale en bilaterale verdragen inzake uitlevering en wederzijdse bijstand in strafzaken en in overeenstemming met hun nationale recht met betrekking tot de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag.

3. Wanneer, in gevallen van internationale samenwerking, dubbele strafbaarheid als vereiste wordt beschouwd, wordt geacht hieraan te zijn voldaan, ongeacht of het strafbare feit in de wetgeving van de aangezochte staat tot dezelfde categorie wordt gerekend of met dezelfde terminologie wordt aangeduid als in de verzoekende staat, indien de gedraging die ten grondslag ligt aan het strafbare feit waarvoor wederzijdse bijstand wordt gevraagd ingevolge het recht van beide partijen als strafbaar wordt aangemerkt.

4. Indien een partij die uitlevering of wederzijdse rechtshulp in strafzaken afhankelijk maakt van het bestaan van een verdrag, een verzoek tot uitlevering of rechtshulp in strafzaken ontvangt van een partij waarmee zij een dergelijk verdrag niet heeft gesloten, kan zij mits zij volledig voldoet aan haar verplichtingen uit hoofde van internationaal recht en overeenkomstig de voorwaarden voorzien in haar eigen nationale recht, dit Verdrag beschouwen als de juridische grondslag voor uitlevering of wederzijdse rechtshulp in strafzaken op grond van de strafbare feiten bedoeld in de artikelen 15 tot en met 17 van dit Verdrag.

Artikel 27

Andere maatregelen tot internationale samenwerking ten behoeve van preventie

1. Elke partij streeft ernaar waar mogelijk de preventie en bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden te integreren in hulpprogramma's ten behoeve van derde staten.

Artikel 28

Internationale samenwerking met internationale sportorganisaties

1. Elke partij werkt in overeenstemming met haar nationale recht samen met internationale sportorganisaties bij de bestrijding van de manipulatie van sportwedstrijden.

HOOFDSTUK VIII

FOLLOW-UP

Artikel 29

Verstrekking van informatie

1. Elke partij doet de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa alle relevante informatie in een van de officiële talen van de Raad van Europa toekomen over de wetgevende en andere maatregelen die zij heeft getroffen teneinde te voldoen aan de voorwaarden van dit Verdrag.

Artikel 30

Comité voor de follow-up van het Verdrag

1. Voor de toepassing van dit Verdrag wordt hierbij het Comité voor de follow-up van het Verdrag ingesteld.

2. Elke partij kan in het Comité voor de follow-up van het Verdrag vertegenwoordigd worden door één of meer gedelegeerden, met inbegrip van vertegenwoordigers van de publieke autoriteiten verantwoordelijk voor sport, handhaving of regelgeving inzake weddenschappen. Elke partij heeft één stem.

3. De Parlementaire Vergadering van de Raad van Europa, alsmede andere relevante intergouvernementele comités van de Raad van Europa benoemen elk een vertegenwoordiger voor het Comité voor de follow-up van het Verdrag, teneinde bij te dragen aan een multisectorale en multidisciplinaire aanpak. Zo nodig kan het Comité voor de follow-up van het Verdrag, met eenparigheid van stemmen elke staat die geen partij is bij het Verdrag, elke internationale organisatie of elk internationaal lichaam uitnodigen zich te laten vertegenwoordigen door een waarnemer bij zijn vergaderingen. Uit hoofde van dit lid benoemde vertegenwoordigers nemen zonder stemrecht deel aan de vergaderingen van het Comité voor de follow-up van het Verdrag.

4. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag wordt bijeengeroepen door de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa. Zijn eerste vergadering vindt plaats zodra dat redelijkerwijs mogelijk is, maar in elk geval binnen een jaar na de datum van inwerkingtreding van het Verdrag. Het komt vervolgens telkens bijeen op verzoek van ten minste een derde van de partijen of van de Secretaris-Generaal.

5. Met inachtneming van de bepalingen van dit Verdrag stelt het Comité voor de follow-up van het Verdrag zijn eigen reglement van orde op en neemt dat bij consensus aan.

6. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag krijgt bij de uitvoering van zijn taken ondersteuning van het Secretariaat van de Raad van Europa.

Artikel 31

Taken van het Comité voor de follow-up van het Verdrag

1. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag is verantwoordelijk voor de follow-up van de implementatie van dit Verdrag.

2. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag neemt de lijst van sportorganisaties bedoeld in artikel 3, tweede lid, aan en wijzigt deze, en waarborgt dat deze op passende wijze wordt gepubliceerd.

3. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag kan in het bijzonder:

- a. aanbevelingen doen aan de partijen ter zake van te nemen maatregelen voor de toepassing van dit Verdrag, in het bijzonder met betrekking tot internationale samenwerking;

- b. indien van toepassing aanbevelingen doen aan de partijen na de publicatie van toelichtende documentatie en na voorafgaand overleg met vertegenwoordigers van sportorganisaties en exploitanten van sportwedenschappen, met name ter zake van:
 - de criteria waaraan sportorganisaties en exploitanten van sportwedenschappen dienen te voldoen teneinde te profiteren van de uitwisseling van informatie bedoeld in artikel 12, eerste lid, van dit Verdrag;
 - andere mogelijkheden ter verbetering van de operationele samenwerking tussen de relevante publieke autoriteiten, sportorganisaties en exploitanten van wedenschappen genoemd in dit Verdrag;
 - c. de relevante internationale organisaties en het publiek op de hoogte houden van de activiteiten ontplooid in het kader van dit Verdrag;
 - d. opstellen van een advies aan het Comité van Ministers inzake het verzoek van een staat die geen lid is van de Raad van Europa te worden uitgenodigd door het Comité van Ministers tot ondertekening van het Verdrag ingevolge artikel 32, tweede lid.
4. Voor het vervullen van zijn functies kan het Comité voor de follow-up van het Verdrag eigener beweging vergaderingen met deskundigen organiseren.
5. Het Comité voor de follow-up van het Verdrag kan na voorafgaande instemming van de betrokken partijen bezoeken aan de partijen organiseren.

HOOFDSTUK IX

SLOTBEPALINGEN

Artikel 32

Ondertekening en inwerkingtreding

1. Dit Verdrag staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa, de andere staten die partij zijn bij het Europees Cultureel Verdrag, de Europese Unie en de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling ervan of de status van waarnemer hebben bij de Raad van Europa.
2. Dit Verdrag staat op uitnodiging van het Comité van Ministers voorts open voor ondertekening door andere niet-lidstaten van de Raad van Europa. Het besluit tot uitnodiging van een niet-lidstaat tot ondertekening van het Verdrag wordt na overleg met het Comité voor de follow-up van het Verdrag, zodra dat is ingesteld, genomen met de meerderheid als voorzien in artikel 20, onderdeel d, van het Statuut van de Raad van Europa en met algemene stemmen van de vertegenwoordigers van de verdragsluitende staten die recht hebben op een zetel in het Comité van Ministers.
3. Dit Verdrag dient te worden bekrachtigd, aanvaard of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.
4. Dit Verdrag treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop vijf ondertekenaars, waaronder ten minste drie lidstaten van de Raad van Europa, overeenkomstig de bepalingen van het eerste, tweede en derde lid hun instemming door het Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht.
5. Ten aanzien van elke ondertekenende staat of de Europese Unie die later zijn of haar instemming door dit Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking brengt, treedt het in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop deze zijn of die haar instemming tot uitdrukking heeft gebracht door het

Verdrag te worden gebonden in overeenstemming met de bepalingen van het eerste, tweede en derde lid.

6. Een verdragsluitende partij die geen lid is van de Raad van Europa draagt bij aan de financiering van het Comité voor de follow-up van het Verdrag op een wijze vast te stellen door het Comité van Ministers na overleg met die partij.

Artikel 33

Gevolgen van het Verdrag en de verhouding tot andere internationale instrumenten

1. Dit Verdrag laat onverlet de rechten en verplichtingen van de partijen die voortvloeien uit internationale multilaterale verdragen inzake specifieke aangelegenheden. Dit Verdrag leidt niet tot verandering van hun rechten en verplichtingen die voortvloeien uit andere, eerder gesloten verdragen ter zake van de bestrijding van doping en verenigbaar zijn met het onderwerp en het doel van dit Verdrag.

2. Dit Verdrag vult in voorkomende gevallen in het bijzonder de van toepassing zijnde multilaterale of bilaterale verdragen tussen de partijen aan, met inbegrip van de bepalingen van:

- a. het Europees Verdrag betreffende uitlevering (1957, ETS nr. 24);
- b. het Europees Verdrag aangaande de wederzijdse rechtshulp in strafzaken (1959, ETS nr. 30);
- c. de Overeenkomst inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven (1990, ETS nr. 141);
- d. het Verdrag van de Raad van Europa inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en confiscatie van opbrengsten van misdrijven en de financiering van terrorisme (2005, CETS nr. 198).

3. De partijen bij het Verdrag kunnen met elkaar bilaterale of multilaterale verdragen sluiten inzake de aangelegenheden die in dit Verdrag worden geregeld teneinde de bepalingen ervan aan te vullen of aan te scherpen of de toepassing van de erin vervatte beginselen te faciliteren.

4. Indien twee of meer partijen reeds een verdrag hebben gesloten met betrekking tot de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden of anderszins hun betrekkingen ter zake van deze aangelegenheden hebben geregeld, zijn zij eveneens gerechtigd dat verdrag toe te passen of die betrekkingen dienovereenkomstig te regelen. Wanneer partijen evenwel hun betrekkingen ten aanzien van de in dit Verdrag geregelde aangelegenheden vaststellen op een andere dan de hier voorziene wijze, doen zij dit op een wijze die niet onverenigbaar is met de doelen en beginselen van het Verdrag.

5. Niets in dit Verdrag tast de overige rechten, beperkingen, verplichtingen en verantwoordelijkheden van de partijen aan.

Artikel 34

Voorwaarden en waarborgen

1. Elke partij ziet erop toe dat op het vaststellen, implementeren en toepassen van de bevoegdheden en procedures voorzien in de hoofdstukken II tot en met VII de voorwaarden en waarborgen voorzien in haar nationale recht van toepassing zijn, die moeten voorzien in de adequate bescherming van de rechten en vrijheden van de mens, met inbegrip van de rechten die voortvloeien uit de verplichtingen die zij heeft aanvaard uit hoofde van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, het Internationaal Verdrag van de Verenigde Naties inzake burgerrechten en politieke rechten van 1966 en

andere van toepassing zijnde internationale instrumenten op het gebied van mensenrechten en die het beginsel van proportionaliteit integreren in haar nationale recht.

2. Deze voorwaarden en waarborgen dienen, naargelang van toepassing gelet op de aard van de desbetreffende procedure of bevoegdheid, onder meer te voorzien in gerechtelijk of ander onafhankelijk toezicht, gronden die de toepassing rechtvaardigen alsmede beperking van de reikwijdte en de duur van een dergelijke bevoegdheid of procedure.

3. Voor zover zulks verenigbaar is met het openbaar belang, in het bijzonder met een behoorlijke rechtsbedeling, neemt elke partij de gevolgen van de bevoegdheden en procedures in deze hoofdstukken voor de rechten, verantwoordelijkheden en gerechtvaardigde belangen van derden in overweging.

Artikel 35

Territoriale toepassing

1. Elke staat of de Europese Unie kan, op het tijdstip van de ondertekening of bij de nederlegging van zijn of haar akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring het grondgebied of de grondgebieden waarop dit Verdrag van toepassing is nader aanduiden.

2. Elke partij kan op een later tijdstip door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa de toepassing van dit Verdrag uitbreiden tot elk ander grondgebied dat in de verklaring wordt genoemd en voor de internationale betrekkingen waarvan zij verantwoordelijk is of ten aanzien waarvan zij bevoegd is verbintenissen aan te gaan. Ten aanzien van een dergelijk grondgebied treedt het Verdrag in werking op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de verklaring door de Secretaris-Generaal.

3. Elke krachtens de twee voorgaande leden gedane verklaring kan, met betrekking tot elk in die verklaring genoemd grondgebied, worden ingetrokken door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving. De intrekking wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 36

Federale clausule

1. Een federale staat kan zich het recht voorbehouden verplichtingen ingevolge de hoofdstukken II, IV, V en VI van dit Verdrag te aanvaarden conform zijn fundamentele beginselen die van toepassing zijn op de relatie tussen zijn centrale overheid en constituerende staten of andere soortgelijke territoriale entiteiten, mits hij in staat blijft tot samenwerking ingevolge de hoofdstukken III en VII.

2. Bij het maken van een voorbehoud uit hoofde van het eerste lid, kan een federale staat de voorwaarden van dit voorbehoud niet aanwenden om zijn verplichtingen uit te sluiten of aanmerkelijk te beperken ten behoeve van de maatregelen vervat in de hoofdstukken III en VII. In het algemeen dient de federale staat te voorzien in ruime en effectieve handhavingscapaciteiten ten behoeve van deze maatregelen.

3. Ten aanzien van de bepalingen van dit Verdrag, waarvan de toepassing onder de rechtsmacht valt van de afzonderlijke constituerende staten of andere soortgelijke territoriale entiteiten die door het constitutionele stelsel van de federatie niet verplicht zijn wetgevende maatregelen te treffen, stelt de federale regering de bevoegde autoriteiten van deze staten in kennis van genoemde bepalingen, tezamen met haar aanbeveling de passende maatregelen te nemen teneinde er gevolg aan te geven.

Artikel 37

Voorbehouden

1. Door middel van een schriftelijke kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa kan een staat of de Europese Unie op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van zijn of haar akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring verklaren dat hij of zij gebruikmaakt van de voorbehouden voorzien in artikel 19, tweede lid, en artikel 36, eerste lid. Andere voorbehouden zijn niet toegestaan.

2. Elke partij die een voorbehoud heeft gemaakt krachtens het eerste lid, kan dat geheel of gedeeltelijk intrekken door middel van een aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa gerichte kennisgeving. De intrekking wordt van kracht op de datum van ontvangst van deze kennisgeving door de Secretaris-Generaal. Indien in de kennisgeving wordt vermeld dat de intrekking van een voorbehoud van kracht moet worden op een daarin nader aangeduide datum, en deze datum later valt dan de datum waarop de kennisgeving door de Secretaris-Generaal wordt ontvangen, wordt de intrekking op die latere datum van kracht.

3. Een partij die een voorbehoud heeft gemaakt, trekt dit voorbehoud geheel of ten dele in zodra de omstandigheden dit toelaten.

4. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa kan met regelmatige tussenpozen bij de partijen die een of meerdere voorbehouden hebben gemaakt, informeren naar de mogelijke intrekking daarvan.

Artikel 38

Wijzigingen

1. Wijzigingen van artikelen van dit Verdrag kunnen worden voorgesteld door een partij, het Comité voor de follow-up van dit Verdrag of het Comité van Ministers van de Raad van Europa.

2. Elk voorstel tot wijziging wordt medegedeeld aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa en door hem of haar ten minste twee maanden voor de vergadering waarop het zal worden behandeld toegezonden aan de partijen, de lidstaten van de Raad van Europa, niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag of de status van waarnemer genieten bij de Raad van Europa, de Europese Unie, elke staat die is uitgenodigd dit Verdrag te ondertekenen en het Comité voor de follow-up van dit Verdrag. Het Comité voor de follow-up van dit Verdrag doet het Comité van Ministers zijn standpunt omtrent de voorgestelde wijziging toekomen.

3. Het Comité van Ministers bestudeert de voorgestelde wijziging en het door het Comité voor de follow-up van dit Verdrag ingediende standpunt en kan de wijziging bij de in artikel 20, onderdeel d, van het Statuut van de Raad van Europa voorziene meerderheid aannemen.

4. De tekst van elke wijziging aangenomen door het Comité van Ministers overeenkomstig het derde lid van dit artikel, wordt toegezonden aan de partijen voor aanvaarding.

5. Elke overeenkomstig het derde lid van dit artikel aangenomen wijziging treedt in werking op de eerste dag van de maand na het verstrijken van een tijdvak van een maand na de datum waarop alle partijen de Secretaris-Generaal hebben medegedeeld dat zij haar hebben aanvaard nadat aan hun respectieve interne procedures is voldaan.

6. Indien een wijziging is aangenomen door het Comité van Ministers, maar nog niet in werking is getreden in overeenstemming met het vijfde lid, mag een staat of de Europese Unie niet verklaren zich door het Verdrag gebonden te achten zonder tegelijkertijd de wijziging te aanvaarden.

Artikel 39

Beslechting van geschillen

1. Het Comité voor de follow-up van dit Verdrag wordt in nauwe samenwerking met de relevante intergouvernementele comités van de Raad van Europa op de hoogte gehouden van eventuele moeilijkheden met betrekking tot de uitlegging en toepassing van dit Verdrag.

2. Ingeval tussen partijen een geschil ontstaat met betrekking tot de uitlegging of toepassing van dit Verdrag trachten zij tot een regeling van het geschil te komen door middel van onderhandeling, verzoening of arbitrage of enig ander vreedzaam middel van hun keuze.

3. Het Comité van Ministers van de Raad van Europa kan procedures voor de regeling van geschillen vaststellen die partijen bij een geschil met wederzijds goedvinden kunnen gebruiken.

Artikel 40

Opzegging

1. Elke partij kan dit Verdrag te allen tijde opzeggen door middel van een kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

2. Deze opzegging wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt op het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 41

Kennisgeving

1. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa stelt de partijen, de lidstaten van de Raad van Europa, de overige staten die partij zijn bij het Europees Cultureel Verdrag, de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag of de status van waarnemer genieten bij de Raad van Europa, de Europese Unie en elke staat die is uitgenodigd dit Verdrag te ondertekenen in overeenstemming met de bepalingen van artikel 32 in kennis van:

- a. elke ondertekening;
- b. de nederlegging van elke akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring;
- c. elke datum van inwerkingtreding van dit Verdrag overeenkomstig artikel 32;
- d. elk voorbehoud en elke intrekking van voorbehouden gemaakt ingevolge artikel 37;
- e. elke verklaring afgelegd in overeenstemming met de artikelen 9 en 13;
- f. elke andere akte, kennisgeving of mededeling met betrekking tot dit Verdrag.

TEN BLIJKE waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Verdrag hebben ondertekend.

GEDAAN te Magglingen/Macolin, op 18 september 2014, in de Engelse en de Franse taal, waarbij beide teksten gelijkelijk authentiek zijn, in een enkel exemplaar dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet een gewaarmerkt afschrift toekomen aan elke lidstaat van de Raad van Europa, aan de staten die geen lid zijn van de Raad die hebben deelgenomen aan de opstelling van dit Verdrag of de status van waarnemer hebben bij de Raad van Europa, aan de Europese Unie en aan elke staat die is uitgenodigd tot dit Verdrag toe te treden.